

POÉSIE POUR UN ANGE



CASSANO GABRIELE



CASSANO GABRIELE

POÉSIE POUR UN ANGE

L'absence

L'absence de sa maman est comme un poignard dans le cœur
La personne la plus importante de ma vie a disparu
Dans la douleur et la souffrance, il y a un manque intense de ta présence
Un cœur brisé, une âme perdue, un mal de vivre, de la tristesse
Le temps n'apaise rien, aucune guérison n'existe pour ce mal
Revoir ton sourire dans ma tête, t'entendre chanter et parler
Permet de garder la force que tu m'as léguée, pour l'éternité
Je te ressemble tant dans ma personnalité, ma façon d'être
Tu as tant fait pour moi, je ne peux abandonner, renoncer
Je tiendrais mes promesses pour t'honorer, c'est mérité
Même si il est difficile pour moi, sans toi, de continuer d'avancer
Ayant espéré que tu vivrais de nombreuses années, j'en étais si sûr
Un Dieu en qui tu croyais n'ayant eu aucune pitié, il t'a abandonnée
Il m'a fais perdre la foi définitivement et arrêter de prier, à jamais
Comment retrouver le sourire sans ta présence ?
Comment retrouver la joie de vivre en ton absence ?
Cette vie maudite ou nous souffrons plus que nous vivons
Qu'avons-nous fait pour mériter autant de peines ?
Le mystère d'une vie dont nous ne découvrirons la vérité qu'à sa fin
Je ne pouvais que te donner tout mon amour et te le prouver
M'occuper de ton moral et te couvrir d'affection tout le temps
Il n'y avait que cela à faire, c'est ce qui fait le plus mal, qui détruit
Nous n'avons pas pu te sauver et nous ne pouvons que subir
Les souvenirs de tes signes de main en partant de chez toi
Les bisous sur ton front pendant que tu dormais, tu étais si fatiguée
Une maman si merveilleuse qui m'a appris à aimer, qui m'a tant aimé
Même si la bonté et l'amour m'ont déçu depuis le début de ma vie
Ces déceptions ne sont rien à côté d'une telle perte, une tragédie
Le mal que l'on t'a fait leur reviendra par punition, sois en certaine
Le destin se chargera de leur sort et nous t'avons rendu justice
Pour chaque fois que tu ne t'es pas assez défendu face au mal
Je t'imagine briller de mille feus dans les cieux, comme les flammes
Un ange qui vole à jamais, rejoins tout ceux qui t'aiment avec sincérité
Une compensation à ceux qui t'aiment ici, que tu a du quitter
Il ne reste pas que des souvenirs, il reste le vécu heureux
Partie trop tôt, trop brusquement, sans aucune préparation
Ton traitement qui fonctionnait nous a bercé d'illusions
Et nous y croyions si fortement que la douleur fut plus intense
Je cherche un sens à ma vie chaque matin, essuyant mes larmes
Un bisou sur ta photo qui ne remplace pas ceux sur ton doux visage
Je suis condamné à vivre sans toi, le cœur piétiné, déchiré
Rien ne pourra plus être comme avant et il faut continuer pour toi
Le soleil à disparu, même quand il brille dehors, même dans la chaleur

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Je n'arrive quasi plus à sourire, je me sens vidé et accablé
Écoutant les musiques qui te faisaient vibrer et chanter
Les musiques qui me plaisent n'ont parfois plus leur place
Cependant, je me force un peu à reprendre goût à mes passions
Je m'efforce de ne pas rester effondré toute la journée
M'occupant pour ne pas trop penser à la façon dont tu es partie
Tu n'es plus là pour m'écouter et m'encourager, pour me parler
Je ne sais parfois plus comment me relever et me consoler seul
Alors tes paroles censées me reviennent étrangement à l'esprit
Tu avais raison sur tellement de choses, tout est clair maintenant
J'ai compris tellement de choses et je regrette tant de choses
Si j'avais su, je n'aurais pas perdu mon temps loin de toi
Si j'avais su que ta vie serait si courte, j'aurais été encore plus présent
C'est la chose la plus grave qui pouvait m'arriver
Tellement attaché à toi, besoin de toi, vivant pour toi
Tu savais à quel point ma peine serait intense et douloureuse
Tu t'inquiétais pour nous, avant de t'inquiéter de ta disparition
La vie ne t'a épargné en rien, les anges naissent pour souffrir
L'enfer est sur terre et pas là-haut, il faut être mauvais pour survivre
L'absence fait réaliser que l'on n'a pas profité assez de ce qui était là
Vivant par habitude, pensant que rien ne s'éteindrait jamais
Car on ne peut vivre de déceptions et désespoir, de douleurs
C'est pourtant ce que nous réserve ce monde vicieux
Il nous appartient d'échapper à certaines choses imposées
Nous ne pouvons cependant pas nous empêcher de respirer l'air pollué
Ainsi que de consommer le poison que l'industrie nous vend
Nous n'avons pas fait tous les choix de notre vie, on nous impose
Le pouvoir continue de détruire nos vies et le peuple dort
Comment un Dieu, qu'on dit bon, peut faire mourir quelqu'un de bien ?
Comment peut-il traumatiser la vie de tes petits enfants ?
N'avoir aucune pitié de toi et de nous, nous tuer à petit feu
Comment a-t-il pu nous faire ça ?
J'aurais fait n'importe quoi pour te faire vivre
J'étais si impuissant, versant toutes les larmes de mon corps
Je continue de sangloter, je ne peux m'empêcher de venir te voir
De continuer de te faire vivre par les images animées
De te faire vivre par mes pensées et mon désir de te voir
Je m'endors en espérant ton apparition dans mes rêves
Que tu me fasses des signes, que tu me guides encore
Serrant ton coussin en dormant, ton odeur est toujours là
Faire semblant que tout va bien, que la vie continue
Alors que rien ne sera plus jamais comme avant
Un combat, encore plus difficile, mais nous te le devons
Sécher ses larmes pour partir travailler sans laisser voir
Adopter une attitude sans peine, ni douleur, sans souffrance
Se souvenir des vacances joyeuses et heureuses en ta compagnie
Dans ton pays natal ou à la découverte d'autres pays magiques
Se revoir enfants avec toi, te voir tout faire pour notre bonheur
Tout donner pour que tes enfants soient heureux et allègres

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Mourant maintenant de chagrin de t'avoir perdue
Avoir l'impression d'une vie foutue, de ne plus vivre
La plus belle chose qu'il me restait n'est plus là

Le chant divin

Né d'un papa musicien dans l'âme
La joie dans le cœur, comme tes parents
Ils ont donné naissance à une merveille
Le chant divin, que tu fredonnes, au quotidien
Me fais comprendre pourquoi je suis musicien
Les disques que tu faisais tourner pour m'endormir
Ont fait de moi un grand passionné de musique
Qui souriait quand il t'entend chanter joyeusement
Les belles choses de la vie qui te font briller les yeux
Ta douce voix angélique, qui portait fort, ne résonne plus
Elle a bercé mon cœur toute ta vie, en tellement de moments
Ma passion pour la musique vient de cette énergie
T'entendre chanter avec émotions, des chansons d'amour
A réveille en moi des sensations, des émotions fortes
Mélodies et paroles sont les meilleures guérisons
Chanter pour oublier, pour se sentir vivant, puissant
Chanter pour ne pas céder à la folie, pour se donner envie
Divinité de tes paroles censées encore dans l'air
Jusqu'à tes derniers souffles, tu chantais la joie
Je te dois la force, l'adoration, la motivation et la volonté
Ton petit accent charmant de ton pays natal
Il me faisait craquer, il me redonnait l'espoir vital
A ta manière, chanter tes chansons préférées
Chanter pour ne pas penser, chanter pour se réanimer
Tu mettais la joie dans ta petite maison de toute beauté
Garnie par tes soins de tes bons goûts, féériques
Ton Univers remplit de joie et d'espoir
Il m'a encouragé à toujours y croire, à ne pas céder
Maintenant, tu chantes avec les anges pour toujours
Les étoiles illuminent ta présence mystique
Vole avec les anges, déploie tes ailes magiques
Donne naissance à l'arc-en-ciel reflétant ta générosité
Si ton destin est de vivre avec eux, vie, maman, ne pleure plus
Viens, par moments, me consoler et m'encourager
Energie éternelle du son de ton rire enchanté
Cela fait de toi, de toutes les mamans, la plus belle
Tant de choses apprises sans scolarité, par curiosité
Ton intelligence n'avait pas besoin d'être forcée
Tout ce que tu m'as transmis est ancré, à jamais
Chante encore pour nous, fredonne un refrain divin
Chante pour la joie éternelle, réchauffe mon quotidien
Chante avec bonheur, chante avec le cœur
Comme tu l'as toujours fais de ton vivant
Artiste divine, vie maintenant loin de l'enfer
Comme toi, j'aime chanter, chantons pour la bonté

L'impuissance

L'impuissance face à cette fatalité
Nous fais verser des larmes, sans s'arrêter
Au point de s'époumoner, c'est une triste réalité
Pourquoi les anges retournent si vite au paradis ?
Que faut-il faire pour naître avec la chance ?
Pourquoi dois-je contempler des gens heureux ?
Me sentir, par moment, si malheureux ?
Pourquoi ai-je du te voir souffrir ?
Pourquoi ai-je du tous vous voir partir ?
Vous étiez si jeunes et désireux de vivre
Que faut-il faire pour trouver l'amour sincère ?
Celui que j'ai cherché tout ce temps, avec espoir
Maintenant, je sais que le seul véritable était avec moi
J'ai perdu mon temps à chercher ce qui n'existe plus
L'amour d'une maman est réel, naturel, infini
Pas comme celui d'une étrangère qui peut toujours te trahir
J'aurais du jouir d'avantage de ce pur amour
Devoir te regarder vieillir pour te soigner, sans te sauver
Pourtant, tu étais toujours si belle et si adorable
L'impuissance de ne pouvoir faire plus pour toi
Te donner plus d'amour était devenu ma seule joie
Ayant amené un sentiment amer d'injustice
J'aurais voulu une meilleure vie pour toi
J'aurais voulu une meilleure vie pour nous
Tous ceux qu'on aime, que nous avons vu partir
Impuissants, nos souffrances nous rongeaient et me ronge encore
Tu n'as pas eu le temps de digérer ta forte peine
Pour celle que tu avais aimée si fort, ta sœur adorée
Que ce fut ton tort d'être condamnée, abandonnée par le ciel
Et c'est pour nous que tu en souffrais, tu te battais
Et c'est pour nous que tu étais terrorisée de partir
Car tu savais que cette impuissance intense que nous ressentions
Que cela changerait, pour toujours, nos existences
Un traumatisme qui laisse des cicatrices profondes
Que même le temps ne referme pas, c'est impossible
Pourquoi la vie fait de nous des êtres si impuissants ?
Face à des fatalités imposées et fabriquées
Tu n'avais certainement pas mérité cela, personne ne le mérite
Encore moins, toi, tu méritais de vivre jusqu'à te voir vieillir
Cette fois, c'est moi qui aurai pu faire tant de chose pour toi
J'ai pu le faire en si peu de temps, c'était beaucoup trop court
Et cela me rendait si joyeux et serein, je sens le vide maintenant
Heureux de voir que tu étais encore là et souriante
Savoir que la médecine te faisant vivre, me faisait vivre
Tu avais beau m'y préparer, je ne pouvais l'accepter
Pourtant tes paroles m'ont quand même aidé
Des enfants et petits-enfants qui avaient encore tant besoin de toi

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Ne me parlez plus de religion, je n'ai plus la foi, je ne l'aurais plus
Révélation de la froideur d'une inhumanité écœurante
Impuissant, je le suis, face à cette fatalité, cette réalité
Je continuerais, néanmoins, de crier cette médiocrité
Refusant de vivre cette mascarade mortelle et abominable
L'impuissance m'a mis dans le désarroi
Le désespoir est naissant, le dégoût est profond
Vie maudite, à qui vais-je raconter ma vie ?
Je ne peux m'empêcher de vivre comme si tu étais encore là
Il est impossible de lâcher prise et d'oublier
Et, parfois, quand j'arrive à surmonter, j'ai des remords
D'arriver encore à vivre, alors que toi tu n'es plus là
Alors que je t'ai vu t'éteindre doucement, en silence
Un choc qui ne s'effacera jamais de ma tête
Ce jour là, je me suis senti tellement impuissant
C'est si triste de voir ceux qu'on aime mourir sans pouvoir les sauver

Ton petit garçon

Ton petit garçon vivait dans ta belle maison
Dans laquelle, il a grandi avec admiration
Venant te réclamer ton affection au quotidien
Que tu lui donnais avec un naturel inouï
Ton amour pour lui fut toujours infini
Le sien aussi fort, envoutant, interminable
Souvenirs d'un enfant qui rêvait d'un monde meilleur
D'un Univers totalement différent de la réalité
Celui que sa maman a construit avec sa sagesse
Une maman remplie de tendresse, nourrissant son assurance
Ton sourire sur les photos montre que tu aimais ton petit garçon
Chaque étape de sa croissance, pour toi, était une fête
Des surprises qu'il n'aurait pu imaginer, il n'y a même pas pensé
Lui révélaient au fil du temps la chance d'avoir une telle maman
Celle que d'autres n'ont pas eu, c'est une injustice profonde
Ton petit garçon rêveur, enfermé dans son monde
Sûrement par peur de découvrir la vie réelle, cruelle
Élevé dans l'amabilité, la sérénité et la douceur
S'inventant présentateur d'une émission pour enfant
Ou parfois musicien, se plaisant dans l'imaginaire
C'est moins douloureux que ce qu'il vécut plus tard
Ton petit garçon qui découvrit la mort très jeune
La mort d'un adolescent, tu partiras de la même maladie
Même adulte, j'étais ton petit garçon
Même maintenant que tu n'es plus là, je le suis toujours
Celui que tu as sauvé de la folie, que tu as sauvé de la mort
Il n'aurait jamais cru te perdre si vite
Celui te regardait préparer à manger avec admiration
T'imitant quasi à la perfection pour prendre son indépendance
Celui avec qui, enfant, tu jouais à rendre jaloux son papa
Celui que tu embrassais tendrement, que tu adorais, simplement
Celui pour qui tu t'inquiétais, celui que tu protégeais
Celui qui t'as tenu la main avec ton départ, dans ton fauteuil
Couché sur tes jambes, redevenu un enfant pour un instant
Un moment touchant, troublant, inoublié et douloureux
Ton petit garçon qui t'as aimé toute ta vie
Qui t'aimeras jusqu'à sa fin, ensuite, on se retrouvera
Nous serons ensemble à nouveau pour nous embrasser
Ange pour toujours dans un monde meilleur
Ton petit garçon dont tu étais si fier, qui te rendait heureuse
Célébrant avec passion chacun de ses anniversaires
Tu voulais être là toujours là pour lui
Tu voulais être là dans chaque moment heureux
Celui que tu conseillais pour les meilleurs choix
Celui que tu as craint de perdre, à qui tu étais attachée
Ton petit garçon à qui tu as annoncé ce nouveau tragique
Tu lui annonças en pleurant de désespoir et de peur

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Il se mit à hurler sa douleur, comme un dément
Pour ensuite reprendre courage pour t'aider à affronter
Etre là pour te soutenir, t'aider à vivre avec la maladie
Ton petit garçon qui t'a écrit une chanson
Un encouragement pour te battre et pensant que tu vaincrais
Il écoute maintenant cette chanson en se disant qu'il rêvait
L'important fut que cela te fut vivre, même si ce n'était pas assez
L'important, c'est qu'il le fit par amour pour toi
Ton petit garçon qui ne voulait pas y croire
Qui pensait, que tu serais miraculée, que tu vivrais
Celui qui, même quand tu étais en train de partir
Espérait encore que l'on sauverait ta vie
Ton petit garçon qui meurt de chagrin sans toi
Qui s'efforce de se reprendre en main pour ne pas te décevoir
Ce petit garçon à qui il manque la chose la plus essentielle
Déçu de l'amour, de la société, de certaines amitiés
Déçu de ce monde nouveau, inhumain
Déçu que son rêve de te voir vieillir est détruit
La plus grande déception de sa vie
Ton petit garçon qui te pensait indestructible
Qui te ressemble autant physiquement que mentalement
Celui qui ne te quittait jamais quand il était enfant
Celui qui adorait se promener avec toi
Celui qui te gênait avec ses bisous en public
Celui qui était si fier de marcher avec toi
Celui qui se cachait pour pleurer de te voir changer
Celui qui pleurait en solitude avant de s'endormir
Celui qui pleure toujours autant d'avoir vécu tout ça
Celui qui n'arrive pas à oublier, à penser à autre chose
Tu vis toujours en lui, tu es toujours présente en lui
Ton petit garçon qui ne sait pas vivre sans toi
Celui qui vivra encore pour toi
Ton petit garçon qui écoutait ta vie
Celui qui te posait des questions pour tout savoir
Il a retenu les moindres détails de ton parlé
Comprenant, maintenant pourquoi, tu étais si défensive
Pourquoi parfois tu l'étouffais quand il voulait vivre à sa manière
Il regrette, par moment, que par nervosité, il t'a fais de la peine
Il t'écrivait juste après car il le regrettait
Celui à qui tu pardonnais tout, que tu n'aurais jamais abandonné
Celui qui cherchait chaque fois à te faire des cadeaux originaux
Celui qui voulait toujours te faire plaisir
Qui t'apprenais aussi des choses, malgré son impatience
Celui qui a des défauts, qui, pourtant, ne sait pas faire mal
Ton petit garçon dont le cœur est désormais en miettes
Il ne veut pas que tu ne vois que ses larmes
Il veut tenir que tu le vois toujours aussi courageux
Il prend patience quand c'est frustrant, quand c'est insoutenable
Car il t'a promis qu'il n'abandonnerait personne

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Même si c'est si pénible, pour lui, sans toi
Celui, qui, désormais, même énervé, réfléchis
Celui qui se bat pour garder son travail et réussir
Car tu avais si peur, comme lui, pour son avenir
Ton petit garçon face auquel tu étais en admiration
Tu sais que cette adoration était réciproque
Il se rend compte que chacune de tes paroles avait du sens
Qu'il ne le comprenait pas tout avant
Enfant, adolescent et adulte, cet amour n'a jamais changé
Et il est heureux de t'avoir prouvé à quel point il t'aime
Les paroles blessantes te faisaient parfois douter
Ton petit garçon que tu appelais au secours
Pour t'aider à calmer un papa, qui acceptais difficilement
Qui ne le faisait pas exprès mais rendais ta vie si agitée
Celui qui t'écoutais à la lettre pour te satisfaire
Celui qui soulageait comme il pouvait tes douleurs physiques
Celui qui s'occupait de toi, te couvrais de tendres bisous
Celui qui souvent ne sait plus quoi faire sans toi
Un petit garçon qui savait qu'il serait anéanti
Qui voulait que ce jour n'arrive jamais
Un petit garçon qui a l'impression que sa vie est finie
Un petit garçon qui aurait aimé revenir en arrière
Que tu le prennes dans tes bras et le serre très fort
Si le temps avait pu s'arrêter et te protéger
Si le destin avait pu préserver le sourire du petit garçon

La vie à tes côtés

La vie à tes côtés était un royaume de beauté
Je m'extasiais à te regarder en activité
Se réveiller à tes côtés était un plaisir incontesté
T'appeler en fin de journée me faisait planer
Te raconter mes vacances m'émerveillait
Te demander ton avis et t'écouter, cela m'enchantait
Te regarder sourire était mon bonheur
Entendre ta voix chaleureuse faisait battre mon cœur
Je sais tout de toi, tu me racontais tout avec plaisir
Notre complicité et notre amour partagé étaient uniques
Ta sociabilité reflétait ton envie de vivre et ta gentillesse
C'était difficile d'être toi dans un monde sans pitié
Ou chacun mène sa vie de manière isolée
Tu réclamais la compagnie de tes proches
Peu d'entre eux sont restés jusqu'au bout
La vérité sur leur animosité t'a montré un autre chemin
Oublie leur lâcheté et tes mauvais moments sur terre
Tu vis au royaume de la compréhension et de la chaleur
A nouveaux réunis, l'affection des gardiens du paradis se libère
Compensation de ton absence sur cette maudite terre
Tu voulais juste rester pour continuer d'aimer ta famille
Tes disparus te consolent dans les moelleux nuages
Que ton repos de maman admirable soit le plus gracieux
Comme tes bisous incessants à tes enfants adorés
Pour qui tu sacrifias tout son temps, toute sa patience
Tu as refusé de travailler pour les élever parfaitement
Tu leur as fait découvrir tous les plaisirs de la vie
Attentives aux dangers du mal à l'extérieur, aux tentations
Et les attitudes méchantes, involontaires, qui te décevaient
Aucun être humain existe sans commettre des erreurs
Notre amour t'a donné une raison de survivre
La vie à tes côtés nous a donné le courage de construire
Nos promesses nous donnent la puissance nécessaire
La vie à tes côtés était un paradis de merveilles
Chaque événement à tes côtés était une joie partagée
Tu ne rejetais personne, tu savais tous les écouter
Si tu jugeais, c'est que c'était justifié et prouvé
Tu voyais les gens tels qu'ils étaient, tu les acceptais
Tu n'as jamais été animé d'hypocrisie et d'égoïsme, tu étais authentique
Etre moins aimante t'aurait parfois moins fait souffrir
Mais cela faisait partie de toi, de ta belle réalité
Tu peux en être fier, tes missions ont été accomplies
Tes enfants sont devenus plus forts et matures
Tu resteras aimée, toi qui avais tant peur d'être oubliée
Toi, qui aurais aimé notre présence à chaque instant
Toi, à qui, tout le temps, fortement, on manquait
Toi, qui voulais continuer à voir grandir tes petits enfants

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Leur vie à tes côtés ne sera certainement pas oubliée
Ils vivent avec la tristesse d'avoir perdu une grand-mère épatante
Cela les suivra dans leur vie mais ton amour les aidera à se projeter
Ils vivront aussi pour toi, peut être sans le savoir, cela arrivera
Ils ont eue la chance de t'avoir connue, échange d'amour
Ton corps à disparu mais ton âme est éternelle, le temps ne la tuera pas
Je la sens, au quotidien, dans diverses situations, dans la coïncidence
Je suis certain que rien n'est vraiment terminé, ce serait ridicule
J'ai beau ne pas croire à ce qui ne peut pas être vérifié
Je ne veux pas croire non plus à la fin de l'existence de l'âme
La vie à tes côtés était un royaume d'espérances, de splendeur
Un paradis de frissons de joie et de bonté, la pure harmonie

Solitude pesante

C'est l'horreur de vivre sans toi, maman
J'ai perdu mon sourire, ma joie de vivre
Je continue à me lever pour toi,
Souvent, le cœur n'y est pas, l'abattement prend le dessus
Je me sens si seul sans toi, abandonné, sans l'être
Je me sens incompris sans toi, dépourvu d'écoute
Car toi seule me comprenait et me tendais la main, me guidait
Toi seul m'as réellement aimé, personne d'autre
Je ne sens plus aucun appui, nulle part et en aucun cas
Ma vie me semble vide quand le rideau se ferme
Une seule pensée de toi suffit de que les larmes coulent
Pour que je sois déprimé plus que je ne l'ai jamais été
La normalité d'une perte si pénible, si insoutenable
Qui peut comprendre réellement ce qui m'arrive ?
Sans l'avoir vécu et sans connaître notre relation
Ils ne savent pas à quel point tu es essentielle pour moi
Ils ne savent pas que tu es la plus belle chose de ma vie
Que sans toi, je me sens perdu, orphelin, désabusé
Ce n'est pas la vie que tu m'as enseignée, montrée
Rien ne ressemble à ce que tu as pu m'apprendre
Tu as toujours été là avec moi et guidé mes pas
Tu sais que je ne peux compter sur personne d'autre que toi
Tu sais que tout le monde s'en fou, qu'on est seul dans la vie
Seule leur existence est importante, la peine des autres les indifférents
Et lorsqu'un malheur survient pour eux, le monde s'écroule
Alors, que me reste-t-il maintenant que tu n'es plus là ?
Qui est vraiment là ? Je me sens si mal, si enfermé
Comment ne pourrais-je pas ne pas avoir mal ?
Je n'ai plus personne vers qui me tourner
Cet Univers est rempli de fausses compassions
Il ne suffit pas pour guérir mes plaies saignantes
Dans la solitude, je dois lutter pour ne pas m'éteindre
Car l'envie est trop difficile à retrouver
Enfant, je disais « Bonjour » aux étrangers, avec sincérité
Convaincu que les gens sont braves et que la vie est belle
Adulte, je hais ce peuple de chiens, je hais ce monde détestable
Ils devraient avoir honte d'être ce qu'ils sont devenus
Et ils sont pourtant fiers d'être une armée de démons
Ma première pensée du jour est pour toi, cela ne changera pas
Ensuite, la tristesse revient me hanter, me démoraliser
Le temps d'essuyer mes larmes pour aller travailler
Je commence ma journée comme un robot, même si j'aime mon métier
Je n'arrive plus à faire que ce qui est nécessaire
Il me manque l'amour que tu me portais, c'était une drogue
Personne ne m'aimera plus jamais aussi fort
Aucune femme ne m'a aimé comme tu l'as fait
Aucune femme ne fut autant présente et utile, sans égoïsme

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Personne n'est capable d'être ce que tu as été
C'est ce qui me chagrine encore plus intensément
Je pense à ton sourire et je m'apaise un peu
En regardant les souvenirs, je te fais vivre, même si c'est si peu
Mon cœur se tort, j'ai pourtant besoin de te voir encore
Besoin que tu sois encore là, j'ai l'impression que tu es vivante
J'ai peur, parfois, de mourir de chagrin
Que puis-je donc faire à cela ? Quel tragique destin !
Tu dois pourtant vivre là haut sans craintes
Je ne sombrerais plus dans la dépression
Et dire que j'en fus atteint pour d'autres raisons
Avec le recul, ces choses n'étaient rien, comparé à ton départ
Ton sourire d'ange pour ton sommeil infini
Il aide nos âmes à ne pas sombrer dans le coma
Esprit amorphe, qui n'a envie de rien
Dépourvu de réflexion, traduction des déceptions
Je ne crois à des jours heureux, je ne pense plus
Et même s'ils existeront, tu n'es plus là, ce sera différent
J'aurais voulu aussi avoir tes petits-enfants
Que tu aurais aimés, au moins le temps de les voir grandir
J'aurais tellement voulu te donner ce cadeau que tu désirais
Le destin fut pour moi de demeurer seul, sans famille
Le temps à passé et je n'ai plus envie de compagnie
Car je sais qu'il ne s'agit que de fausseté, égocentricité et plaisir
J'ai besoin d'un amour à la hauteur de ton affection
Pas de souffrir plus que d'être seul chez moi
Maintenant que tu n'es plus là, pauvre de moi
Je te demande chaque jour ce que je vais devenir sans toi
Etrangement, je tiens le coup, c'est uniquement un devoir
Il y a déjà tellement longtemps que je ne vie plus pour moi
J'ai compris quelle abomination est ce monde
Je vie de passions, dans un sanctuaire, à l'abri, que j'ai battis
Pour échapper à l'ennui, la solitude et la folie
Je t'aime toujours aussi fort, je t'aime pour la vie

Rêver

Rêver est plus doux que la brutale réalité
Enfant à l'imagination débordante
Danse le bonheur infini de l'innocence
Rejette le monde réel d'insolence
Vie dans la réalité, juste par formalité
Ensuite, retourne dans les rêves de sérénité
Là ou on peut tout imaginer
Là ou tout peut exister
Ici tout peut se réaliser, rien n'est impossible
Pendant que maman prépare le dîner
Rassuré de sa présence, sentiment de sécurité
Elle est tellement énergique, qu'elle paraît immortelle
C'est ce que l'enfant pensait, elle le faisait rêver
Elle était devenue sa seule raison d'exister
Rêver est plus qu'un plaisir, c'est un besoin
Quand on a assez d'idées pour ne pas avoir envie de grandir
Passe les heures, passe les jours, les rêves ne meurent pas
Evasion de l'esprit pour ne plus penser
A ce qui nous attend à l'âge adulte
La maman sourit car elle aime la vie
Parfois, si peu, juste l'amour, la réjouit
Elle n'a pas besoin de luxe, ni de superflus
Elle n'aime pas les désagréments de la complexité
Elle aime vivre simplement, son fils également
Elle aime les belles choses, la beauté vivante
Elle anime de force sa jolie maison
Qu'elle a garnit avec des goûts d'artiste
Ils sont si bons que sa maison fait rêver
Elle est la symbolique de cette belle personne
Elle est le reflet de l'intérieur de sa beauté
Son extérieur reconforte son petit garçon
Qui, dans sa chambre, vit comme il l'a choisi
Car il sait, que dehors, le monde est impitoyable
Il est encore enfant, mais inconsciemment, il le ressent
Alors, il préfère vivre auprès de sa maman
Un rêve qui, jamais, ne pourra être brisé
Dés sont tout jeune âge, l'enfant l'idéalise
Une maman qui donne envie de triompher
Une maman, qui, dans toute situation, fait battre le cœur
Elle à toujours les mots, elle à toujours les gestes
Qui reconfortent l'esprit d'un enfant blessé
Il a perdu ce cadeau de la vie, fruit du destin
Un destin, qu'il ne pensait pas se terminer ainsi
Il arrive encore à rêver, elle est dans ses rêves
Il lui suffit parfois de fermer les yeux pour voir un film
Toutes les images de sa vie défilent
Son visage est une plage ensoleillée

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Que soit béni son existence, elle fut trop courte
Des questions sans réponse
Pourquoi la vie est devenue, désormais, un supplice ?
La réponse il la connaît, elle nous a quitté
Il n'y aura plus de rêve aussi solide, celui qu'elle vive
Il rêvera encore, il rêvera pour la faire vivre encore
Il rêvera pour la faire, à nouveau, sourire
Il rêvera pour oublier, il rêvera pour ne pas mourir
Il rêve parfois de la voir revenir
Même s'il sait que cela n'arrivera jamais
Pourtant, il a toujours l'impression qu'elle est là
Parfois, il oublie qu'elle n'est plus là
D'un sursaut, il se rappelle ce qu'il a vu
Un choc qu'il voudrait ne jamais avoir vécu
Il se devait d'être là, il lui doit la vie
Il rêve, qu'un jour, il arrive à nouveau à sourire
Il voudrait pouvoir la sentir paisible
Heureuse de voir son enfant surmonter cette douleur
Elle est si pénible que parfois, qu'il voudrait partir
Elle est si intense qu'aucun mot ne peut la décrire
Rêver l'évade un peu, rêver aide à être là
Il n'espère plus rien, il ne croit quasi plus en rien
Vivre dans la solitude est devenu une habitude
La solitude est préférable à la mauvaise compagnie
Ne t'inquiète pas, maman, je continuerais de rêver

Le dernier voyage

Ton dernier voyage n'était pas heureux
Nous avons tout fait pour te soulager et t'accompagner
Nous étions loin des grandes valises que tu préparais
Pensant à tout, pour toi et surtout pour nous
Loin du long voyage en voiture pour rejoindre ton pays
Ou tu préparais nos repas avec joie pour un voyage paisible
Ou l'on s'endormait sous la chaleur du soleil
Pendant que tu veillais à ce que papa ne s'endorme pas
Pour arriver dans le pays qui illuminait ton visage
La ou tu te sentais le mieux, ce lieu qui te manquait
Tu aurais voulu être tout le temps près de tes parents
Ils te manquaient souvent, une nostalgie jamais totalement comblée
Que tu essayer d'apaiser par les images de la télévision
Entendre parler la langue de ton pays natal
Que tu n'as jamais oublié et que tu as toujours vénéré
Nous n'avons pourtant pas encore assez voyagé
Si nous l'avions su, nous aurions beaucoup plus profité
Les meilleurs moments sont passés, ils ne seront jamais oubliés
Ton dernier voyage m'a marqué, tu es partie en douceur
Tenant ta petite main si agréable à toucher, pour les dernières fois
Me retenant de ne pas devenir fou de te voir partir
Pour un dernier voyage sans retour, le début de ton existence angélique
Quitter ton corps de maman adorable, reste ton esprit
Tu es avec moi, tout le temps, dans les bons et mauvais moments
Je ne saurais vivre autrement, il faut que tu reste vivante
Je trouve cette vie maudit, tu n'as jamais voulu qu'elle le soit
Tu as toujours voulu positiver chaque situation
M'encourageant à supporter et accepter ce qui arrive
Mais ton dernier voyage à choqué mon âme
Il a bouleversé ma vie à tout jamais, un silence froid
Sur l'instant, je pensais à t'accompagner jusqu'à ton dernier souffle
Ne voulant pas voir ton cœur s'éteindre
Il m'était impossible de ne pas m'attacher à une maman si formidable
J'aurais voulu que tu ne ressentas pas ton dernier voyage
Que tu partes dans un rêve, dans ton sommeil
Ne pas devoir t'entendre en prendre conscience
Cela m'a rendu si triste que j'en ai perdu les mots
Ton dernier voyage pour un monde meilleur
Je suis sûr que de là haut, tu nous vois vivre
C'est pour cela que j'essaie de ne pas mourir
Ne me regarde pas pleurer, regarde moi déterminé
Et si tu le vois, pardonne mes pleurs pour toi
Tu sais à quel point j'aimais ta compagnie
Nos voyages ensemble étaient des moments uniques
Les journées au soleil à la mer, un pique-nique sur le sable
Respirer l'air pur de la montagne, regarder la mer d'un bleu éclatant

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Etendu près de toi, sous un parasol, écoutant de la musique
Me laissant aller aux rêves et à l'imagination
Des textes s'écrivant seul dans ma tête, poésie paisible
Aujourd'hui, toute ma poésie est pour toi, tu as toujours été mon soleil
Un soleil qui m'illuminait, jour et nuit, ton absence est nuisible
Se promener dans les villages antiques étrangers
Découvrir ou redécouvrir des choses différentes
La méditerranée qui te correspond, née sous le ciel azure
Faire la sieste, la chaleur du soleil bronzant la peau
Une maman qui s'occupe de nous, même en vacances
Je n'aurais pas pu vivre mieux que tout cela
Pour tout cela, je ne te remerciais jamais assez
Voilà pourquoi ma peine fut si intense, le jour de ton dernier voyage
J'ai prié pour que ce jour n'arrive jamais, c'est quand même arrivé
Comme si ce Dieu n'entendait rien, comme si on n'était rien
Rien pour lui, Comment peut-on y croire après tout cela ?
Baser toute sa vie sur ce qui n'existe pas
Tu y croyais tant et j'ai vu ta foi disparaître avec toi
Quand tu as senti qu'il n'avait jamais été là pour toi
Ta foi qui te fut enseignée par ta maman, elle y croyait tellement
Toi, qui a pleuré cent fois, leur absence à tes côtés
Nous avions la tienne et ce fut trop court
J'étais là jusqu'à la fin, dans ton dernier voyage
Pleurant toutes les larmes de mon corps
Désespéré de devoir accepter ce départ
Ta petite fille était là pour te parler en secret
Tout le monde t'as dis au revoir
Vole mon ange, donne de la lumière à toute la planète
Le moment venu, à nouveau, je t'embrasserais

Les jours de fêtes

Les jours de fêtes étaient importants et sacrés
Importance de ta présence et de ta bonne humeur
Un repas parfait préparé en famille
Tu aimais être entourée et te sentir aimée
Chaque jour de fête, j'étais à nouveau un enfant
Qui se réjouissait de te voir si heureuse
Les jours de fêtes sans toi, la fête n'existe pas
Cela devient un simple jour comme tous les autres
Les jours de fêtes étaient pour toi, l'allégresse
Chanter, danser, parler uniquement que des bonnes choses
Oublier les soucis, savourer l'excellent repas
Préparé avec amour, tu savais tellement donner
Tu savais tellement écouter, voilà pourquoi tu fus tant adorée
Nous nous retrouverons pour encore nous aimer
Sous le soleil, l'air frais, aucun bruit nuisible
Aucune pollution, ni écerelé pour venir tout gâcher
Les jours de fêtes étaient tellement féériques avec toi
Que lorsqu'ils arrivent maintenant, il n'y a plus de joie
Cela devient corvée, formalité, aucune envie de célébrer
Je te souhaite bonne fête à chacune d'entre elles
J'espère, que de là ou tu es, tu m'entends
Tu es toujours avec moi, tu partages encore plus ma vie
Je viens te voir, le cœur lourd, là ou tu demeures
Mais aussi avec l'envie de venir te parler, là ou tu reposes
Les jours de fêtes, avec toi, tu les as emportés
Nous continuons, bien sûr, à ta mémoire, juste un simple repas
Sans ta présence, ce ne sont plus des fêtes
Nous le faisons pour le salut de ton âme
Afin de préserver coutumes et traditions
Que tu adorais tant, auquel tu tenais tant

Le soleil de ma vie

Tu étais le soleil de ma vie, une joie infinie
Le soleil ne brille plus depuis que tu es partie
Tu es toujours le soleil de ma vie
Tu réchauffes mon cœur quand je n'ai plus envie
Il me suffit d'entendre dans ma tête tes paroles censées
J'arrive, subitement, à changer d'état d'esprit
Tu n'as cessé de m'aider depuis que je suis né
Dans les moindres détails de ma vie, tu y étais
Inquiète, attentionnée, affectueuse, respectueuse
Tu participais à tout, tout t'intéressait à ce que nous faisons
Dans chaque situation, c'est toi que j'appelais
Tu étais la seule, l'unique, capable de tout comprendre
Je sortais de chez toi, tout le temps, rassuré
Je n'avais peur de rien, tes mots avaient tout changé
Tu étais ancrée dans ma vie, c'était une évidence
Je ne pouvais exister sans toi, sans tes avis
Tu étais la première informée de chaque moment
La seule à qui j'aimais et je pouvais me confier
Ton chant, ta voix, tes gestes, ta personnalité
Tout était tellement parfait et spontané
Tu avais besoin d'être aimée et encouragée
Les mots ont une importance capitale
Je cherchais l'amour chez l'étranger, je me suis trompé
Je ne savais pas que tes jours étaient comptés
Que je devais profiter un maximum de ta présence
Même si tu as toujours été la plus présente dans mon existence
Séchant mes larmes, brisant mes angoisses
Tu étais une Sainte, tu es le plus bel ange du paradis
Ta gentillesse ne fut pas assez récompensée
Le plus important est que tes proches t'ont aimé
Le reste du monde n'as pas d'importance, il ne te mérite pas
Je remercie le destin d'avoir vécu tout ces moments
Je suis resté un enfant dans ton Univers géant
Cela fait tellement mal que j'ai du mal encore, à réaliser
Je n'arrive tellement pas y croire, cela me fait oublier
Parfois, j'oublie que tu n'es plus là, l'impression que ce n'est pas finit
C'est tellement triste que j'en oublie parfois de vivre
Je suis la suite de ta destinée
Tu es maintenant les étoiles qui brillent dans le ciel
Pour chaque nuit, qu'elle soit chaude ou froide
Le vent n'emporte pas ton amour aussi grand que le monde
La mort n'emporte pas les sentiments, ils sont immortels
Le temps n'emporte pas le vécu, les souvenirs
Un soulagement dans une peine absolue
Condamné à vivre prisonnier de cette blessure

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Je viens te parler pour que tu puisses m'aider
J'ai senti ta présence des ton départ
Je sens que rien n'est mort, rien n'est parti
Tu as tellement marqué mon existence, laissé ta trace
Que nous te faisons vivre à travers tout
Pas un jour, sans te penser, tu ne seras jamais oubliée
Sois rassurée, maman, rien ne peut t'emporter
Tu es plus forte que la nature et la vie, tu es éternelle
Ton sourire anime le paradis des Anges
Les Anges te sourient et viennent se raconter
Tout ce que tu as désirait est accompli
L'âme tranquille, tu peux maintenant te reposer
Tu as fini de souffrir de l'enfer de cette terre
Rencontre le monde ou les gens sont heureux
C'est peut-être pour cela que nous finirons tous dans cet endroit
Nous pourrons à nouveau nous serrer très fort
Nous pourrons à nouveau nous couvrir de bisous
Ton petit garçon reviendra le moment venu
Tu avais juste eu besoin d'être toi-même et tout s'est accompli
Ce n'est pas important que des monstres ne t'aient pas assez aimée
Nous, nous t'avons aimé de la naissance à ton départ
Soleil, tu fus, soleil tu seras, partout tu brilleras
Parfois, mon esprit me dit que je serais mieux près de toi
Je t'ai promis le contraire et je m'y tiendrais
Mon rêve, c'était que tu continue de vivre près de moi
J'aurais donné n'importe quoi pour que cela se réalise
Je ne pouvais pas concevoir que tu partes maintenant
Je n'aurais jamais cru que la maladie viendrait te chercher
Tu étais tellement inquiète pour chacun de nous
Tu étais si prévoyante, si attentive aux détails
Que je n'aurais jamais cru, qu'à toi, cela t'arriverait
Le soleil brille au fond de mon cœur, une maman ensoleillée
Qui a laissé en moi un paradis de belles choses
A travers l'enfer de ce que je vie, ton soleil brille

Hurler

Quand je pense à ton absence, j'angoisse
Tu soignais chacune de mes blessures
Tu guérissais avec amour, tous mes maux
Ton amour était ma force et mon armure
Tu m'as aidé à devenir un homme, à ne pas avoir peur
Tu m'as appris à avoir confiance en moi
Tu m'as appris à décider sans hésiter
A faire du mieux que je peux et à accepter
La seule chose que tu ne m'as pas apprise
C'est à vivre sans toi, à ne pas souffrir sans toi
Ta joie était mon énergie vitale, mon espoir
Ton chant me berçait comme un bébé
Comme un enfant, je me sens abandonné
Ce n'est pas un abandon, je le sais
Jamais tu n'aurais pu me faire une chose pareille
J'ai espéré avec toi, nous refusions la réalité
Hurler dans ma voiture quand je me sens détruit
Hurler mon injustice dans mes chansons
Hurler, comme j'ai hurlé, quand tu m'as annoncé la fin
Un moment horrible dans ma vie que je ne pourrais oublier
J'ai besoin que tu sois encore vivante
J'ai besoin de respirer ton odeur
Respirer sur tes affaires personnelles qui vivent encore dans ta maison
J'ai besoin d'hurler à Dieu l'injustice qu'il a commis
Lui hurler, que pour toi, il n'a eu aucune pitié
Que je n'arriverais plus jamais à croire en lui
Que je n'arriverais plus jamais à le prier
Qu'il m'ait fait perdre l'espoir, qu'il s'acharne sur nous
Qu'il a amplifié mon mal de vivre, mon besoin de révolte
Qu'il m'ait prouvé que seul le mal, ici, peut bien vivre et vieux
Que tout le temps que je lui ai consacré n'a servi à rien
Qu'il ne sert à rien, qu'il n'existe pas, qu'il n'est que réconfort
Que les humains l'utilisent pour manipuler les plus faibles
Afin de servir leurs propres intérêts sans remords
Il n'y a qu'à se rappeler les morts des guerres de religion
J'ai envie de lui hurler que tu as cru en lui toute ta vie
Et qu'il t'a laissé mourir et qu'il veut nous détruire
Cela m'encourage à ne pas lui laisser le faire
Tu vivras toujours dans nos cœurs et nos têtes, cela suffira
De manière plus intense, notre vie, nous te consacrerons
Nous rappelant ta joie de vivre et ta passion
Comment aurions-nous pu ne pas t'aimer ?
Pourtant, dans les disputes, tu en avais peur
Tu craignais de ne pas être aimée
C'est une chose impossible, tu es un ange
Même les étrangers l'ont amplement ressenti
Ceux qui t'on connue ne sont pas prêt de t'oublier

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Je pense, qu'à leur façon, ils sont touchés
Pourtant, j'avais espéré plus de compassion
J'avais espéré plus de respect et d'affection pour nous
De la part de tous ceux qui t'ont connu
Qui m'ont donné encore plus envie de rester dans ma solitude
De me reconforter près de toi en te parlant
Peu m'importe ce qu'en pensent les gens
Tant qu'à moi, cela me fait bien, j'en ai besoin
Tout ce que tu as laissé est intacte
C'est si merveilleux que jusque-là fin, cela vivra

Les bonnes personnes

Les bonnes personnes subissent toute leur existence
Elles avancent avec l'incompréhension de leur bonté piétinée
Elles ont besoin d'être aimée et d'être embrassées
Elles vivent dans l'ombre, sous leur armure
Elles ne se plaignent pas et agissent
Elles sont trompées, humiliées, délaissées
Elles ne perdent cependant pas espoir
Elles ressentent tout et ne disent rien
Elles n'abandonnent jamais, et ce jusque-là fin
Elles compatissent et sont à l'écoute
On ne les écoute rarement, occasionnellement
Elles se retrouvent dans l'écriture, la beauté, la nature
Elles ont cessé d'espérer quoi que ce soit
Elles attendent quand même que le bonheur arrive
Elles ne comptent que sur elles-mêmes
Gardant leurs blessures à l'intérieur
Elles se reconnaissent dans l'énergie et la douceur
Elles ne savent pas être autre chose que ce qu'elles sont
La jalousie du mal essaye de les atteindre
Elles sont, heureusement, toujours aimées de leurs semblables
Elles donnent naissance à des enfants leurs ressemblants
Si le destin les en empêchent, elles vivent pour d'autres choses
Comme le fruit de leur imagination et leurs sentiments
A travers des textes et de la musique parlante
Ou toute autre forme d'art qui les permet de se libérer
Libération de ce mal être omniprésent, incessant
Le passé ressurgit, elles ne guérissent jamais
Elles en parlent rarement, c'est plus facile d'écrire
En dévoilant ce qui vit en elles, n'intéressant pas le monde
Elles sont sujettes aux moqueries et sont rarement récompensées
Elles sont, la plupart du temps, critiquées, sans être démoralisées
Leur force est infinie, elles sont habituées à encaisser
Elles donnent tout leur amour aux personnes qu'elles aiment
Elles en ont parfois marre d'être trop gentilles
Elles se débarrassent des personnes toxiques
Après leur avoir laissé leur chance, après avoir perdu patience
Le temps passe et les bonnes personnes sont seules
Elles s'encouragent seules, elles s'habituent à la solitude
Elles sont aimées par leur proche et c'est suffisant
Lorsqu'elles les perdent, elles en perdent l'âme
Elles ont compris que ce qu'elles cherchent n'existe pas
Ce n'est pas ce monde qui pourra leur offrir ce bonheur
Les bonnes personnes vivent discrètement
Elles n'ont besoin d'aucune pitié, elles ont leur fierté
Leur bonheur vit dans leurs rêves indestructibles
Ce qui devrait être leur réalité, des désirs inavoués

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

A quoi bon l'avouer, s'ils ne pourront jamais exister
Les bonnes personnes observent, ressentent
Elles admirent la vie des gens heureux
Elles n'ont pas la chance d'y arriver, elles doivent y renoncer
Elles doivent se contenter de ce que le destin leur accorde
Les bonnes personnes sont remplies de qualités
Que seul d'autres bonnes personnes peuvent apprécier
Elles passent leur vie à lutter, le mal ne cesse de les détruire
Il est jaloux de ce qu'il ne sera jamais accompli
Les bonnes personnes laissent des traces, impossibles à oublier
Elles sont capables de tant de bonnes choses
Leur cerveau en ébullition d'idées enchaînées
Les bonnes personnes sont condamnées à vivre dans une prison
Seul leur courage permet de briser les murs
De se relever sans cesse pour survivre
Elles n'ont pas d'autre choix que d'affronter cette destinée
Elles pleurent leurs défunts avec angoisses et peurs
Elles encouragent leur proche à ne pas sombrer
Les bonnes personnes veulent vivre et le mal leur en empêche
Les bonnes personnes ne cessent jamais de sourire
Elles continuent de rêver au meilleur qui peut arriver
Elles partent avec ce sourire, leur mission accomplie
Elles déploient leurs ailes d'anges pour pénétrer de l'autre côté
En pleurs et effrayées, elles supplient Dieu de les sauver
Elles n'ont pas le droit de décider, ni d'espérer
La souffrance les rattrape, à travers le temps, elles ne se reposent jamais
Souvent, même leur sommeil est troublé, inachevé
Les bonnes personnes ne naissent pas dépourvus de sentiments
Elles naissent sensibles et réalistes, ressentant les moindres événements
Positifs dans l'âme, malgré tout ce qui leur arrive
Cela n'arrive qu'aux bonnes personnes car elles sont humaines
Le malin ne souffre pas et ne peut être brisé par les sentiments
Les bonnes personnes passent leur temps à chercher l'amour
Qui est, finalement, près d'eux, pas dans les bras d'inconnus
Elles sont obligées de toujours se méfier, le mal use leur santé
Le mal use leur mental, repère leurs faiblesses pour en jouer
Les bonnes personnes passent la moitié de leur temps à pleurer
Se rendant au cimetière, le cœur lourd, ayant peine pour chaque mort
Se rendant compte de la cruauté de la vie, les morts sont plus nombreux
Dans un monde où l'argent et le pouvoir dominent
Ou le peuple soumis, est désormais perdu et ne fera pas le poids
Les bonnes personnes subissent plus que les autres
Car elles vivent des afflictions qui les épuisent
Les bonnes personnes continuent de croire aux changements
Elles se replient dans leur monde, leurs passions
Dans cet Univers, elles peuvent être elles mêmes
Elles sont différentes et cela effraie les esprits fermés
Elles chantent à haute voix pour ne pas devenir folles
Elles espèrent parfois un amour d'une famille qu'elles n'auront jamais

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Les bonnes personnes collectionnent les déceptions
Parfois, c'est tellement pesant, qu'elles n'ont plus envie de rien
Elles vivent pour se reconstruire et se soutiennent seules
Elles ont pourtant droit au bonheur, elles ne comprennent pas
Pourquoi faut-il être mauvais pour être aimé ?
Les bonnes personnes sont plus fragiles, le cœur sur la main
Elles aident le monde, peu importe qui elles rencontrent
A force d'être déçues, elles n'ont ensuite plus envie d'aider
Elles finissent par ne plus avoir envie d'aimer l'étranger
Elles sont dégoûtées de ce qu'est devenue l'humanité
Elles comprennent les paroles d'artistes qui dénoncent
Plus le temps passe, plus le monde s'enfoncé, pollution et destruction
Pour contrer cela, elles vivent enfermées, elles ignorent ce monde
Dans leurs rêves jamais réalisés, elles trouvent plus de bonheur
Ces rêves ne trahissent pas, ils ne font pas souffrir
Les bonnes personnes se battent, même dans la maladie
Car elles veulent continuer de vivre avec les personnes qu'elles aiment
Elles pensent à ces personnes avant de penser à leur propre personne
Elles s'inquiètent de leur départ et des conséquences
Elles essayent de nous y préparer, en espérant moins de dégâts
Mais quand on est une bonne personne, on n'y échappe pas
Il nous reste plus que les larmes qui ne cessent de couler
Les souvenirs magiques de la beauté intérieure
Qui font sourire mais font encore plus mal, les images parlent
Le soulagement de continuer à faire vivre ceux qu'on aime
Et malgré tout, les bonnes personnes savent apprécier les joies de la vie
Elles connaissent les bonnes choses et reconnaissent la beauté
Elles cernent rapidement les personnalités, le bien et le mal
Elles ne sont pas parfaites mais elles ne font pas le mal
Elles sont néanmoins plus fortes que le mal et survivent
Elles ne s'avouent jamais vaincues et sont fières d'elles
Elles n'ont aucune prétention, elles aimeraient être appréciées
Et elles sont heureuses quand elles le sont
Les bonnes personnes n'ont pas de chance, elles ne vivent pas leur rêve
C'est une fatalité, une grande réalité vérifiée
J'ai vu ce qu'elle t'a fait, maman, je vois ce qu'elle me fait
Les bonnes personnes ont le mal de vivre
Elles ne vivent pas, elles survivent, elles finissent par se négliger
Dévorée à pleine dents par les trahisons immondes
La pitié n'existe pas dans ce monde d'éternel enfer
Les bonnes personnes ont l'impression de vivre une malédiction
Elles n'ont parfois plus envie de se lever de leur lit
Elles trouvent pourtant rapidement une raison de vivre
Dans leur tête, il est toujours possible d'y arriver
Il y a toujours une issue, toutes les solutions existent
Leur volonté les maintient en vie et les fait respirer
Ce sont des artistes nés, sous toute forme, ils laissent leurs traces
Par leur discrétion, elles passent inaperçues
Les bonnes personnes ont besoin d'aimer, de s'évader

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Les bonnes personnes aiment les bonnes personnes
Elles détestent l'hypocrisie et la lâcheté, fier de ne pas en user
Elles essayent mais n'arrivent pas à changer
La bonté est gravée dans leur cœur, elles surmontent la douleur
Elles ne récoltent pas assez ce qu'elles ont semé
Elles sont abandonnées, humilité, maltraitées
Elles restent dans l'ombre face aux conflits
Elles n'ont même plus envie de s'expliquer
Elles savent exactement ce qu'elles veulent
Elles se protègent par la vérité et la franchise
Elles finissent par avoir envie de s'occuper d'elles
Elles se sont négligées toute leur vie pour aimer et aider
Le destin finit par les achever mais il y a encore de la vie
La meilleure des personnes est partie avec le sourire
Nous encourageant à ne jamais cesser d'exister
Nous aidant à surmonter son départ, même si c'est si difficile
Elle nous a montré qu'il ne faut jamais cesser de rire
Pourtant, souvent, je n'arrive plus à avoir cette envie
Les bonnes personnes ne montrent pas ce qu'elles ressentent
En savent qu'en le montrant, elles prennent des risques
Elles montrent toujours au monde qu'elles vont bien
A l'intérieur, tout est cassé, désespéré, et à la fois animé
Indestructible est leur volonté, les bonnes personnes sont vaillantes
Elles préfèrent souffrir que d'être comme le reste du monde
Des enfants du mal, amassant les billets, repliés sur leur unique vie
Qui ne se mettent jamais à la place des bonnes personnes
Qui ne ressentent que ce qu'elles veulent ressentir
Qui ne pensent qu'à leur propre jouissance
Les bonnes personnes finissent par s'éloigner de tout cela
Elles s'isolent pour se reposer et se sentir mieux
Elles refusent de vivre dans cette modernité morbide
Qui détruit ce qu'il reste d'humain en chacun
Les bonnes personnes préfèrent vivre dans le rêve
Que vivre le cauchemar de la vie, c'est un mystère pour personne
Les bonnes personnes restent des enfants attachés à leur maman

Amour éternel

Un amour éternel, jamais vécu, que je ne vivrais jamais
Il te rencontra, sous le soleil, à l'étranger
Une rencontre qu'il n'a jamais oubliée
Il ne peut, désormais, qu'avoir de la peine pour ton absence
Tellement ce fut si pur, immense et intense
Amour, difficile, avec le temps, néanmoins, solide
Les malheurs de la vie sont venus le compliquer
Il n'aurait jamais cru être seul, te perdre si jeune
Il n'aura eu qu'un seul amour, personne ne te remplacera
Cet amour pur peut s'observer dans les souvenirs
Ils font encore battre nos cœurs
Ils nous rappellent combien tu étais joyeuse
Comme tu aimais les enfants et la famille
Une famille qui ne te méritait pas
Tu aurais du vivre un meilleur destin
Un amour incontesté, tu n'as cessé de l'aimer
Toujours là pour le protéger et le sauver
Comme tu l'as fais pour moi, sans aucune demande
Il succomba à ta bonté, ta beauté intérieure et extérieure
Pour nous donner naissance, le fruit de votre amour
Il nous l'a tant conté, il ne cesse de nous le répéter
Il se sent si seul, il est perdu, il pense toujours à toi
Un amour qui ne mourra jamais
Comme celui pour tes enfants et sa réciprocité
Le chagrin est d'autant plus amplifié
C'est compliqué à gérer, difficile à supporter
Un amour qui résista aux années, il n'a jamais cessé
Le coup de foudre de vacances d'été
La découverte de ton monde, tu l'as suivie
Cela se voit que tu étais si heureuse avec lui
Ensemble, vous avez affronté les difficultés
Il a tout fait pour te soigner, il aurait voulu te sauver
Il espérait que le jour maudit n'arriverait jamais
Il s'isolait pour pleurer afin de ne pas te démoraliser
Son esprit avait du mal à concevoir cette morbide fatalité
Lui ruinant l'âme, il à frôlé la folie
Il ne réalisera en aucun cas tout cela
Je suis là, aujourd'hui, pour l'aider et le remercier
Comme je te remercie pour tout ce que tu as fais pour moi
Un amour qui t'a donné des enfants qui t'aiment
Ils ne cesseront de t'aimer et de te vénérer
Un papa s'usant au travail pour se retrouver seul, âgé
Comme il regrette de n'avoir pas pu plus profiter
Sans égoïsme, tu pensais avant tout à l'avenir de tes enfants
Ma malchance te faisait tellement peur
Tu as guidé mes pas comme tu guidais les siens
Il s'entête à réaliser les tâches ménagères à ta façon

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Il dort dans ton lit, l'esprit lourd de nostalgie
Il fait en sorte de s'en sortir, parfois le cœur saigne fort
Il entretient l'endroit où tu repose désormais
C'est avec peine qu'il vient te voir le plus souvent
Se rappelant ta rencontre et le bonheur que cela lui a procuré
Il se souvient de tes paroles comme si c'était hier
Beaucoup de choses l'ont marqué, il s'est fatigué pour t'aider
Il ne regrette rien, il regrette juste que tu ne sois plus là
Il savait tout et ne disait pour ne pas briser nos espoirs
Je me souviens toutes les fois où il ne venait pas près de nous
Où je devais l'appeler pour qu'il nous rejoigne
Je t'ai dit que j'aurais voulu donner ma vie pour te sauver
Et que tu m'as répondu que tu n'aurais pas voulu
Car je suis trop jeune pour partir maintenant
Je me souviens d'avoir perdu un cousin
De la même maladie horrible qui t'a frappée
Que cela m'a marqué, j'ai changé à cet instant
J'ai du vivre encore cela pour ma pauvre maman
Je me souviens comme papa tenais à toi
Et comme tu le défendais quand il était difficile à vivre
M'encourageant à l'aider au lieu de m'énervé
Me rappelant que je fus aussi difficile à vivre en dépression
J'en avais perdu hautement l'esprit
Oh oui, je me souviens de tout ce que tu as fait
Tu m'as sorti de la folie pour redevenir moi-même
Je me souviens de tes bisous, de tes caresses
Des baisers que tu offrais à mon papa
Tu lui tenais toujours la main en vous promenant
Je me souviens que tu me disais de ne pas l'abandonner
Je te massais ton dos si doux pour te soulager
J'étais heureux de pouvoir t'aider
Je me souviens comme toi aussi tu adorais ta maman
Et du respect mutuel entre elle et mon papa
Ainsi que celui de ton papa pour le miens, et réciproquement
Je me souviens que nous étions si paisibles
Nous étions contents de passer du temps tous ensemble
Et de tes pleurs, chaque fois que tu devais retourner loin de ta maman
Tu devais retourner vivre ta vie avec nous
Je me souviens, que par amour, papa roulait des kilomètres
Après une année de travail dur et fatiguant
Il voulait te faire plaisir et te faire retrouver tes parents
Je me souviens d'une vie où nous étions heureux
Et que le temps n'a fait que nous empêcher de vivre encore
Vivre ce bonheur extraordinaire, que certains ne vivent jamais
Je me souviens ton amour pour ta sœur
Tu criais son nom dans les champs en espérant la retrouver
Je me souviens de la déception de ton visage
De ton obsession de cette perte douloureuse
Je me souviens de tout, tout comme je me souviens de cet amour

Survivre seul, survivre mieux

Ton enfant que tu as sauvé de la mort, solide comme un roc
Il a grandi dans un Univers de solitude, loin des moqueries
Tes efforts pour remplir son estomac
Tes peurs de ne pas le voir grandir et vieillir
Tu étais seule aussi, plus tard, à combattre le mal
Comme moi, tu avais besoin de beaucoup de tendresse
Avec toi, je me sentais tellement aimé
Dans l'esprit de l'enfant, aucun être humain n'était mauvais
Il n'était pas la proie des esprits destructeurs
Des esprits malsains qui remplissait son cœur de tristesse
Découvrir l'être humain et la vie, ce n'est pas une gloire
La seule beauté, c'est l'enfant dans les bras de sa maman
Je m'y suis souvent réfugié, je m'y sentais tellement bien
Une maman, c'est la seule personne qui te comprend réellement
Tu peux lui parler de tout, elle comprend tout et écoute tout
Tu ne peux rien lui cacher, elle devine tout ce qui va bien ou mal
Son rôle est de t'aimer et de t'aider, elle le fait sans obligation
Un charisme admirable, il n'y a pas femme plus seine
A son départ, tu survivis sans mots, dans le silence absolu
Tu n'as plus envie de conflits, tu veux être seul
Tu as juste envie qu'on te laisse tranquille et d'un peu de réconfort
Tu ne veux pas de leur pitié car elle n'existe pas pour les mortels
On a beau t'encourager, ton monde s'est écroulé à tout jamais
Aucune femme ne pourra la remplacer, ni l'égaliser
L'enfant à appris à grandir avec son unique compagnie
Avec la seule femme qui ne l'abandonnerait jamais,
Se réveiller seul et n'avoir aucun compte à rendre
Seule la solitude te fait survivre mieux, elle t'éloigne des tourments
Chaque chose qu'il a espérée n'est jamais arrivée
Aucune prière ne fut, en aucun cas, exhaussée
Comment pouvoir encore croire en un Dieu ?
Si la vie a toujours été remplie que d'échecs
Le seul espoir est celui que tu te crée à travers la survie
Cela ne veut pas dire devenir inhumain comme le reste du monde
Se protéger de ce qui peut encore arriver demain
Il peut être aussi tragique ou, par miracle, chanceux
La vie ne m'a jamais souri, je n'ai eu droit qu'à des chutes violentes
Me faisant perdre tout ce à quoi je tenais, j'ai tout perdu
Avancer pour ne pas briser toute l'énergie dépensée pour créer
Progresser sans s'encombrer de traîtresses, se prenant pour des déesses
Elles ne sont pas capables d'exister sans aide, elles vivent de rêves
Des rêves qui bouleversent ta vie, te poussent vers le bas
Après tous ces malheurs, être seul est la meilleure et la seule solution
J'ai tant essayé, tant espéré, rien n'a fonctionné
J'ai appris à n'attendre rien de personne, à ne pas espérer le meilleur
Pour ne pas créer des faux espoirs qui anéantissent
Je regarder les mamans prendre soin de leur petit garçon

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Je te vois t'occupant de moi avec énergie et volonté
Je sens encore ta main dans la mienne avant ton départ
Je me couche à l'endroit où tu te reposais d'une fatigue anormale
Je regarde ta photo comme si tu étais encore là
Il peut arriver n'importe quoi, rien n'est plus important que toi
Le mal est fait et personne ne peut le réparer, j'en suis si accablé
Je suis un mélancolique qui connaît tant de vérités
J'ai vu tant de choses qui m'ont choqué, démoralisé
J'ai entendu tant de choses qui m'ont donné envie de quitter la terre
Tant de foi où j'ai demandé à Dieu de me reprendre
Ensuite, je m'en repensais car je n'avais pas le droit de t'abandonner
Et dire qu'aujourd'hui, je suis condamné à vivre sans toi jusqu'à la fin
Qui m'encouragera, qui m'aidera, qui m'accompagnera pour la fin ?
Je m'aperçois pourtant que tu as mis une nouvelle vie sur mon chemin
De nouvelles rencontres et des opportunités d'avancer
De montrer au monde de quoi je suis capable
Cela adoucit un petit peu ce drame qui me fait mourir de chagrin
Je n'ai nul besoin d'un amour déguisé pour encore m'enfoncer
Je n'ai pas besoin qu'on m'oblige à faire ce qui ne me convient pas
Je préfère marcher seul et peu importe ce qui m'attend
Prévoir ne sert à rien, on n'emporte rien dans l'autre monde
Je survie pour ma filleule, qui grandit, nos liens ont toujours été forts
Je survie pour mon neveu, il me rappelle le petit garçon que j'étais
Un petit garçon rempli de bonté, une bonté dont on a tant profité
Car on grandit sans jamais trahir ce que l'on est, cela vit en nous
Il est impossible de changer car on est simplement ce que l'on est
Un petit garçon rempli de courage, qui était très enthousiaste
Il voulait découvrir la vie, il la voyait comme un rêve si doux
Il était le petit frère des adultes, on le protégeait, on s'en occupait
Il était déjà un grand passionné et un grand solitaire, il l'a toujours été
C'est dans la solitude qu'il a besoin de se retrouver, de s'évader
Car il sait que la compagnie est essentielle mais pas éternelle
Il fut jugé, trahit, humilié, plus de la moitié de son existence
Vivre, c'est être aimé, être libre et pas dépendant de billets
Vivre, c'est s'entraider, c'est sourire, c'est vivre vieux et heureux
Vivre, ce n'est pas regarder sa maman souffrir et mourir de la maladie
Ce n'est pas être rejeté parce qu'on dit la vérité, parce qu'on est différent
Vivre, ce n'est pas faire semblant, c'est être sincère et honnête, véritable
Vivre, ce n'est pas s'empoisonner, c'est savourer la bonne nourriture
Ton petit garçon prit goût à la nourriture lorsqu'il fut sauvé
Ensuite, il fut la risée de l'école, il fut rejeté par les femmes
Il fut persécuté par le mal, il apprit à être plus méchant que lui
C'est sa façon de se défendre, il a appris à penser avant à lui
Il ne supporte plus qu'on lui impose, il ne supporte plus l'hypocrisie
Le petit enfant se moque désormais de tout détruire
Tout est déjà détruit, mieux vaut faire ce que l'on sent et ne plus suivre
En grandissant, il a connu l'amour, ce qu'il croyait être l'amour
D'aventures en aventures, il ne trouva pas celle qu'il attendait
Sa maman était son modèle féminin, il pensait recevoir autant d'amour

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Aucun amour ne fut aussi intense que celui qu'elle lui donna
Il est préférable de s'investir seul, s'occuper de soi
C'est déjà un travail à part entière, personne ne vous aidera
La vie n'est pas le virtuel, empêcher l'interlocuteur de s'exprimer
La vie, c'est savourer l'instant présent et découvrir le monde
Tu ne l'as pas découvert assez car le pouvoir t'en a empêché
L'industrie alimentaire t'a empoisonné, condamné à la fatalité
Survivre en réfléchissant autrement, n'avoir plus envie de faire plaisir
Ne plus avoir envie d'aimer, s'habituer à s'organiser seul
S'habituer à ne plus subir de contrainte, à être libre quand on le désire
Ne plus être esclave d'une femme manipulatrice, destructrice
Survivre en espérant qu'elle existe quelque part, que ça arrivera
Croire que ma maman la mettra sur mon chemin
Elle m'en fera le signe, je sais qu'elle me protège encore

Monde enchanté

Je suis entré dans ton monde enchanté à ma naissance
Je fus un enfant heureux bénéficiant de ton amour
Tout le monde n'en bénéficie malheureusement pas
Une maison fleurie qui nous faisait sentir bien
Tout était beau dans ton monde enchanté, rempli de simplicité
Une femme qui aime la beauté de la pureté
Une femme qui aime l'honnête, la nature et les enfants
Il fait bon y vivre, hiver comme été, on y vit encore bien
Il reste ton odeur, ta présence et tes fleurs
Je me couche sur ton lit pour te sentir
J'en pleure car tu me manques terriblement
Mais cette sensation me reconforte, sensation de tes bras
Qui me serrent si fort qu'on en ressent ton affection
Un royaume de souvenirs permet de te sentir vivante
Mon innocence d'enfant rêveur t'embrassant
Tu étais ma protectrice, mon rêve, ma joie de vivre
Dans ton monde enchanté, on y vivrait toute l'année
A travers le soleil de l'Italie et les chants mélodieux
Le travail ménager parfait, on pouvait y respirer la propreté
Les enfants te faisaient sourire, même dans ta maladie
Tu oubliais tes maux pour préserver ce monde enchanté
Tu y es parvenue à merveille, tu brilles comme le soleil
Tu aimais nous expliquer ton vécu, les nouveautés dans ta vie
Tu nous apprenais à être de bonnes personnes et à nous défendre
Nous avons grandi dans ce monde, en contrant la réalité impitoyable
Nous cernons les gens mauvais, tu nous as tant mis en garde
Vivant dans ton monde, c'était difficile de croire en un monde mauvais
Dormir dans ta maison, dans mon ancien lit, quelle saveur !
Se réveiller et t'embrasser très fort, déjeuner avec toi
Tout a changé, rien n'a été oublié, j'ai tout savouré
Ce monde enchanté m'a aidé à ne pas cesser de rêver
C'est tellement bon de rêver et d'oublier la triste réalité
Il n'y a aucune limite dans les rêves, tout est si beau
Tout est réel sur le moment, tout est comme on le voudrait
Ton rêve à toi, c'était de nous voir tous heureux et joyeux
Nous y arrivons encore lorsque nous mettons la peine de côté
Les jours de fêtes ne seront plus aussi magiques
Juste l'occasion de passer du temps en famille
Comme ton désir que nous restions unis, c'est réussi
Ton monde enchanté, c'est toute notre vie, notre meilleur ami
J'aime me souvenir de toute ma vie avec toi
Tu y étais omniprésente et combien de fois tu as pleuré pour moi
Voir toute la malchance s'acharner sur moi et le mal m'absorber
J'étais là pour te rassurer, être avec toi dans ton monde enchanté
C'est le plus beau cadeau du destin, il m'a été enlevé
Alors je m'efforce de le faire vivre encore, et encore
Il est certain qu'il sera toujours vivant et coloré

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

La musique m'aide à faire vivre ce monde enchanté
Te rendant hommage en montant sur scène jouer ma musique
Peu importe qu'elle ne soit pas ton style, te rendre encore fier de moi
J'ai besoin de m'occuper pour construire mon univers enchanté
Je te ressembles tant que j'ai construit le miens, inspiré du tiens
Mon monde enchanté est né de ce que tu m'as transmis
Reflet de ton charisme, charmeur et donnant envie
Quand on était en ta compagnie, nous n'avions plus envie de rentrer
Plus envie de dormir chez moi, j'étais si bien près de toi
Je m'y attachais très fort, je savais que je risquais de te perdre
Ton monde enchanté n'a jamais cessé d'exister jusque-là fin
Tu arrivais à nous réprimander quand tu nous entendais tourmentés
Tu disais que nous aurions le temps de pleurer quand tu ne seras plus là
Tu n'avais pas encore jeté l'éponge, il vivait encore ton monde
Remplit de courage et de bonne foi, l'amour d'une maman
Que tu nous as donné et affirmé toute ta vie
Ton monde enchanté nous faisait tellement espérer
Que nous n'en avons rien oublié, jusqu'au moindre détail
Ton humour incontesté, le bon temps qui nous est rappelé
Chante maman, chante avec les anges, ne perds pas ta joie
Ne perds pas ton sourire, enchante ce nouvel Empire
L'empire des anges où tu reposes maintenant, embrasse-les pour nous
Danse, maman, danse, danse avec mes tantes, retrouvez-vous
Comme dans ma jeunesse adolescence dans les fêtes de famille
Ne sois pas malheureuse, nous résistons, nous continuons
Sois fier de ce que tu as accompli, tes désirs ont été assouvis
Ne sois pas triste maman, nous pleurons pour nous soulager
C'est ton monde enchanté qui nous permet de ne pas sombrer
Faisant vivre les souvenirs, pas toujours par la souffrance
Nous rions de certains souvenirs où tu continues de nous faire rire
Prends-moi la main dans un rêve angélique
Comme quand j'étais enfant, ton sourire m'illuminant
Mène-moi encore dans ton monde enchanté
Où l'on ressent ton cœur qui explose de joie
Admirant les enfants, le son féérique de leurs rires
Où tu t'occupes de tes fleurs dans ton Univers allègre
La musique folklorique à haut volume, ta voix résonnante
Où l'amour est une évidence, le volume de ta voix anime cet Empire
On se sent tellement vivant dans ton Royaume
Prends-moi dans tes bras pour un gros câlin, maman
Donne-moi à nouveau ce bonheur que j'ai perdu
Je n'arrive plus à le retrouver, je dois rester actif
Ton Univers me manque, il est impossible à oublier

Cœur brisé

Cœur brisé, piétiné, dévoré, arraché
Il songe à s'envoler loin de l'humanité
Je ressens les dégâts du passé
Peu importe ce qu'on pourrait en penser
Je me sens libéré, prêt à affronter
Je me sens bloqué par les choses non réalisées
J'aimerais tellement voir les choses changer
J'espère avoir tout fait, même si je le sais
J'aurais voulu t'apaiser et te sauver
J'aimerais que tu puisses tout effacer
Remplacer les pleurs pour ta souffrance, par ceux de ton absence
Les corps enlacés ne suffisent pas pour aimer
Fuir et se cacher ne change pas la réalité
Il vaut mieux crier la vérité que s'enfermer
Vivre dans son monde aide à ne pas trop y penser
Rêver permet de s'évader de cette immonde fatalité
J'aimerais que la vie soit celle que j'avais imaginée
Celle d'un enfant paisible, le bonheur à sa porte
L'image de la vie que sa maman lui à montrée
Un monde d'amour, de rires et de solidarité
Je n'ai vraiment rien à prouver, ni à démontrer
Je sais que je suis ce que ma personnalité à développé
Par l'éducation que j'ai reçue à travers l'amabilité
Tu ne m'as juste pas appris à être un révolté
Ce sentiment est né du dégoût de cette société
J'ai toujours été vivant avec plein de volonté
J'espérais que l'être humain était ce que j'ai songé
Le contraire, pour moi, est difficile à imaginer
Nous ne sommes pas nés pour être des enragés
Le mot humain ne signifie pas être sans pitié
Le mot humain ne signifie pas égocentricité
Ouvert au monde, tu m'as appris à écouter
A taire mon enthousiasme pour laisser la parole
Même si je dois parfois faire l'effort de me taire
J'essaie toujours de comprendre et d'apprendre
C'est ce que j'ai vécu tout au long de ton existence
Tu ne nous as pas élevés pour être méchants
Tu nous as pourtant, appris, que nous devons être prudents
Lorsque j'ai tort, j'écoute la raison, sans opposition
Si ce n'est pas le cas, je ne tairais pas ma raison
J'ai appris à vivre amplement mes passions pour compenser
A défaut d'une histoire d'amour sincère, remplie de satisfaction
Cœur qui ne peut se reconstruire, ni être réparé
Un corps qui a toujours la force de se lever
Une force que depuis ma naissance, tu m'as léguée
Pas besoin de testament pécuniaire, tu m'as laissé ta pureté
Tes témoignages d'amour, de sincérité, d'humilité

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Comme toi, j'ai toujours été simple, le monde ne comprend pas
Etre différent fait fuir les esprits fermés
Un être qui sort du lot de cette masse de frustrés
Menant une destinée de compétition et de nervosité
Prêt à écraser l'autre pour se valoriser
Un peuple pressé de se soumettre et de s'écraser
Le cœur brisé parvient à ne pas se plier
Il a tellement souffert que rien ne peut l'arrêter
Il a tellement vu et entendu que plus rien ne l'atteint
Il se contente de ce qui lui reste et n'attend plus rien
Il vit jour après jour, sans se soucier des détails
Il évite de se fatiguer pour que rien ne soit changé
Il écrit ses révoltes dans ses textes chantés

Mélancolie

La mélancolie de toi vie en moi
Ils ne comprennent pas, maman
Ils ne savent pas, a quel point c'est tragique
Tu étais toute ma vie, je suis déstabilisé
Quand je les entends parler de leur maman
Tu sais à quel point je les envie
Quand je les entends parler d'autonomie
Ils ne savent pas comme j'avais tort
Ils ne pourront en profiter lorsque ce sera finit
Ils pleureront les moments qu'ils n'ont pas vécus
Auprès de leur maman, ils doivent en profiter
Car ils ont tout le temps de vivre seuls
La mélancolie de ta présence, assise sur ta chaise
Les moindres détails, ton café bu lentement
Un livre de mots-croisés ouvert, tes lunettes sur la table
Prenant ton temps pour déjeuner, ta chemise de nuit à fleurs
La mélancolie de tes moindres gestes, de tes paroles
Les discussions ou je n'avais plus envie de partir
Si j'avais pu passer plus de journées entières près de toi
La mélancolie de ne pas t'avoir emmené voir le monde avec moi
Qui aurais cru, qui aurai pensé à ce qui pouvait arriver
Te promener avec moi, émerveillée, découvrant l'Univers
Que désormais, tu ne pourras plus voir, mon désespoir
La nostalgie des repas préparés avec amour
Ta satisfaction de nous entendre nous faire plaisir
Tant de talents, sans avoir eu la chance de te cultiver
Tu n'en avais pas besoin, tu étais si douée
Tu étais si triste quand j'ai arrêté l'école
Quand j'ai déposé mon cartable pour aller travailler
Je t'ai vu pleurer et je ne comprenais pas
Tu voulais tellement me voir réussir ma vie
Tu tenais tant à ce que je sois sincèrement aimé
Je te voyais si triste quand ces sorcières m'abandonnaient
J'aurais aimé ne pas te voir verser ces larmes
J'aurais voulu avoir des enfants que tu aurais aimés
Même si il est si triste que tu n'aurais pu les embrasser
La nostalgie de ta générosité, tu m'as toujours protégé
Ta peur de partir, de nous laisser comme des orphelins
Car tu étais la seule capable de nous en épargner
Il suffisait d'un peu de tes encouragements pour nous sentir vivants
Il suffisait juste de te parler pour être rassuré
La nostalgie de tes bons petits plats
Que je suis incapable de reproduire à la perfection
De ton humour charmant, qui me faisait chaud au cœur
Si tu savais comme j'étais heureux de te voir t'en sortir
Combien de fois, je me surpris à sourire de te voir te battre
La nostalgie de prendre soin de toi, de t'appeler

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

De te demander si tu as bien mangé, si tout va bien
La nostalgie de masser ton petit dos pour te soulager
De t'avoir près de moi pendant que je travaille
La nostalgie de ta présence dès le matin, les matins joyeux
La nostalgie de te raconter mes vacances, mes prestations scéniques
La nostalgie de te conter tant de choses
La nostalgie de te raconter ma vie
La nostalgie d'être compris et encouragé
Les angoisses provoquées par ce qui n'est plus là
L'impression de ne plus avoir de vie, d'enthousiasme
L'impression qu'on m'a tout volé, qu'on a tout brûlé
La nostalgie de se sentir bien, ta survie m'alimentait
La nostalgie de t'exprimer la joie de mes réussites
C'est tellement dément que parfois je serais content de te rejoindre
Je volerais jusqu'au ciel pour te serrer contre moi
La nostalgie d'une vie entière dans ta maison avec toi
De ma chambre où j'ai séjourné si longtemps
Quand je m'y retrouve, je me souviens de tout
Tes vêtements dans mon ancienne armoire
Tes petites chaussettes pour réchauffer tes pieds
Les photos de ton mariage te rappelant l'amour
Les photos de tes parents te rappelant vivre en leur présence
Les photos de tes petits-enfants témoignant ton intense affection
Ils étaient tout pour toi comme tu es tout pour moi
La nostalgie de t'embrasser, de te caresser, de te dire que je t'aime
L'impression que le monde s'est fermé
L'impression d'avoir vécu le meilleur de ma vie
L'impression qu'il n'en reste plus rien, que les souvenirs
Tu n'es plus là pour voir mes sourires et cela me brise le cœur
Je m'empressais de venir chez toi te raconter ma journée
La nostalgie d'un ange qui repose en paix, pour l'éternité
Un ange qui m'a tout appris, tout donné

Il y a des gens qui souffrent

Il y a des gens qui souffrent, vivant de l'amour
Ce sont des personnes qui aiment sincèrement
Avec eux, il n'y a pas de demi-mesures
Ils connaissent la vérité, ils sont condamnés
Ils savent au fond d'eux, qu'ils ne vivront pas vieux
Ils ne savent pas pourquoi, ni comment
Et un jour, la maladie vient s'emparer de leur corps
Elle vient détruire le bonheur d'une famille
Sans raison, comme une sanction, une malédiction
Alors qu'il n'y a rien à punir et on ne peut s'enfuir
Cette malédiction frappe souvent les artistes
Qui ont la chance de pouvoir tout écrire, tout chanter
Tu n'as rien écrit, ni chanté de ta vie
Mais pour moi, tu es la plus grande des artistes
Tu as battu un Empire solide ou l'on s'aime encore
Tout ce que tu désirais est resté comme il était
C'est même mieux qu'avant car maintenant, on comprend
Chacune de tes leçons pour maintenir la paix
Tu voulais que moi et ma sœur ne cessions jamais de nous aimer
Tu voulais que je sois moins dur avec mon papa
Comprendre sa vieillesse, même si elle est difficile à gérer
Tu voulais que tes petits-enfants soient toujours aimés
On s'aime toujours, on s'aime pour toi, on s'aime sans compter
Nous savons que nous ne sommes à l'abri de rien
Nous en avons assez vu pour ne plus faire d'erreurs
Il y a aussi des gens qui souffrent et ne meurent pas jeunes
Pourtant la plupart sont partis trop tôt et dans la souffrance
Les gens qui souffrent savent qu'ils doivent en profiter
Jouir des bons moments et se moquer du reste
Pour eux, rien n'est grave, ce ne sont que les détails de la vie
Ce qui est grave, c'est qu'ils ne resteront pas assez longtemps
Alors, ils profitent, tous les jours, des meilleurs moments
Ils essaient de maintenir la paix pour en profiter
Ils aiment tout le monde car l'amour est sacré
Ils arrivent à laisser cette trace au milieu d'inhumains acharnés
C'est grâce à cela que je ne leur ressemble pas
Je sais me défendre, être méchant quand il faut, sans être mauvais
Tu m'as appris à être un ange, même si j'en subis les conséquences
Pourtant, je suis si fier d'être le fruit de ton éducation
Ces gens qui souffrent n'arrivent pas à se plaindre
Elles voient toujours le côté positif, cela leur évite la démence
Cela leur évite de penser qu'elles vont partir si tôt
Elles tombent malade et ne perdent pas espoir
Elles rendent visites aux personnes malades qu'elles aiment
Elles les comprennent et leur apporte leur soutiens
C'est si émotif, sachant à peine marcher et vouloir accomplir
Elles donnent des leçons à ceux ou tout est à leur portée

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Ces gens artificiels qui vivent de luxe, au profit du malheur des autres
Qui finissent, en fin de vie, à comprendre que la sentence est pareille
La richesse ne sauve pas les vies, ne fait pas fuir la maladie
Ces hommes de chance vivent de bons instants
Trop occupés pour penser aux autres, le monde s'en fou
Le monde se moque de ceux qui souffrent, il continue de tourner
On parle quelques instants des malheurs et on oublie vite
Le monde se voile la face et pense qu'il y a échappera
Ces gens ne pensent qu'à eux, cela ne leur arrivera pas
Et lorsque, ça leur arrive, c'est le drame, cette fois, c'est grave
Et malgré ça, ils ne comprennent pas le mal des autres
Les gens qui souffrent se soucient des autres
Ils se soucient plus des gens qu'ils aiment, que de leur vie
On devrait glorifier les gens qui souffrent, les montrer
On parle toujours de célébrités ou des hommes riches
On ne parle jamais des personnes simples qui ont souffert
Un calvaire non mérité, un paradis à vous bouleverser
Car malgré leur mauvaise santé, elles font vivre l'autre
Elles n'ont pas choisi ce qui leur arrive, elles n'en peuvent rien
Pourtant, elles s'acharnent à se construire un meilleur destin
Ces personnes qui souffrent sont celles qui réussissent le mieux
Car elles arrivent à laisser tant de belles choses
Qu'il est impossible d'oublier leur existence extraordinaire
Il est impossible de ne pas y penser, ni d'en pleurer
Les gens qui souffrent sont plus conscientes que nous
Elles ne parlent pas pour rien dire, elles connaissent les faits
Elles vivent au fond d'eux, elles le confient au bon moment
Elles vivent avec un mystère de souffrance, jamais libéré
Elles ne passent pas leur vie à se plaindre, comme les autres
Elles gèrent leur douleur sans conséquence pour l'autre
Elles parviennent à garder une atmosphère sincère
Sans avoir besoin de toujours le répéter
On les écoute tout de suite car on sait qu'elles ont raison
Les gens qui souffrent ne se trompent jamais
Elles sont remplies de jovialité et de sincérité
Elles vivent pour l'honnêteté, elles sont de toute beauté
Intérieur et extérieur sublimes, on finit par leur ressembler
On a tellement de chance d'être l'enfant d'une personne qui souffre
Car elle nous apprend à nous renforcer, on l'aide à s'évader
Elles se fondent dans notre Univers, elles s'intéressent à tout
Elles sont à cheval sur les principes de sécurité
Elles veulent que jamais rien ne nous arrive, elle en mourrait
Il y a tellement de personnes qui ont souffert
Souffert des guerres, des tragédies, de trahisons, de la misère
On a brisé leur vie en les envoyant se battre pour l'argent
On les a empoisonnés pour enrichir les sociétés
On les a manipulées pour en faire ce que l'on désirait
Ceux qui ne souffrent pas n'accomplissent pas de belles choses
Elles ne peuvent en aucun cas arriver à rivaliser

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Elles arrivent encore, dans la faiblesse de l'autre, à se faire pardonner
Les gens qui souffrent meurent en paix mais ne pardonnent pas
Elles sont d'une bonté infinie et d'une intelligence qui éblouit
Elles ressentent les bonnes et mauvaises vibrations
Elles devinent tout ce qui peut se cacher
Elles t'interrogent pour le vérifier, pour se sentir rassurées
Ces gens qui souffrent se battent jusque-là fin
Elles ne perdent jamais espoir et n'ont peur de rien
Elles chantent la joie pour oublier ce qui les attend
Dans la tristesse, elles te déclarent la vérité de ce qui va arriver
Comme un devin qui sait qu'elle est la destinée
Les gens qui souffrent s'éteignent avec un sourire
Que tu n'oublieras jamais, elles te laissent un dernier cadeau

Tu es encore là

Ton omniprésence dans mon existence
Une partie de moi qui persiste encore
Malgré l'extrême tristesse qui m'envahit
Sachant que ton corps n'est plus là
Que je ne pourrais plus jamais te serrer dans mes bras
T'embrasser et te dire que j'ai besoin de toi
Pourtant, tu es encore là, tu vis en moi
Ma première pensée de chaque matin
Ton sourire dans ma tête m'encourage
Tes paroles me disent de ne pas me laisser aller
Tu me l'avais déjà dit avant de partir
Tu es encore là dans chaque moment
Au point d'oublier par moment que ton corps n'est plus là
Au point de sentir que tu es encore vivante
Tu vis pour toujours dans mon esprit et mon cœur
Car, de toute façon, je ne sais pas vivre sans toi
Il m'est impossible de continuer sans ta présence
Elle se fabrique seule, spontanément, en moi
C'est pour cela que tu as accompli tout ce qu'il fallait
Tu as réussi à te laisser en moi pour me donner la force
Celle de continuer d'avancer, même si j'en ai parfois des remords
D'arriver à vivre sans ta présence, de continuer sans toi
C'est tellement invraisemblable, tellement inconcevable
Tu es encore là, j'ai senti plus d'une fois ta présence
Je sens ta force lever ma tête au plus haut
Je sens ta bonté m'aider à ne pas mourir de chagrin
Je sens que tu es là pour lutter contre le mal avec moi
Je ne serais existée sans que tu ne sois là, je ne saurais progresser
J'ai besoin que tu sois là, je fais en sorte que tu sois là
Je te rêve, occasionnellement, j'aimerais que ce soit plus souvent
Dans mes déceptions amoureuses, tu étais là
Durant mes moments joyeux et épanouis, tu étais là
Dans les moments difficiles, tu m'aidais à décider, tu étais là
Quand j'étais trop occupé, j'oubliais te t'appeler, tu étais là
Tu t'empressais de m'appeler, tu n'étais pas contente, tu étais là
Tu avais besoin de mes nouvelles, comme si tu avais senti
Que tu ne serais pas là, plus vite que prévu, si rapidement
Tu m'as toujours bien conseillé, je ne t'ai pas assez écouté
Il m'a fallu du temps pour réaliser et appliquer
On n'est pas toujours conscient de ce qui se passe réellement
On croit parfois avoir raison et l'on se trompe fortement
On pense toujours qu'on a le temps, on a n'a pas toujours le temps
On ne sait ce que la vie nous réserve et quand nous partirons
Les conséquences de vie de stress dans laquelle nous baignons
Je sais que tu ne voulais que mon bien, je l'ai toujours su
Quand nous étions en opposition, tu te sentais vite blessée
Tu avais même des doutes sur mon amour pour toi, il est incontestable

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Il est naturel, comme le ciel, il est éternel, tu as pu t'en rendre compte
Tu avais si peur de ce qui arriverait quand tu ne serais plus là
Tu avais, une fois de plus, raison, ne t'inquiète pas, tu es encore là
Tu guides toujours mes pas, je pense toujours autant à toi
Les belles choses ne meurent pas, l'amour est plus fort que la mort
Les bonnes choses ne s'oublient pas, elles sont gravées dans l'esprit
C'est impossible qu'il ne reste plus rien de toi, il n'y a pas que le charnel
Tu as laissé un Océan de principes de vies, des souvenirs inouïs
Tu m'as appris à dire non quand je n'ai pas envie
Tu m'as appris à quitter quand cela déchire mon âme
Comme toi, je suis toujours resté fidèle à moi-même
J'écris ce que je suis, peu m'importe ce qu'on en pense
Peu importe que ce soit lu ou non, toi tu lisais, tu comprenais
Tu es toujours là, le jour, la nuit, dans mes rêves
Je dors avec ton cousin imprégné de ton odeur
Il m'aide à m'endormir, à sécher mes larmes et sourire
Tu es là, sur la route avec moi, tu es là quand je sors
Tu es là quand je m'endors, tu es là, j'en suis certain
Il est impossible que tout s'envole quand le corps n'est plus là
Je ne sais pas ce qu'il existe mais c'est là
Et je dois admettre certains mystères et rêves criants de vérité
Ceux que j'aimais qui sont venus me dire au revoir
Des rêves qu'il m'est impossible de nier et d'oublier
Durant tout ces instants tu étais là, aujourd'hui, tu seras encore là
Sois là pour protéger nos vies et écoute aussi nos mercis
Écoute nos demandes de pardon, nous n'y songions pas
Pour nous, tu étais éternelle, ta force nous masquait la vérité
Dès le matin, tu es là, mon premier baiser est pour toi
Tu as tout laissé, rien ne s'est évaporé, tu es là pour l'éternité
De l'amour, de la sagesse, du bonheur et de l'allégresse
Tout ce que tu nous as laissé, tu es là pour l'admirer

Souvenirs d'extase

Ils ont commencé dès mon jeune âge
A travers tes motivations et rires incessants
Des scènes imaginaires dans ma chambre
Pendant que tu préparais mon dîner d'anniversaire
Tu avais tant envie de les organiser, il n'y aura plus maintenant
Les moments exquis en ta présence, c'était ma vie
Les journées de repos à la plage sous un ciel brûlant
Souvenirs des moments dans la mer ou je m'extasiais
Je passais la moitié de la journée à flotter
Le reste du temps, j'écrivais de la poésie dans ma tête
Les piques niques préparés avec tendresse pour les enfants
Ils mangeaient avec tant de plaisir tellement c'était bon
Tu les aimais tous et tu savais t'en occuper comme personne
Ton bon cœur aidant me faisant voler dans le ciel
Les enfants étaient en extase avec toi
Ces êtres innocents et fragiles savent sentir cela
On voit ton bonheur avec les enfants dans les souvenirs
Heureusement que tu en as profité, que tu as tant aimé
C'est bien cela qui ne sera pas regretté
Souvenirs de nos baignades dans la mer salée
Découvrant ton pays natal aux paysages de beauté
Souvenirs de simples discussions sur la famille ou les amis
Souvenirs des bisous, même quand tu étais à l'hôpital
Souvenirs aussi de ce que tu as souffert
Qui, quand ils envahissent mon esprit, me font si mal
Souvenirs de tes soins délicats, nul besoin d'une infirmière
Les repas de famille à la montagne, le ciel si bleu
Tout cela n'aurait jamais existé si tu ne l'avais pas créé
Souvenirs de promenades en voiture pour aller au restaurant
Souvenirs de tes yeux qui brillaient de milles feux
A chaque événement marquant dans ta vie
Souvenir de ta douleur face à cette tragédie de la perte de ta sœur
Qui a certainement provoqué la fatalité de ta maladie
Souvenir de mon cœur brisé quand tu me l'as annoncé
Souvenir de mon espérance face à ta survie
De ma joie que ton traitement fonctionnait
Une épreuve si compliquée dans ma vie, je suis resté fort
Pour te prouver à quel point je t'aime et je voulais que tu vives
Souvenir d'une chanson composée et écrite avec le cœur
Espérant te redonner la force pour te battre et continuer
Souvenirs de tes moments d'extase, un enfant dans tes bras
Même à la fin de ta vie, ils te faisaient encore sourire
Souvenirs de bonheur de prendre soin de toi
Soulager tes douleurs et te remonter le moral, c'était devenu ma vie
Souvenirs de chaleur humaine dans tes embrassades
Souvenirs de ton amour quand tu nous regardais partir travailler
Ou pour tout autre départ, comme si c'était la dernière fois

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Souvenirs de ta beauté de jeunesse à travers les albums photos
Souvenirs de ta bonté, tu nous offrais sans cesse des cadeaux
Notre bonheur te faisait vivre et te procurait de belles sensations
Souvenirs de tes remarques, tu tenais à nous
Tant de souvenirs d'extases qui aident à vivre pour toi
Tu acceptais n'importe quelle petite amie pour me faire plaisir
En toi, tu savais à qui j'avais affaire, tu ne voulais pas me faire mal
Ton amour pour moi se manifestait comme l'eau coule des sources
Souvenir des tes joies face à mes bonnes nouvelles
De tes peines face aux mauvaises, tu mettais le doigt sur le positif
Tu savais toujours comment me dire que je suis capable de tout
Tu arrivais toujours à calmer mes angoisses, ma nervosité
Tu étais la seule, et maintenant, je gère seul, tu vies en moi
Souvenir d'un anniversaire surpris, il était réussie et parfait
Réalisant la chance d'avoir une maman aussi formidable
Souvenir d'avoir été réconforté à chacune de mes mauvaises expériences
Chaque accident de voiture, souvenir de ton soutien
Souvenir de ton amour pour papa, vos mains toujours unies
Souvenir de repas à trois, découvrant d'autres pays, d'autres cultures
Souvenir de te défendre dans chaque conflit, avec n'importe qui
Personne ne devait te faire du mal, tu étais parfois contrariée
Tu disais savoir te défendre seul, souvenir de cette belle fierté
Ta fierté de ne pas montrer au monde que tu étais malade
Vivre comme si la vie continuait normalement, tu le désirais
Souvenir que tu n'aimais pas que je t'embrasse en public, j'adorais ça
Ton énervement innocent dessinait un sourire sur mon visage
Je suis tellement heureux d'avoir voyagé avec toi, même si pas assez
D'avoir passé tant de temps près de toi, dans ta maison
Même si je rêvais d'indépendance, j'étais si content de vivre avec toi
Souvenir de t'avoir blessée, sans le vouloir, je te demande pardon
Toutes ces choses oubliées que je redécouvre dans ta maison
Souvenir d'une vie si forte et émouvante que nous vivions

Ils parlent de leur maman

Ils parlent de leur maman, je ne cesse de pleurer la mienne
Ils vont se promener en compagnie de leur maman
Le destin m'en a cruellement privé, à jamais
Ils m'expliquent qu'ils se confient toujours à leur maman
Je n'ai plus personne qui peut sécher mes pleurs
Je vie dans la solitude absolue, même si je ne suis pas toujours seul
Ils m'expliquent que leur maman les défend dans les conflits
Je n'ai plus mon ange pour me défendre contre tout
Ils jouissent encore du bonheur et de la joie d'avoir leur maman
Pour moi, c'est terminé, je ne pourrais plus la serrer dans mes bras
Ils ne savent pas à quel point cela détruit, ils ne comprennent pas
Parfois, ils essaient de me réconforter, quand je parle, ils n'y arrivent pas
Ils m'expliquent qu'ils comprennent mais ils ne l'ont pas encore vécu
Ils souhaitent « Bonne fête » à leur maman, je m'effondre en regardant
Ils parlent de leurs deux parents, je tremble que tu n'es plus là
Je n'arrive pas à accepter que c'est arrivé, je n'y arrive toujours pas
Nous n'avions rien fait de mal, nous n'avons fait de mal à personne
Le destin s'est acharné sur nous, j'ai perdu tous ceux que j'aimais
Ils parlent de leur vie, je me dis que j'en ai vécu le meilleur
Je n'arrive pas à voir comment je pourrais encore être heureux sans toi
Je me force à vivre pour ne pas devenir fou, ne pas mourir de chagrin
Ils me disent que ça va gâcher ma vie, je me dis qu'elle est déjà gâchée
Je n'ai pas eu les petits enfants que j'aurais voulu que tu connaisses
Je n'ai pas eu une femme qui m'aime, personne n'est là pour combler
Pourtant, ce que tu désirais est accompli, plus proche de ma sœur
Par moment, quand je vois tes petits enfants, j'ai de la peine pour eux
De ce qu'ils auront eu à voir et vivre, que tu ne sois plus là pour les aider
Ils parlent de leur vie de couple, je n'ai plus envie que cela recommence
Je n'arrive plus à croire, à concevoir, je vois la vie autrement
Je finirais mes jours dans mon Univers, sans plus de dégâts
Donner son cœur à une inconnue qui ne voit que ses propres intérêts
J'ai besoin d'être soutenu, plus que jamais, tu n'es plus là pour le faire
Si je ne dois être soutenu, je prends ma fierté et je continue seul
Ils me parlent des animaux, je pense aux êtres chers que j'ai perdus
A ma tante qui est morte décomposée dans la nature et à ce pays perdu
Ils me parlent de leurs enfants, je culpabilise de ne pas y être parvenu
J'ai fait le bon choix, ne pas avoir des enfants malheureux
Ils me disent que tout est encore possible, pas convaincu
Je vie avec ce qui est déjà là, sans me poser de question
J'ai besoin de te voir, par les images, au cimetière, j'entends tes paroles
Chaque image de toi est vivante, ton regard remplit de tendresse
Ils me disent qu'avec le temps cela s'apaise, rien ne change
Je sens en moi que je te pleurais toute ma vie et je ne sais rien y faire
Cette fois, rien ne peut me sauver et tu ne me serre plus dans tes bras
Ils me disent que la vie est belle, ils ne la connaissent pas
S'ils vivaient les traumatismes encrés en moi et les déceptions
Ils n'auraient plus envie de me dire cela, peut être, ils comprendraient

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Je sais qu'ils veulent m'encourager, j'aimerais souvent qu'ils y arrivent
Avoir vécu l'acharnement d'un destin qui est le miens et continuer
J'aimerais voir s'ils auraient le courage car beaucoup parlent beaucoup
Il est plus facile de parler, que d'avoir le courage de lutter
Ils me disent que ce n'est pas normal que j'e, pleure encore
J'ai envie de leur répondre, on verra quand ton cœur sera poignardé
Ils me disent que c'est la vie, la vie n'est pas pleurée ses proches
Ils me disent que d'autres meurent de maladie, imbéciles
Ils me disent que je ne dois pas rester bloqué, je ne sais pas si j'arriverais
Je peu être occupé toute la journée, cela ne m'empêche pas d'y penser
Que puis-je faire face à une fatalité si destructrice ? Je ne l'ai pas choisie
Pourtant, cette fois, j'y croyais plus que tout, j'ai vu ou cela m'a mené
J'ai vu ou l'espérance, les prières, les rêves, amènent
Il est encore pire de croire au positif alors qu'on va mourir
Tu essayer de me raisonner, tu n'y arrivais pas, je n'admettais pas
La dernière fois ou tu as essayé, je t'ai laissé parler, j'espérais encore
Même quand j'ai qu'il n'y avait plus d'espoir, je n'ai cessé d'y croire
Tout cela se passe naturellement en moi, même avec du contrôle
Car il est impossible de contrôler les sentiments, ce que l'on ressent
Ce n'est pas des amourettes artificielles, il s'agit de son propre sang
Il s'agit de la personne qui m'a donné la vie et un sens à cette vie
Celui qui n'est pas capable de comprendre est dépourvu de sentiments
Je ne suis plus étonné de cette humanité sans chaleur, sans douceur
Le sexe à remplacé les sentiments, la compagnie à remplacé l'amour
Certains ne comprennent pas l'effet que ça fait encore
Ceux là, n'ont toujours pas compris ce qu'est l'amour pour une maman

Simplement, merci

Simplement, merci maman, merci pour tout ce que tu as fais
Merci de m'avoir donné la vie, de m'avoir créé
De m'avoir appris à aimer, à grandir et à réaliser
Merci de m'avoir ouvert les yeux sur le monde et la société
Merci de m'avoir aidé, chaque fois, à me relever
De m'avoir aidé à devenir un homme, à me débrouiller
Simplement, merci maman, de m'avoir laissé de bons souvenirs
Merci pour le vécu avec une maman parfaite
Merci de n'avoir pas pensé qu'à toi
Merci pour ton affection et toutes ces belles attentions
Merci de ne pas avoir fais de moi un enfant malheureux
Merci de m'avoir fais comprendre ce je ne comprenais pas
Merci de t'être battue contre la maladie pour rester avec nous
D'avoir vécu ta peine silencieusement pour ne pas nous faire de peine
Merci de nous avoir écouté et de ne pas t'être avouée vaincue
Je suis si fier d'avoir vécu avec une maman si héroïque
Merci de m'avoir sauvé plusieurs fois la vie
Merci de m'avoir appris à toujours avoir la volonté
Merci pour ma passion pour la musique, venant de toi et de ton papa
Merci de me faire encore chanter, autant que j'en ai envie
Merci de m'avoir sauvé de la dépression, ton amour fut le remède
Merci de ne pas avoir mis au monde des enfants sans t'en soucier
Car j'ai vu des mamans indignes, des mamans sans cœur
Merci de ne pas avoir été comme cela, de m'avoir couvert de bonheur
Merci de ne jamais m'avoir laissé tomber, de m'avoir toujours pardonné
Merci pour ce dernier sourire, pour soulager cette fatale douleur
Pour nous encourager à continuer, à construire, à vivre pour toi
Merci pour cette motivation, même elle n'efface pas l'immense chagrin
Merci d'avoir été un ange sur terre, avant de déployer tes ailes
Chante, danse, vole, sourit, fais-le pour nous, retrouve tes proches
Embrasse tes parents pour moi, embrasse mes tantes, embrasse-les tous
Merci d'avoir guidé mes pas, de les soulever quand cela ne va pas
Merci de m'avoir toujours soutenu, afin de ne pas aller vers la fin
Merci de m'avoir fait comprendre que l'amour est le plus important
Que si je ne le trouve pas dans les bras d'une femme, il reste la famille
La famille proche, bien sûr, les parents et les frères et sœur
Merci d'avoir aimé si fort tes enfants et tes petits-enfants
Ca laisse une chaleur incontestable, l'amour créé ne meurt jamais
Merci pour ta bonté, pour les discussions et rires ensembles
Merci pour le temps passé à tes côtés, merci de m'avoir aimé
Je sais que tu continues à m'aimer, tu es partie en nous aimant
Merci de m'avoir dit, en mourant, que tu m'aimais de tout ton cœur
Merci pour tous les objets que tu m'as donné par soucis de mon confort
Ils me rappellent le moment ou tu me l'as donné et ta générosité
Merci d'avoir pensé à une maison pour que je puisse y vivre
Merci d'avoir séché mes larmes, d'avoir encouragé mon mental

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

De m'avoir appris à être fort, à trouver le positif, à ne jamais abandonner
Merci de m'avoir montré que les belles choses sont encore là
De m'avoir appris à prendre le bon côté des choses et à lâcher prise
Merci de m'avoir écouté, d'avoir découvert mon Univers, mes passions
Merci d'avoir été curieuse de découvrir ma musique, de m'avoir regardé
Merci d'avoir de m'avoir toujours encouragé à faire ce que j'aime
Et en même temps de m'avoir toujours mis sur le bon chemin
Merci de m'avoir appris à reconnaître les bonnes personnes
Merci de m'avoir raisonné et aidé à prendre les bonnes décisions
De m'avoir encouragé à trouver un emploi stable et m'assumer
Merci de m'avoir gardé toutes ces années chez toi sans me le reprocher
De m'avoir fait manquer de rien, de m'avoir aidé à construire mon avenir
Merci de m'avoir appris qu'il y a toujours une raison de vivre
Aujourd'hui, ma seule raison de vivre c'est toi, même si tu n'es plus là
Je vivrais pour que tu puisses être heureuse que je survie
N'aie aucun remords quand tu vois mes pleurs, n'aie pas de peine
Les pleurs doivent sortir de mon cœur pour me soulager
Ne m'en veux pas d'être malheureux et triste par moments, repose-toi
Ne m'en veux pas d'avoir envie, souvent, de venir te voir et te parler
Ne sois pas triste de voir que je ne sais pas vivre sans toi, tu me fais vivre
N'aie pas de peine pour ce que tu as découvert sur ta famille
Tu le savais déjà, tu ne voulais pas l'admettre, tout est terminé, envole-toi
Tes souffrances, de toute une vie, sont terminées, tu es enfin en paix
Je sais que tu voulais rester, nous voulions aussi t'avoir près de nous
Efface tes souffrances, tu es toujours près de nous, tu es dans nos cœurs
Notre amour pour toi n'a jamais cessé un instant, d'être aussi fort
Merci pour tous ces moments, tu me manques tout le temps
Merci pour toutes les fois où tu m'envoyais des bisous avec ta main
Ton rideau ouvert, devant la fenêtre de ta maison magique où j'ai vécu
Merci pour mon innocence d'enfant, mes rêves d'adolescence
Merci d'avoir été si joyeuse et si merveilleuse, mon amour de maman

Une maman

Une maman, ça fait tout pour ses enfants
Elle se bat pour ne pas partir, même malade
Une maman, ça reste toujours fidèle
Cela n'abandonne pas ses enfants, aucune trahison
C'est la seule personne à qui tu peux réellement te fier
C'est la seule personne qui t'adorera tant
Un amour sincère, immense et rempli de beauté
Une maman, c'est un ange, un cadeau du destin
Elle te donne la vie pour te voir vivre heureux
Elle t'aide de toutes ses forces, elle se sacrifie pour toi
Une maman, ça met de l'ambiance dans ta vie
Une ambiance dont tu ne sais plus te passer
Lorsqu'elle part, ton Univers tout entier par avec elle
Une maman, c'est une grosse partie de toi
Tu te sens vidé quand elle n'est plus avec toi
Une maman, ça s'inquiète toute la nuit pendant que tu t'amuse
Cela ne dort pas tranquille tant que tu n'es pas rentré
Ca t'avertit de tous le mal que tu peux croiser, ce qui peut arriver
Une maman, c'est pour toi, la plus merveilleuse des femmes
Tu la trouve si belle et adorable, tu voudrais une femme comme elle
C'est le modèle de ta vie, tu n'arrive pas à trouver pareil
Surement pas dans les bras d'une traîtresse qui te dit qu'elle t'aime
Alors que tu sens qu'elle se moque de toi, une maman t'en prévient
Elle fait tout pour que tu ne détruises par pour une autre femme
Car elle sait, que tout le monde n'est pas comme elle
Une maman, ça te réchauffe le cœur à n'importe quel moment
Lorsqu'elle n'est plus là, ton âme est détruite
Ton cœur continue de battre, il bat pour elle, se nourrit de consolation
Une maman, c'est la plus belle chose que tu puisses avoir dans ta vie
Mis à part, tes enfants, rien ne sera jamais plus important
Une maman, c'est censé vieillir, à ton tour de t'occuper d'elle
Quand tu n'as pas la chance de la voir vieillir, tu vas souffrir
Une maman, ça t'appelle tous les jours, ça a besoin de tes nouvelles
Quand tu ne lui en donnes pas, elle en ressent de l'abandon
Peut être un peu de colère, elle se fait du mauvais sang
Tu apprendre à vivre à travers ta maman, sans elle, tu n'existes pas
Lorsqu'elle n'est plus vivante, elle continue de vivre en toi
Ta maman que tu observes te permet d'en tirer des leçons
Tu apprends, comme elle, à surmonter les difficultés
Ton point de vue sur le monde, c'est celui de ta maman
Quand tu es fort proche de ta maman, tu arrives à t'exprimer
Une maman, cela t'apprend à entretenir une bonne communication
Cela t'apprend à jouer ton rôle dans ta famille
Elle à une influence sur ton attitude face aux dangers du monde
Une maman, cela te transmet les beaux traits de sa personnalité
Son amour, d'une relation saine, te transforme en homme confiant

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Son affection intense fait de toi un homme chaleureux et non distant
Une maman, quand elle part, tu as l'impression de ne plus être là
Elle emporte avec elle, toutes les joies de ton existence
Ce n'est pas ce qu'elle désire mais cela arrive malheureusement
Car elle a tellement d'importance, que tu sens perdu sans elle
Même dans ton indépendance, tu as vécu toute ta vie avec elle
Lorsqu'elle n'est plus là, tu demande bien sûr Pourquoi ?
Lorsqu'elle part si jeune, tu te demande ce que vous avez fait à Dieu ?
Tu te demandes « Pourquoi maintenant ? », « Pourquoi si tôt ? »
Tu passe le reste de ta vie à ne pas savoir « Pourquoi »
Aucune nouveauté dans ta vie n'arrive à effacer cette peine
Ni même à la diminuer, à la soulager, cela devient ta réalité
Tu passes le reste de ta vie à vivre pour elle, tu lui as promis
Et même si tu ne lui avais pas promis, tu lui dois bien cela
Elle t'a mis au monde, t'as sauvé et à vécu pour toi

Un monde de joie, un monde d'amour

Nous entrons dans ton village natal, le soleil était brûlant
L'air pur des montagnes nous changeait de la ville
Nous entrons dans ton monde de joie, ton monde d'amour
Celui ou rien n'était impossible, ou rien ne te détruisait
Les religieuses qui ont une foi réelle, pas celle de la ville
Même si je n'y crois plus, elles ont donné leur vie à Dieu
Nous venions à la rencontre de nos grands parents
Ils avaient le cœur sur la main, le sourire sur le visage
Ils étaient si heureux de te voir, si joyeux de nous voir
Ici, c'était le monde réel, ce que devrait être la vie
Dans ton univers d'amour infini et éternel
Ton rôle parfait d'ange qui accomplissait sa destinée
Une maman qui aimait être bien habillée et maquillée
Une maman qui aimait la propreté, l'amabilité et la gaieté
Une maman qui adorait cuisiner et faire plaisir à ses enfants
Nous avons appris à nous plaire dans ton bel Univers
Pour toi, nous n'avions aucun mystère, tu apaisais nos colères
Nous redonnant le sourire et la joie de vivre, comme une guérisseuse
Il te suffisait de nous résonner et tout repartais, tout recommençait
De si belles journées à t'observer, te regarder cuisiner et nettoyer
C'est comme cela que j'ai appris à vivre, que j'ai appris à grandir
Tu m'as emmené dans ton monde de joie et d'amour
Lorsque j'étais en dépression, l'air de ton village m'a ramené à la raison
Nous étions si heureux d'être là-bas, avec toi, j'étais heureux partout
Apprendre que ce monde n'est pas la réalité était si décevant
Car c'est dans ce monde que je suis né, j'ai grandi et vécu
Cela a développé en moi une grande imagination pour écrire
J'ai écrit de textes sur ma vie, sur mon vécu et mon ressenti
Tout ma vie, c'est toi, je m'en rends encore plus compte maintenant
C'est pour cela que je me perds dans cette vie d'enfer
C'est pour cela que quand je me replonge dans ce monde, je vie
Il n'y a que dans ce monde que je peux survivre, j'ai besoin d'amour
Un amour que je n'ai jamais trouvé dans le monde extérieur
Tes bras étaient si chaleureux, aucune femme ne peut les égaler
Même s'il ne s'agit pas du même amour, celui-là est fidèle
Il est le plus pur et le plus sincère, il est spontané, une vraie humanité
Une humanité, qu'ici bas, n'a jamais existé, sauf dans les rêves
Pourtant, je ne suis pas le seul à en rêver, à l'imaginer pour fuir la réalité
Une réalité qui est si cruelle, nous avons besoin de rêver et de joies
Nous avons besoin de toi, même si tu n'es plus là, on ne t'oublie pas
Nous vivons pour l'éternité dans ton monde de joie et d'amour
Nous continuons de nous aimer comme tu nous l'as appris
Sache le bien, ta vie tout entière fut une victoire
C'est plus important que de manger et boire, ton monde est en nous
Te regarder me prendre dans mes bras dans les vidéos, m'embrasser
C'est le plus beau film, une réalité que j'ai vécue avec plaisir
Me rappeler comme nous étions si proche, si attachés

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Les garnitures sur les murs qui te disent que je ne suis pas parfait
Qu'il m'arrivait de te blesser sans le faire exprès, pourtant je t'aimais
Tu le sais, c'est une satisfaction, je voulais tellement que tu le saches
Des enfants n'aiment pas leurs parents, parfois ils les détestent
Des parents n'aiment pas leurs enfants, nous avons été aimés
Ton monde d'amour existe à travers nous, nous le conservons
Tu nous disais qu'il fallait toujours continuer à aimer
Aimer sa famille proche, se méfier des étrangers, ne pas s'enfermer
Laisse le monde venir mais avec les yeux ouverts, le cœur protégé
Tu nous disais qu'il ne fallait pas souffrir pour qui ne le mérite pas
Qu'on sait aussi vivre seul, tu ne m'encourageais pourtant pas à le faire
Tu m'encourageais à survivre à mes déceptions, à mes relations
J'ai appris, à travers tout cela, à créer mon monde
Un monde d'amour, aimant les personnes qui le méritent
Repoussant ceux qui me nuisent et ne m'aiment pas
Ton amour était une joie plus intense que les bras d'une étrangère
Qui, tôt ou tard, peut me trahir, m'empêcher de vivre
J'ai appris à ne plus commettre les mêmes erreurs et à vivre comme toi
Dans un monde de courage où l'on ne laisse rien nous atteindre
Quand je réfléchis à celui que tu as eu pour te battre toute ta vie
Quand je pense à toutes les souffrances que tu as surmontées
Je me dis, comme tu disais, que rien n'est impossible
Qu'il ne faut jamais laisser tomber, il y a toujours quelque chose
Quelque chose pour s'accrocher, peu importe, on peut toujours aimer
Comme j'aime ma sœur et ses enfants, mon papa et mes passions
Si tu ne m'avais pas montré ton monde d'amour et de joie
Je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui
J'aurais peut-être été malhonnête, pas sincère,
Je peux te remercier pour la personne que je suis
Tu n'es pas seule à être fière de moi, je suis fier de ce que je suis
Je ne changerais pour rien au monde, car je suis ton fils, ton image
J'ai appris à être comme toi, quelqu'un de bon, à ne plus me briser
Ton monde de joie et d'amour, c'est ma vie, c'est ma force

Quand je chante

Quand je chante, ton visage rempli de joie m'apparaît
J'oublie toutes les misères de la vie, je me laisse aller
Je ressens les paroles que je chante et la musique
C'est toujours intense, je n'écoute pas n'importe quoi
Les paroles ont de l'importance, me comparer à ce que j'entends
Des paroles de vécu de personnes sensibles comme moi
Si j'avais pu être un vrai artiste, j'aurais écrit et chanté pour toi
Tu aurais eu droit aux plus belles chansons
Le destin à choisit que reste un artiste inconnu et modeste
Le destin à voulu que je travaille pour survivre
Quand je chante dans ma voiture, je te sens près de moi
Chaque chanson finit par me faire penser à toi
Peu importe le style, j'adore chanter, comme tu aimais
Encore une chose à laquelle tu m'as donné goût
Tu n'étais pas musicienne mais tu connaissais la musique
Comme moi, tu écoutais de la musique ayant du sens
Tu détestais aussi entendre des chansons puérides
Fruit du marketing à servir aux endoctrinés lobotomisés
Quand je chante, je pense aux bons moments de ma vie
Les chansons de nostalgie m'extirpent des larmes
Car cela fait du bien de pleurer, il faut se libérer
Quand je chante, je le fais avec joie et pour toi
C'est ce que je me dis dans ma tête, j'aime chanter
Chanter redonne un peu de foi et de la joie
Ecrire permet de s'évader, d'analyser et de conseiller
Partager ses expériences, redémarrer une nouvelle vie
J'aurais voulu te chanter devant des milliers de personnes
Chanter ce que je ressens pour toi, l'importance que tu as pour moi
On est écouté que si on est un artiste populaire
Qu'on a eu la chance de faire ses preuves
Les artistes trop vite disparus ont eu cette chance
Tu as eu la chance d'avoir un mari et des enfants qui t'aimaient
Des petits enfants qui certainement te regretteront
Ils t'aimaient aussi fort, leur innocence cache leurs larmes
Ils ont quand même eu la chance d'avoir une mamie comme toi
Ta maman était loin et elle vécu une longue vie
Nous t'avions tout près et tu es partie si vite, si jeune
Quand je chante, j'ai l'impression d'être sur scène
Que le peuple, enfin, m'écoute et finit par me comprendre
Qu'il est capable de se dresser contre ce pouvoir infâme
Pour qu'enfin une réelle humanité puisse se construire
Celle dont, tout les deux, nous avons toujours rêvé
Vers la fin de ta vie, tu m'as révélé à quel point tu en souffrais
Ton visage parlait, il n'y avait pas besoin de tes paroles
Pourtant, tu n'as jamais cessé de lutter et de sourire
Le plus bel exemple qu'une maman peut donner à ses enfants
Quand je chante, je t'entends chanter de ton vivant

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

J'oublie que tu n'es plus là, tu vies à nouveau quelques instants
Quand je chante, j'oublie toutes mes peines
Juste pour un moment, je me sens réellement vivant
Je sens ce que je devrais être et que je n'ai pas été
Quand je chante, j'oublie la réalité de la vie
Les rêves sont plus doux, ils procurent plus de joie
Ils procurent autant de joie qu'une maman admirable
Quand je chante, j'imagine que le monde est comme tu me l'as appris
Lorsque l'enfant grandit, il ne comprend pas
Il apprend doucement c'est qu'est la dure vérité de la vie
Il continue d'espérer et d'essayer et en vieillissant, il comprend
Pour y échapper, il se donne des objectifs, il change sa façon de penser
Il apprend à s'attacher aux choses qui existent vraiment
Il comprend que la vie n'est pas comme on lui a appris
Mais tu ne pouvais pas m'apprendre à baisser les bras
A comprendre le dur combat qu'est réellement la vie
Quand je chante, je me sens capable de tout
J'ai l'impression d'être un vrai artiste, que j'ai du talent
Je libère mes qualités pour donner place à l'art
Je reste inconnu mais cela me procure un plaisir intense
Cela fait de moi un guerrier indestructible qui aime sa maman
Quand je chante, je rends hommage à tous ceux que j'aime
J'en ai perdu beaucoup, j'ai le mal de vivre par leur absence
J'écoute des chansons qui crient cette injustice et je verse des larmes
Je ne peux pas dire que le monde est beau s'il ne l'est pas
Je ne peux pas dire qu'il est impossible de vivre dans ton monde
Car tu l'as fais exister, il survie et ne mourra jamais
Je ne peux pas te rejoindre, j'ai encore des choses à écrire
Même si personne ne le lit, je les laisserais dans un coffre
Je les donnerais en héritage à tes petits enfants
En espérant qu'ils les liront et en tireront des leçons
Comme tu l'as fait pour moi jusqu'à ton dernier souffle
Quand je chante, j'oublie comme le monde est sombre
Je ressens la magie de la scène que vivent les grands artistes
Quand je regarde leur vie, je comprends tout à fait ce qu'ils ressentaient
Je reste insatisfait de ne pas avoir eu ce bonheur
J'aurais aimé aussi pouvoir m'exprimer, être découvert
Quand je chante, c'est la vraie vie, celle qui vie dans ma tête

Le soleil brille à nouveau

Le soleil brille à nouveau, les anges volent dans le ciel
Tu es le plus beau des anges d'un paradis humain
Tu as retrouvé ce que tu aimes, un jardin éblouissant de merveilles
Ton cœur à saigné de nous laisser, nous nous sentons abandonnés
Ce n'est pas le cas, nous le savons, savoure cette nouvelle vie
Regarde nos vies continuer, tu peux au moins encore nous voir
Tu as encore cette magie de sauver nos vies, de nous aider
Je sais que tu entends nos demandes, je suis sûr que tu les exhausses
Car les choses arrivent quand je te les demande, tu es présente
Aujourd'hui, je suis venu te voir avec le sourire, sous le soleil
Le soleil brille à nouveau car j'ai senti que tu m'avais écouté
Que tu m'avais soulevé, que tu m'avais encore guidé
J'ai senti ta présence, le soleil en est très chaud
Je nous vois à nouveau savourant ensemble cette chaleur
J'entends ton rire et ta voix, je sens tes caresses de maman
Je suis un incrédule en ce qui concerne le surnaturel
Je m'avoue quand même que la vie reste un mystère
Et qu'il y a tant de choses inexplicables, je souris enfin, mon amour
J'ai l'impression de te voir renaître dans ton nouvel horizon
Je ne me sens pas triste et c'est la première fois en ton absence
Je me sens encore plus motivé que les autres jours
J'ai versé des larmes en pensant à toi et maintenant je souris
Je me sens différent des autres fois, je sens le soleil qui brille
Et pas seulement celui qui est visible, celui qui est en moi aussi
Celui que tu as laissé avant de partir, tu l'as cultivé toute ta vie
Tu voulais tellement être aimée, seuls tes proches t'ont aimée
Tu étais déçu du reste du monde, surtout de ta famille, tu as appris
Tu as compris à quel point le monde peut être cruel et tu vies
Tu vies ailleurs, là où ton cœur ne saigne plus
C'est ce qui me donne la force et le courage d'encore vouloir
C'est ce qui me nourrit d'espoir, même si je n'y crois plus
Au final, c'est vivre pour toi qui me permet d'être encore là
Car si tu n'avais pas donné naissance à ce soleil dans mon cœur
Je resterais totalement bloqué dans cette vie de malheurs
Il faut toujours y croire dit ton soleil, il est gravé dans mon corps
Il est tatoué pour l'éternité, il vivra avec moi et ne partira pas sans moi
Il est le jour et la nuit, ta présence encourageante, qui apaise ce mal
Un mal de vivre qui existe depuis toujours et s'est récemment intensifié
J'ai appris à vivre avec, à l'appivoiser, j'ai entendu tout tes mots
On croit toujours en ses propres convictions, on écoute sans entendre
Le cœur et l'âme enregistrent tout, cela se réveille au moment opportun
La mémoire ne s'efface pas et le cerveau réfléchit sans cesse
Il réfléchit d'avantage quand il réalise ce qui n'est plus là
Il éponge le sang du cœur qui a coulé et réanime
Les paroles des anges sont tellement censées et raisonnées
Qu'on les écoute avec le cœur, même si ce n'est pas tout de suite
On les entend et on les mémorise, le soleil brille cet après-midi

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Ton soleil dans mon cœur, qui pour une fois se sent joyeux
Il n'avait plus ressenti cela depuis tellement longtemps
Il apprécie à sa juste valeur et préfère rire pour toi que pleurer
Il voudrait bien que ce soit comme cela tout le temps, depuis le début
Mais il a tant encaissé, qu'il a du mal à se reconstruire
Il lui faudra du temps et de la patience, il lui faudra de l'amour
Il se reconstruira pour toi et le soleil brillera jusqu'à la fin
Comme ton soleil qui vivait en toi, il n'est toujours pas éteint
Il brille maintenant en moi, il est à l'intérieur de moi
Je le sens à tout instant, je sens ta vie en moi, maman
C'est elle qui me donne envie de ne pas mourir
Tu es toujours mon soleil, et, maintenant, ce soleil brille plus fort
Il brille à chaque instant, il a toujours brillé, il brille pour toi

Elle dansait

Elle dansait, ma maman adorée, sous le soleil de Californie
Elle oubliait ses soucis et profitait de ses vacances dans la bonne humeur
Elle découvrait le monde, elle avait toujours adoré ça
Elle aimait la compagnie et discuter avec les gens
Même si le monde l'avait tant déçue, elle aimait encore la vie
Elle chantait, mon adorable maman, elle chantait l'amour
Elle chantait pour oublier, elle chantait pour se motiver
Et quand elle pleurait, je venais, tendrement, l'embrasser
Elle dansait le mariage de sa vie, le plus beau de sa vie
Elle dansait avec sa petite fille, elle était sa joie de vivre
Elle jouait avec son petit fils, elle l'a aimé à l'infini
Elle vivait, ma douce maman, elle vivait d'espoir et de courage
Elle aimait découvrir, elle aimait le monde et la vie
C'est pour cela, qu'avec sa sensibilité, elle a beaucoup encaissé
Car, comme moi, pour elle, ce n'était pas ça la vie
La vie est beaucoup plus belle, elle me l'a répété tant de fois
Elle pleurait, ma sensible maman, elle pleurait la perte de ses proches
Elle souriait à nouveau quand un enfant était dans ses bras
Elle aimait les enfants, mon amour de maman, elle les aimait tous
Elle les trouvait tous beaux et elle était en extase face à chacun d'eux
Elle aimait parler, donner son opinion, aider et encourager
Raconter sa vie, partager ses émotions et son bonheur
Elle était heureuse, ma tendre maman, malgré tous ses malheurs
Elle prenait la vie du bon côté et nous le transmettait
Elle montrait toujours l'exemple, elle trouvait les mots et avec finesse
Elle arrivait toujours à me remonter le moral, à avoir envie
C'est pour cela que je suis tellement perdu elle me manque tant
Elle dansait maman, elle dansait la danse folklorique de son pays
Elle n'y était plus, alors, elle passait sa vie à le regarder à la télévision
Elle n'a jamais craché sur le pays dans lequel elle vivait
Mais ce n'était pas le sien, elle le vivait dans son intérieur au quotidien
Elle brillait comme le soleil de l'Italie, ma belle maman
Elle brillait tout le temps, son visage accueillant attirait les gens
Elle chantait le bonheur et la douceur, elle répandait le bien
Elle n'a jamais été comme sa sœur sorcière, ma chère maman
Elle était tout l'inverse, elle n'arrivait pas à la détester mais elle savait
Elle ne nous a jamais dit qu'on avait tort, ma douce et tendre maman
Car elle savait que le mal était proche, elle lui tournait le dos à sa façon
Elle riait, chantait et dansait, elle vivait, elle était si réveillée
Elle était le bonheur incarné, on ne pouvait pas être triste avec elle
Elle détectait tout, elle lisait sur ton visage ton humeur du jour
Elle savait comme te calmer, elle savait te réanimer, elle savait aimer
Elle aimait comme le monde n'aime plus, le contraire de la société
Elle savait se défendre, elle avait son caractère, elle ne pouvait pas se taire
Elle n'était pas méchante, elle était incapable de faire du mal
Elle était franche pourtant, il ne fallait pas se moquer d'elle

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Ou elle montrait ses dents et ses paroles suffisaient
Elle aimait s'amuser et elle était fidèle et amoureuse
Elle n'a jamais fait un pas de travers, elle faisait des erreurs
Aucune de ses erreurs n'était si grave, elle ne savait pas détruire
Tu ne pouvais que l'aimer, revenir l'embrasser
Tu ne pouvais qu'avoir envie de la voir et la chouchouter
Tu ne pouvais pas vivre sans elle, elle était un rêve
Une maman, c'est tout le sens de ta vie, tu comprends plus tard
Tu comprends pourquoi elle est si attachée à toi
Pourquoi elle a tant envie de partager ta vie, tes événements
Pourquoi elle a si peur que tu finisses par l'oublier
Car elle sait qu'elle va partir un jour, et elle ne sait pas quand
Elle sait que tu vas en souffrir et elle souffre de savoir
Elle souffre de savoir que ça arrivera et qu'elle ne sera rien faire
Elle ne sera plus là, cette fois, pour te consoler, elle continuera de t'aimer
Car une maman, ça aime, même après la mort, comme tu l'aime
Elle aimait danser, mon trésor de maman, elle était la joie et la bonté

Les roses de l'amour

Elles sont toujours présentes les roses de l'amour
Elles viennent garnir ton lit de repos éternel
Le nom de ta maman était ta fleur préférée
Une fleur belle et sincère comme ta maman l'était
Elle t'a transmis toutes ses qualités exceptionnelles
Comme tu nous les as transmises, à ton tour
Tu l'aimais aussi fort que je t'aimais, ton papa aussi tu l'adorais
Ils étaient sacrés pour toi et loin de toi, tu en a souffert
Tu t'es sacrifiée pour aimer tes enfants, ils te manquaient
Quand tu les retrouvais, on vivait de grandes fêtes
Je te voyais t'épanouir de jour en jour, tu planais
Tu aimais retrouver ton pays et ta façon de vivre
Les dialectes de village et l'esprit familial, non présents ici
Ici, chacun vie pour soi, comme est devenue le reste de ta famille
Les roses de l'amour que t'offraient tes enfants et tes petits enfants
Les roses de l'amour que papa t'as offert à tes fiançailles
Il est si fier de nous le raconter, il était heureux de ce geste
Il en avait acheté un nombre égal à ton âge de l'époque
Le rouge était ta couleur préférée, tu étais magnifique vêtue de rouge
La couleur des fleurs et de bonheur et non la couleur du sang
Ou la couleur du sang pur honnête qui coule dans nos veines
Il coulait dans la tienne, il a coulé jusqu'à tes dernières minutes
La couleur du vin de ton village en montagne, mélangés aux fruits
Qu'on savourait de manière joviale, on célébrait ton retour
Un retour dans ton pays pour des vacances inoubliées
Ta maman nous racontait des histoires d'enfants, on adorait
Ton papa nous jouait un air d'accordéon mélodieux
Il en jouait facilement, sans être allé à l'école de musique
Sa bonne oreille musicale qu'il m'a donnée en héritage
Les roses de l'amour sous un air d'accordéon, un soir d'été
Les étoiles brillent dans le ciel, on entendait le bruit des vagues
On se promène ensemble, un peu d'air frais, un peu de repos
On oubliait les soucis du quotidien pour profiter de la vie
Tu respirais les roses de l'amour et tu vivais de tendresse
Tu aimais être aimée, tu aimais nos baisers attendrissants
Nous sommes toujours restés tes petits enfants
Nous avons toujours connu les roses de l'amour dans ta belle maison
Elle est toujours garnie de fleurs et ton amour y est toujours
Toutes tes affaires y vivent toujours comme si tu étais encore vivante
Tu respirez les roses de l'amour au paradis en nous observant
Tu regardes nos vies sans pleurer car tu sais nous protéger
Les roses de l'amour vivent toujours, au-delà de la mort
Elles sont ton monde, tes parents, tes passions, ton chant
Les roses de l'amour fleurissent toutes l'année, elles ne meurent jamais
Elles sont la beauté de ta chair et la bonté de ton âme
Elles sont ton héritage de loyauté et de sincérité
Les roses de l'amour sont toujours à tes côtés, elles te font exister

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Ton papa joue de l'accordéon et vous dansez tous
Dansez, buvez et chantez sous l'odeur des roses de l'amour
Les roses de l'amour apportent bonheur pour toujours
Car elles symbolisent ta présence indispensable
Elles sentent bon comme l'odeur de ta peau douce
J'adorais te faire des bisous, j'aimerais encore t'en faire
Je me console en vivant pour toi, pour les roses de l'amour

La ballade des souvenirs et de l'évasion

Aussi souvent qu'il le peut, il sort son vélo pour se promener
Il se promène, en pratiquant du sport, le paysage évoque des souvenirs
Il passe devant le dernier endroit de vie de sa tante
Il lui rend hommage et se souvient de sa mort catastrophique
Il se souvient de policier s'amusant pendant qu'elle était perdue
Il se souvient l'avoir dit à sa maman et elle ne savait pas quoi dire
Il découvre à nouveau les raccourcis de son enfance
Il se souvient qu'il y allait rouler à vélo, en solitaire, pour s'évader
Qu'il était heureux de rentrer embrasser très fort sa maman
Il se souvient de sa vie avec sa maman, avant que le négatif arrive
Il se souvient d'une famille unie qui se réunissait souvent
Devant un repas chaleureux préparé avec amour, la musique résonnait
Ils dansaient dans les maisons, il n'y avait pas besoin de grand-chose
Un tourne-disque ou tournent les succès du passé, des vinyles usés
On entend le disque sauter et le charme des griffes du chant d'artistes
On entend de la vraie musique, celle du cœur et du sens
Il roule sous le soleil, il aime l'effet du vent et l'odeur de la nature
Cela lui rappelle ses promenades à pieds pour chasser sa dépression
Cela lui rappelle qu'il allait promener son chien, disparut aussi
Il se souvient de toutes les belles choses qu'il appréciait et son bonheur
Il roule, en ayant mal aux jambes, il est essoufflé, il continue arriver
Il doit soigner sa santé pour vivre le plus longtemps possible
Il doit vivre jusqu'à ce qu'il ait accompli sa mission de vie
Celle de vivre pour sa maman et ne pas lentement se suicider
Il roule joyeux, car le film de sa vie défile dans sa tête
Il se sent à nouveau un enfant, puis un adolescent, il se sent vivant
Il observe le paysage, il n'en rate pas une seule image
Chaque morceau de paysage évoque des souvenirs enfuis
Il roule comme quand il était enfant, il a toujours aimé rouler
Pédaler pour oublier, pédaler pour s'évader, s'arrêter pour
Il a toujours aimé se dépenser, soigner sa santé, prendre soin de lui
Pourtant, il déteste tellement sa vie, celle d'aujourd'hui
Il déteste la stupidité du peuple, son égocentrisme
Il se souvient d'un peuple qui se battait, qu'il avait ce qu'il voulait
Il se souvient qu'il aimait aller à l'école et pourtant il s'isolait déjà
Il savait bien s'entourer, rejeter les mauvais et bien vivre dans sa solitude
Il roule pour se souvenir, pour se réjouir à nouveau de revivre
Pour se rappeler à quel point il était heureux avec ses parents
Pour se rappeler qu'il a vécu de bons moments et en espérant
Quand arriveront les nouveaux moments, quel est la suite de sa vie ?
Après avoir vécu tant de drames, il se souvient des paroles d'étranger
D'un ami qui a abandonné sa maman, n'ayant plus pris de nouvelles
Qui disait qu'il était grandement courageux de toujours se relever
Tous ces étrangers qui ont abandonné sa maman, il leur tourne le dos
Oubliant sans remords comme ils l'ont laissée de côté
Il roule en se rappelant ce qu'est l'humanité, qu'il faut s'en protéger
Il roule en sachant qu'il reste des gens bien, certains le saluent

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Il se dit qu'il est encore possible de sourire, de découvrir et de s'instruire
Jusqu'à la fin, il reste du souffle pour avancer, pour rouler
Car on sait que personne ne viendra nous chercher et qu'il faut rentrer
Il y a un point de départ et il y a une fin à la balade, après la ballade tout va bien
Il respire mieux et se sent dégagé de négativité, il roule pour se sentir mieux
Il s'arrête pour aller voir sa maman, là ou repose son petit corps
Il sourit comme si elle était encore vivante et qu'il venait lui montrer son nouveau vélo
Un vélo qu'elle n'a pas vu, il vient lui montrer qu'il commence à vivre à nouveau
Qu'il fait tout pour moins pleurer, pour que, du paradis, elle puisse ne pas s'inquiéter
Il vient la saluer, et comme toujours, il passe saluer sa tante et lui dire qu'il l'aime aussi
Il reprend la route, avec l'envie de rouler, la vue des ses amours lui donne du courage
Un courage pour un retour ou il peut encore un peu regarder le monde
Des chemins qu'il connaît mais qu'il ne se lasse pas de découvrir en roulant
Un détail, un souvenir, un événement marquant, le goût du passé
Un passé plus heureux, il roule pour oublier qu'il est malheureux et pour essayer
Rouler pour se remémorer un anniversaire surpris, il n'avait rien soupçonné
Un gâteau en forme de guitare, la compagnie de ses musiciens, sa maman l'embrassant
Rouler pour redécouvrir le bonheur d'une vie vécue, faire en sorte qu'elle continue
Rouler pour revivre le cœur qui bat très fort lors d'événements heureux
Un anniversaire de mariage, le gâteau découpé par les amoureux, la danse des parents
Célébrant leur amour, jamais dissolu, avec patience et passion, on arrange tout
Rouler pour imaginer que sa maman sera toujours à ses côtés, même après la mort
Une promenade pour s'évader, l'air répare un peu le mal de vivre, libère les souvenirs
Il donne envie de ne plus s'arrêter, on souffre un peu physiquement, on y pense plus
Quand on roule, l'esprit aéré, ça fait du bien de sentir libre et vivre, loin de la société
Une balade pour se sentir exister, toujours avancer, ne jamais se retourner
Le vélo qui use les jambes, on sent pourtant qu'on vie, le corps se dépense, il renait
Une balade de souvenirs immortels, qui donne une raison de vivre et de construire
Souvenir d'apprentissage ou de punition pour ne pas avoir écouté, tourmentée
Elle craignit tellement qu'on fasse du mal à son enfant, cela lui avait glacé le sang
Souvenir d'un retour avec une maman fâchée parce que son enfant avait volé
Il n'oublia pas le retour à pied, il n'osait plus jamais, de sa vie, voler
Souvenir de soirées en famille, les vacances, le long voyage en voiture et rêver
Les fêtes de fin d'années qui avaient encore un sens, on les attendait toute l'année
Les balades le long de la mer, le sable brulant, l'eau qui coule sur les pieds
Les siestes au soleil, en écoutant de la bonne musique, maman qui le caressait
Rouler pour repenser à tout, n'oublier aucun moment, c'est tellement sacré
Une vie divine avec un Ange, on le savait toute notre vie, on y était habitué
Tellement, qu'on finissait par ne pas le réaliser, même les erreurs n'existent plus
C'était tellement naturel, cette vie avec un Ange, qu'on ne se rendait pas compte
Rouler pour sentir l'Ange me caresser, m'encourage à avancer, comme pour les projets
Ne jamais s'arrêter, s'arrêter quand on est arrivé, la balade ne doit pas être interrompue
Souvenirs d'une maman toujours joyeuse, qui savourait lentement son déjeuner
Elle aimait regarder son pays rayonner, elle rayonnait avec lui
Rouler pour penser à tout ça sans pleurer, parfois, seulement, des larmes coulent
La plupart du temps, on se sent mieux, l'exercice physique demande de l'effort
L'effort nous fait respirer fort, admirer le monde même si on le connaît
Rouler pour fuir cette dure réalité et continuer quand même d'exister
Une balade pour oublier qu'on est endoctriné, manipulé et échapper à cette fatalité

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Rouler pour sentir son cœur cogner fort, comme quand elle était dans ses bras
Quand il ne pouvait s'empêcher de la couvrir d'affection et d'amour
Rouler pour se souvenir, que quand il rentrait, sa maman était encore là
Se souvenir comme il était heureux qu'on n'arrivât à la soigner, comme il y croyait
Il n'avait jamais été aussi heureux, il regrettait les pertes de temps et les déceptions
Le temps perdu ne revient plus, il s'arrangeait pour ne pas trop en perdre
Souvenir d'une tristesse d'aller au Etats-Unis sans sa maman pour partager cette joie
D'une ancienne belle famille qui n'avait pas daigné l'invité, cela l'attristait tant
Il versait discrètement des larmes assis sur le banc d'un aéroport, les rires incessants
Les discussions de motivation pour tout ces hypocrites avec qui il y allait
Se souvenir de se battre pour voir sa maman, alors que c'était un droit légitime
Enfermé dans une histoire d'amour ou seule la famille de sa compagne existait
Se souvenir qu'il n'a jamais cédé et que personne ne lui a jamais empêché
Le souvenir de la trahison de son meilleur ami, profitant des acquis des autres
S'empressant de se mettre en couple avec son ancienne amoureuse, sans remords
Passant à vélo devant leur maison, désormais ayant mis au monde un enfant
Se souvenant que même aux amis, on ne peut pas trop faire confiance
Qu'il était venu profiter des vacances près de sa maman et de ses repas succulents
Que désormais, elle n'est plus là, et qu'il n'est peut-être même pas au courant
Se souvenir que la vie est difficile, elle est remplie de plus de souffrance que de bonheur
Rouler, la tête haute, fier de ce que l'on, fier d'avoir vécu avec une maman aimante
Qu'elle vous a mis au monde pour avoir un enfant bien dans sa peau
Souvenir de voir, quand il le désirait, sa maman adorée, personne n'y serait arrivé
Mieux vaut la solitude que de perdre la compagnie de la plus belle personne de ta vie
Mieux vaut souffrir d'être seul et se blottir dans les bras de sa maman
Se souvenir que tout cela a existé, un rêve de toute beauté, un film pas terminé
Car les souvenirs relancent le film, assis au premier rang, il savoure et il roule
Essayer de trouver à nouveau un peu de bonheur, dans le moindre détail
Il roule pour être heureux et montrer à sa maman qu'elle a réussi de l'au-delà
A faire redécouvrir à son petit garçon, le bonheur de la vie en sa présence

Donner sans compter

Elle donnait tout à ses enfants, sans compter
Elle demandait juste le respect et d'être aimée
J'ai parfois fait l'erreur de répondre mal
J'ai parfois fait l'erreur de la blesser, pas sans regrets
Je m'empressais de lui écrire des messages de mes regrets
Je ne pouvais rester fâché avec elle, je l'aimais
Je l'aime toujours et je l'aimerais, même au paradis
Nous vivons une autre vie entre Anges
Tout redeviendra comme avant, dans un autre monde
Je consacrerai tout le reste de ma vie à survivre pour elle
Je construirais encore, je ferais toujours des projets
C'est dans ma nature, c'est écrit dans mon livre de destin
Je ne savais juste pas que dans son livre, elle partirait jeune
Nous n'avons pas d'autre choix que d'accepter cette fatalité
Alors, sourions et vivons pour elle, comme si elle était encore là
Je ressens au fond de moi, la chaleur de sa gentillesse
Allumons des bougies pour le repos de son âme, les pensées sont là
Pas un matin sans embrasser sans t'avoir dans la tête
Elle donnait de l'amour, sans compter, certains ne méritaient pas
C'était plus fort qu'elle, elle devait donner sans compter
Donner son temps, sa bonté, être ce qu'elle était
Un être sensible sur une terre de misère et d'enfer
Dans laquelle, elle survécu, l'espoir dans le cœur
Elle donnait sans compter mais il ne fallait pas se moquer
Elle savait répondre quand il le fallait, elle savait être forte
Elle donnait car elle le désirait, elle était animée de générosité
Elle remplissait votre vie de fleurs, de belles odeurs et de douceur
Elle mettait de la joie dans votre existence, malgré vos soucis
Elle vous encourageait et vous donnais envie de vivre comme personne ne le fait
Elle a consacré sa vie à ses enfants et à son mari, elle aimait ses parents
Elle aimait sa famille, même ils l'ont déçu toute sa vie
Elle aimait la gentillesse et la tendresse, elle donnait tout ce qu'elle pouvait
Elle ne demandait rien en retour, elle voulait juste ne pas souffrir
Elle voulait vivre et rester avec sa famille, elle voulait les voir grandir
Elle donnait de bon cœur, de petits gestes, de petites attentions
Mais ça vous faisait battre si fort votre cœur, cela vous faisait sourire
Elle n'aimait pas les conflits, elle n'aimait pas haïr les gens, elle pardonnait trop
Elle ne savait pas faire autrement, son cœur était trop bon
Elle fut abandonnée de sa voisine, ses amies, seule une se présenta
Nous n'avons plus de nouvelles, comme s'ils l'avaient oubliée
Vous n'imaginez pas comme cela m'a blessé, aucune fleur sur sa tombe
Mais elle eut raison d'être elle-même, elle nous donna le meilleur d'elle
Elle aimait donner, elle ne posait pas de question, c'était inné
Elle avait le cœur sur la main, c'était son destin, comme sa maman
Elle avait retenu la bonté de ses parents, elle avait été bien élevée
Et elle nous a bien élevé à son tour, elle a suivi notre parcours
Elle savait se faire aimer et elle était en extase quand on l'aimait

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Elle en avait besoin, elle vivait comme si c'était son dernier jour
Comme si il n'y avait pas de temps à perdre, je pense qu'elle le sentait
Elle sentait que Dieu ne lui accorderait pas une vie assez longue
Elle profitait donc de chaque instant, elle n'avait pas besoin de grand-chose
Elle aimait donner de l'espoir, les belles et bonnes choses, elle les savourait
Elle aimait répandre la paix, elle mettait fin à tous les conflits
Elle n'aimait pas la violence, ni voir les gens malheureux ou tristes
Elle s'inquiétait pour tout le monde, elle voulait savoir et donner du soutien
Un soutien qu'elle n'eut pas par ses proches, seul ses enfants étaient là
Les enfants reconnaissent les braves personnes, ils l'aimaient tous
Les animaux sentent les gens affectueux, ils adoraient qu'elle les caresses
Elle aimait faire plaisir, elle faisait plaisir aux autres, avant de se faire plaisir
Elle tenait à ce que ses enfants ne manquent de rien, elle achetait avec cœur
Elle a rempli ma maison de matériel, qui n'en sont pas, ils sont des souvenirs
Je peux encore sentir l'odeur d'un ange qui est apaisante
Elle aimait rendre service, elle se levait la première pour faire la vaisselle
Elle aidait sa famille pour les repas, elle le faisait avec plaisir et désir
Elle aimait ses enfants plus que tout, elle vécu pour eux toute son existence
Elle aimait son mari, elle cherchait toujours à le calmer et le raisonner
Elle m'appelait à l'aide pour l'aider, elle pensait avant tout à lui
Elle savait qu'elle partirait jeune et que cela causerait beaucoup de mal
Elle savait qu'elle était le cœur de la famille, elle a toujours sur rester simple
Elle savait quand ses enfants souffraient, elle le voyait sur leur visage
Elle savait quand elle pouvait leur parler de certaines choses
Elle était délicate, attentionnée, elle avait du tact, de la compréhension
Elle aimait voir les gens heureux, c'est ce qui, elle, la rendait heureuse
Juste l'amour des humains, qui vivent désormais comme des chiens
Je lui ai alors donné tout cet amour, et plus intensément vers la fin

L'impuissance

L'impuissance est un état qui te détruit, il est vicieux
Il fait de ta vie en enfer, tu ne sauras rien y faire
Il surgit au moment ou tu ne t'y attends pas et il reste là
Il vient chambouler ta vie, détruire ta famille, t'enlever l'amour
L'amour des personnes les plus proches, il n'a aucune pitié
Il n'attend pas que tu sois prêt, il vient te dévorer l'esprit
Quand tu voudrais faire plus pour aider la personne malade
Quand tu donnerais ta vie pour la sauver, qu'elle reste avec toi
L'impuissance fait que ta vie ne sera plus jamais pareille
Elle te marque pour la vie, une tristesse qui ne s'évade jamais
Elle ressurgit avec les images traumatisantes de la perte d'un être cher
Parce que tu aurais voulu pouvoir faire plus, la sauver
Et que le destin ne t'as pas laissé le choix, ni à toi, ni à elle
Elle te fait prendre conscience que tu ne peux rien pour ce monde
On se moque de tes malheurs, on compatit sans comprendre
On ne t'écoute pas, on n'écoute pas quand on n'est pas concerné
Quand c'est leur tour, alors il faudrait comprendre et les pleurer
L'impuissance te fais haïr l'humanité, prendre conscience de ce qu'elle est
Qu'elle n'est pas le reflet de l'amour dans lequel ta maman t'a élevé
Qu'elle n'est pas le monde que tes parents ont battu pour te protéger
L'impuissance face au manque de culture, une génération perdue
Une impuissance qui te fait avoir des remords d'affronter, d'y arriver
Qui te fait sentir coupable alors que tu ne pouvais rien faire de plus
Qui t'empêche d'accepter la réalité, d'accepter que ta vie soit cela
Nous aurions dû avoir une autre vie, ne pas voir mourir si vite tout nos proches
Ne pas passer la moitié du temps de notre vie à les pleurer
Devoir consoler un papa d'une tristesse qui ne s'évade jamais
Ayant vécu en si belle compagnie, qu'il en pleure sa solitude quotidienne
Avoir travaillé dur pour nourrir sa famille, offrir une belle vie à son épouse
Pour finir seul dans une grande maison, entretenant la propreté qu'elle aimait
Continuer à dormir dans son lit, en sachant qu'elle ne sera plus jamais là
Retrouver le sourire par magie, les conflits qui se résolvent rapidement
Après lui avoir demandé de vous aider, de vous guider, tout s'arrange
Ne plus avoir envie, se battre pour vos promesses, pour honorer son combat
Un combat d'une vie pour que toute la famille soit bien
Elle a tout réussi, je n'ai pas su lui offrir des petits enfants, un beau mariage
Je n'ai connu que le mal de la féminité, ne plus avoir envie de les découvrir
Se dire qu'elles sont toutes pareilles, que cela n'arrivera plus, être mieux seul
Finir par mieux se plaire dans sa solitude que dans la compagnie du mal
Se dire qu'on n'a pas su écouter quand il le fallait, vieillir et s'isoler
Avoir arrêté les études pour être pressé de travailler, amèrement le regretter
Avoir retenu qu'il ne fallait pas se laisser aller, que cela n'apporte rien
L'impuissance ne vous rate pas et vous ne saurez jamais quel est votre destin
Vous comprendrez la vie lorsqu'elle sera finie, se demander pourquoi on vit
Avoir un travail et s'en sortir, des passions, pas assez pour suffire
L'impuissance sent le désespoir et la mort, le chaos, le néant
Si vous la laissez vous envahir, elle finira par lentement vous détruire

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Elle est pourtant là, même en luttant, elle est une réalité de cette vie pourrie
Ou l'on ne peut compter que sur soi et il faut tout construire seul
Ne pas espérer de compassion, ni de compréhension, finir par se taire
Se révolter dans ses textes, à travers la musique, la seule façon de s'exprimer
Etre critiqué du début jusque-là fin de son existence, ils n'ont rien compris
Il est plus facile de juger, de critiquer, de devenir parano à distance
Que d'ouvrir son âme et son cœur à un autre être humain
D'ailleurs ils n'ont pas d'amour pour les humains, ils en ont pour leur chien
L'impuissance face à la stupidité de l'homme, qui aime vivre dominé
Pas assez fort pour réfléchir par lui-même et se construire sans pouvoir
Parler sans agir, se sentir fort via le virtuel, prendre le monde pour une poubelle
L'impuissance face à ce monde moderne, qui n'est pas celui de son enfance
Un monde mal évolué, qui se perd dans l'irréalité, une énorme perte d'identité
L'impuissance vous rend calme et silencieux, elle est pire qu'un vicieux
Le vicieux sait s'arrêter, l'impuissance te ronge jusqu'à ton extinction
Voir le monde se détruire, être impuissant face à sa destruction
Ne plus avoir envie d'agir, vivre dans son coin, comme le reste du monde
Tout en s'exprimant par le seul moyen qu'il vous reste, l'art et la culture
Quand la seule personne qui vous comprenait n'est plus là pour parler
Elle n'est plus là pour vous embrasser, vous donner affection et tendresse
Elle n'est plus là pour vous soulever, vous entendez ses paroles de son vivant
Lorsque la seule personne qui vous donnait le sourire ne vous tend plus la main
Se sentir abandonné alors qu'elle s'est battue car elle savait ce qui arriverait
Elle savait à quel point vous alliez souffrir, partir en ne pouvant réagir
Ne pas avoir le choix de vivre, mourir d'une maladie non soignée par l'homme
Qui sait se rendre sur la lune et est incapable de sauver des vies
Il est juste capable de vous la prolonger, rien n'a évolué, seule la technologie
Celle du pouvoir et de l'argent, on y va à pas de géants, on ne sauve rien
On détruit, on démolit, on évolue vers la fin du monde, questions de secondes
Il n'y pas d'exagération, la seule exagération est l'impuissance, les obligations
Visionner des dessins animés et séries d'enfance, se rappeler sa vie
Se rappeler comme elle était belle, sans modernité, avec une évolution lente
Une évolution plus sûre, qui ne menaçait pas les emplois, l'avenir et la vie
Vivre avec la mort des êtres les plus chères, alors qu'on est capable de guerres
Se dire qu'on a créé des choses extraordinaires et on laisse mourir l'homme
Se chercher des excuses, montrer ce que l'on veut, répandre un virus, la terreur
Isoler pour consommer, servir le vice pour nourrir le vice, des endoctrinés
Les anges sont là pour offrir plus d'espoir, éliminer la souffrance
Ils sont condamnés à ne pas vivre longtemps, leur bonté divine dérange
Comme les gens en savant trop qu'on a fais mourir par peur
Devoir aller voir ses proches au cimetière, contempler le nombre de morts
Se demander comment il peut y en avoir autant, pas si vieux qu'on le prétend
Ils disent que l'espérance de vie est plus élevée, des mensonges de déments
Ils ne pensent qu'à gouverner le monde, amasser les billets, s'empiffrer
L'impuissance face à toutes ses injustices, ne plus pouvoir se fier aux services
L'impuissance face à un monde crée par un Dieu impuissant
Celui inventé dans les livres pour nous dominer et nous lobotomiser
Des guerres pour le servir, ou est-il son fameux sacré Empire ?
Un peuple qui ne vie que pour cette religion, qui tue des innocents

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Synonyme de destruction, ignorance d'un peuple évolué, assoiffé de sang
Ils rêvent de gouverner le monde, ils font pleurer les parents, les enfants
L'impuissance face à la pollution, à l'industrie, qui nous injecte du poison
L'impuissance face à l'obligation, nous nourrir d'illusions, une abomination
L'impuissance face au manque de sa maman, à l'amour qu'elle nous portait
Penser à elle dans les beaux et mauvais moments, se dire que plus rien n'est là
Avoir l'impression de ne plus avoir de vie, d'avoir vécu les meilleurs instants
Vivre avec le sentiment qu'on est mort, le cœur tellement cassé, démolit
Vivre seul toute son existence, même en compagnie, on est seul
Aucune loyauté, se demander ce qui peut encore nous arriver
Quand le pire est déjà arrivé, avoir demandé pitié, ne pas avoir été écouté
Cependant, l'impuissance n'a pas brisé, un amour infini, intensément fort
Plus fort que l'impuissance, l'impuissance n'a pas le dernier mot
Elle brise ta vie mais pas ton âme, elle brise ton cœur mais pas ta raison
Elle brise des familles, elle ne brise pas l'amour, l'amour franchit les barrières
Il est plus fort que tout, il est éternel, il n'est pas mortel, il est céleste

L'innocence des enfants

Elle aimait l'innocence des enfants, les préserver
Leur montrer les belles choses de la vie, leur donner envie
Elle savait ce qu'ils découvriraient, elle les encourageait
Elle aimait le voir sourire, leur faire des surprises
Elle adorait leur préparer des repas avec passion
C'était sa vie, aimer l'innocence des braves gens
Elle avait le cœur tendre, c'était émouvant
Elle est la seule de la famille qui hérita de la gentillesse de sa maman
Sa sœur lui ressemblait, c'est pour cela, que, fortement, elles s'aimaient
Elles avaient toujours pris soin de l'une de l'autre, elles se manquaient
Quand l'un disparue, l'autre eut son cœur fortement blessé
Elle aimait garder sa photo près d'elle, elle en mourrait
Elles-mêmes furent des enfants, qui aimaient les autres enfants
Elle ne savait pas être trop sévère avec eux, c'était plus fort qu'elle
Elle disait qu'il ne fallait pas être trop dur avec eux
La sévérité est écoutée si l'on sait montre qu'on les aime
Elle aimait le sourire des enfants, c'était son sourire, elle était si belle
Un rayon de soleil dans une vie infernale sur cette terre
Elle permit à nos vies d'être plus douces, de les apprécier
Tout à commencé quand nous étions enfants, enfance adorée
Une enfance que j'ai aimée, j'ai voulu la préserver, un côté que j'ai gardé
Comme elle, j'adore les enfants, même si je n'eu pas la chance d'en avoir
Ils me sourient quand ils me croisent en rue, ils reconnaissent ma bonté
C'était pareil pour ma maman, ils sentaient son cœur tendre, ils l'aimaient
Elle aimait leur offrir des gestes simples qui les enchantaient
Elle a aimé ses enfants, plus qu'elle n'a aimé la vie, plus que tout le reste
Elle aimait parler aux adultes, ce qu'elle préférait, c'était parler aux enfants
Si elle avait eu l'occasion de travailler, elle aurait travaillé avec des enfants
Elle savait leur faire apprécier la vie et les rendre heureux
Elle détestait les voir pleurer, la tristesse d'un enfant lui fendait le cœur
Elle aimait les couvrir de bisous, elle les a toujours tous aimés
Elle aimait cette innocence qui disparaît en grandissant, c'est ça l'humanité
Pas celle de l'oppression et de la mortalité, cela ne l'a jamais intéressée
Elle préférait profiter des bons côtés et enseigner la vie aux enfants
Leur montrer le droit chemin, les raisonner, leur faire comprendre l'important
Elle aurait pu être le meilleur des professeurs, une éducatrice affirmée
Cela venait naturellement, l'innocence des enfants nous rend vivants
Elle détestait qu'on s'en prenne aux enfants, elle les défendait tous
Pourtant, cela n'a pas fais de nous des truands, nous ne sommes pas mauvais
Elle nous apprit le bien et le mal et nous avons toujours vécu dans le bien
Notre sensibilité vient de sa personnalité, elle aimait les enfants qui jouaient
Elle aimait l'innocence humaine qui menait vers le chemin de la bonté
Elle n'aimait pas voire autour d'elle, la pauvreté, elle voulait les aider
Tant de nos vêtements et jouets qu'elle leur a donné, elle aurait donné son dîner
Elle aimait rendre heureux les vivants, elle souriait aux mourants, aux démunis
Elle n'aimait pas qu'on se moque des défavorisé, elle nous apprit à les aimer
Elle aimait la justice, elle parlait fort et on l'entendait

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Une voix enchantée digne d'une artiste, d'une femme au cœur d'or
Elle essayait de comprendre les gens mauvais
Elle ne leur cherchait pas d'excuse, elle analysait avec innocence
Elle rendait sa vie meilleure dans un monde d'amour et d'empathie
Elle aimait l'innocence des animaux, elle ne savait pas leur faire de mal
Elle aimait l'innocence de ses enfants, elle leur apprenait la compassion
Elle aimait montrer aux gens qu'elle les aimait
Certains lui ont brisé le cœur sans aucun remord
Elle aurait du être la dernière à partir, eux ne mérite pas de vieillir
A croire que le monde est peuplé de monstres, les innocents périssent
Heureusement, avec innocence, nous l'avons toujours adorée
Elle était notre pilier, le centre de notre vie, sa présence était glorifiée
Elle aimait être notre exemple, elle a tout fait pour tout nous apprendre
Elle tenait à ce que ses enfants soient des gens bien, elle voyait tout
Elle entendait tout, elle ne se mêlait pas, avec innocence elle épaulait
Elle repérait la contrariété et la souffrance, elle vous assister
Elle n'aimait pourtant pas qu'on profite de son innocence, sa bonté la trahissait
Jusque la fin, elle a pardonné mais rien oublié
Elle aimait notre innocence de bébé, des images, gravées, à vie
On était toujours ses bébés, même avec notre âge adulte confirmé
Elle aimait l'innocence du passé, elle mémorisait
Elle se souvenait du moindre détail, tout la marquait
Tout ce qui était beau dans sa vie et dans celle de ses proches
Elle aimait la compagnie, elle aimait discuter, elle aimait consoler
Elle savait comment parler et rassurer, elle savait

Souviens- toi

Souviens-toi comme tu étais heureux, vivant avec ta maman
Comme elle veillait sur toi, que tu étais tout pour elle
Souviens-toi comme c'était réciproque, comme ça l'es toujours
D'une génération où la télévision te montrait de vrais artistes
Où le succès des tubes était mérité, les films, une vraie diversité
Souviens-toi d'un peuple solidaire, où l'on se rendait visite
Où la famille était sacrée et rien ne pouvait briser ses liens
Un temps où l'on partait en vacances ensemble découvrir le monde
Souviens-toi de ta grand-mère qui te racontait sa vie
Tu t'endormais paisiblement dans son humble maison
Souviens-toi d'un grand père qui te jouait des airs d'accordéon
Et d'un enfant qui prenait plaisir à l'enregistrer avec son magnétophone
D'une époque où la digitalisation n'existait pas, tout était véritable
Les chanteurs dénonçaient la réalité de la vie, des chansons avec un sens
L'horreur de la destruction était déjà présente mais le peuple vivait
On n'avait pas besoin de se méfier du monde, ni de compétition
Un enfant qui n'avait besoin que de l'amour de ses parents
Souviens-toi qu'il est le seul pur et fidèle, celui de la famille proche
Que ton meilleur ami peut te trahir pour servir ses propres intérêts
Que la jalousie vit autour de toi, qu'elle peut détruire ton existence
Souviens-toi que le monde ne te fera pas de cadeau, arrête d'espérer
La seule personne qui peut t'aider et te relever, c'est ta propre personne
Souviens-toi que le temps reprend les tiens, qu'il a fait souffrir
Que nul n'est à l'abri de sa dernière heure, il faut profiter de la vie
Souviens-toi d'une innocence d'enfant et d'adolescent qui te faisait rire
Que lorsque tu découvris la vie, cette innocence te fit mal, te détruisit
Cette déception te mena à la dépression, souviens-toi de ta déconnection
Que c'est l'amour de ta maman qui t'as libéré de la folie qui t'animait
Souviens-toi des larmes que ton papa versait de te voir pris au piège
Des déceptions d'amitié et amoureuse qui ont déprimé ton âme
Elles t'ont brisé le cœur et ont changé à jamais ta façon de voir les choses
Souviens-toi de ta vie passée heureuse, ton rêve de bonheur
Un rêve qui fut détruit, au fur et à mesure que le temps s'est écoulé
Souviens-toi y a voir cru très fort lorsque ta maman tomba malade
Que tu voulusses vivre en étant artiste et que le destin t'en empêcha
Que tu finis par quitter l'école par désespoir et déception amoureuse
Que le peuple et le temps ont brisés tes espoirs, tu as fortement changé
Souviens-toi que tes songes étaient grands, tes ambitions plus fortes
Que la fatalité t'a découragé, ta force et t'ont courage t'ont sauvé
Souviens-toi que tu croyais en l'amour, qu'aujourd'hui tu n'y crois plus
Que tu fusses convaincu que ta maman vivrait des années, rêve brisé
Souviens-toi que l'intérêt détruit l'amour et l'amitié
Que chacun existe pour sa propre personne, qu'il ne faut s'en écarter
Que si les limites sont dépassées, l'égoïsme prendra le dessus
Souviens-toi que tu craignais les films d'horreur, qu'ensuite tu regardais
Que tu craignais d'un chanteur, qu'ensuite, souvent tu l'écoutais
Souviens-toi que tu écoutais les disques de tes parents, tu découvrais

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Tu aimais lire les textes, et enfant, tu écoutais déjà de grands artistes
Souviens-toi des cassettes que tu achetais sur l'autoroute, chouette écoute
Durant le long voyage vers la Calabre, ou tu aimais admirer le paysage
Petit garçon rêveur, tu pensais que c'était cela la vie, ce fut si douloureux
Souviens-toi qu'elle t'enseigna l'amour, qu'elle te couvait
Qu'elle te répétait qu'elle s'était battue pour te sauver et te faire vivre
Qu'elle craignait souvent pour toi, tu étais son petit garçon vénéré
Qu'elle n'a jamais cessé de t'aimer malgré certaines blessures
Que tu ne faisais pas exprès de la blesser et des messages de regrets
Souviens-toi que tu l'aimais si fort que tes regrets te dévoraient
Que tu t'empressais, le lendemain, de l'embrasser et la câliner
Que tu ne savais pas vivre sans elle, que parfois tu étais trop indépendant
Tu ne voulais pas lui faire de mal, dans tes passions, tu vivais
Tu voulais avancer et sauver ton avenir, elle t'aide encore à le construire
Souviens-toi de son dernier sourire pour t'encourager à vivre
Qu'elle souffrait en silence pour ne pas te faire plus de mal
Elle savait que tu en souffrais fortement, que tu pleurais pour elle
Elle n'avait pas besoin de le voir pour le savoir, elle devinait tout
Souviens-toi qu'elle était ta joie de vivre, tu lui racontais tout
Aucun événement de ta vie n'était un secret pour elle, tu disais tout
Tu aimais lui raconter ta vie, qu'elle sache tout de toi, c'était vital
Aujourd'hui, dans ta tête, tu continues de lui parler, tu en as besoin
N'oublie pas qu'elle était la seule à t'écouter et te comprendre
Souviens-toi que dans la vie, on est seul et on affronte seul, jusqu'à la fin
Personne ne sait pénétrer ton âme et prend la peine de te comprendre
Ce qui compte, c'est ce qu'il y a dans le cœur et dans la tête
Souviens-toi qu'ils s'en moquent tous, ils font semblant de compatir
Qu'ils ont trop occupés à cogiter à comment ils pourront amasser
Souviens-toi que l'argent ne fait pas le bonheur, tu n'emporte rien
Que cela reste du matériel, qu'il s'use et finit par mourir comme nous
Qu'il ne serve à rien d'amasser, cela ne sauve pas de la maladie et la mort
Souviens-toi de ne pas te laisser manipuler, il faut rester ce que tu es
Qu'être guidé par ta maman n'est pas de la manipulation, c'est l'amour
Souviens-toi qu'elle t'a mis au monde en espérant que tu sois heureux
Qu'elle a fait ce qu'elle a pu pour t'aider
Qu'elle s'inquiétait pour toi, la mort était en train de venir la chercher
Souviens-toi de ce qu'elle a souffert, de toute façon, tu ne l'oublie pas
Souviens-toi qu'on n'oublie rien, on s'occupe pour ne pas trop penser
Que l'on fait ce que l'on peut pour survivre, on ne peut contrer le destin
Souviens-toi quand ce sera ton tour, de rester fort pour tes proches
Souviens toi comme elle a été fort de supporter les inconvénients
Qu'elle t'appelait au secours pour l'aider et que tu as su la reconforter
Souviens-toi que nous ne sommes rien, profite de l'instant présent
Apprend à ne plus te préoccuper de rien, seul ta survie doit t'inquiéter
Souviens-toi que c'est ta vie, ne laisse personne te la gâcher
Car le destin se charge déjà de tes souffrances et de tes peines
Souviens-toi que la religion est un mensonge pour endoctriner
Que le serpent est le diable, le diable est l'homme, l'enfer est la terre
Que seul celui qui désire faire le bien apprend à aimer et aider

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Souviens-toi que les gens biens sont peu nombreux, ne les rejette pas
Qu'il faut rejeter le toxique et sourire du bien qu'il reste sur cette planète
Souviens-toi que le paradis est doux, on se repose quand on existe plus
Que quand on n'existe plus, on ne souffre plus, on ne pleure plus
Souviens-toi que tu peux changer ton chemin mais pas ton destin
Vivre sans trop y penser et faire ce que tu peux pour avancer
Souviens-toi que beaucoup n'ont pas été là pour elle, elle fut abandonnée
Seuls les proches sont venus l'accompagner dans son dernier voyage
Tu as raison de les ignorer, souviens-toi de leur rendre la pareille
De nier cette famille immonde qui a voulu se racheter par conscience
Une famille d'hypocrites qui n'existe plus, éloigne-les de ton chemin
Souviens-toi de ne plus les regarder, le reste, tu sais que tu peux les aimer
D'aller te recueillir sur la tombe de ceux que tu aimes
Souviens-toi que rien, ni personne, ne peut t'enlever ce mal de vivre
Que tu vivras avec, le reste de ton existence, tu dois l'appivoiser
Souviens-toi que nous ne sommes pas éternels et à l'abri de rien
De prendre soin de ta santé, faire ce que tu peux pour te ménager
Souviens-toi que vivre de luxe ne te rendra pas plus heureux
Que le bonheur de ta maman, n'était pas le luxe et peu lui suffisait
Qu'elle vivait du bonheur de ceux qu'elle aimait
Souviens-toi qu'elle souriait tout le temps, un charisme merveilleux
Qu'elle n'a jamais abandonné, qu'elle t'a donné sa force et son courage
Souviens-toi qu'il ne faut pas avoir peur de la mort, tu te libèreras
Qu'il ne faut pas chercher à mourir, il te reste des choses à accomplir
Souviens-toi des promesses que tu lui as faites, qu'il faut t'y tenir
De toutes les fois ou elle a essayé de ménager ta peine en te parlant
En essayant de te faire accepter son départ, elle aura tout fait
N'oublie jamais tout ce qu'elle a fait pour toi
Souviens-toi, par les images, de son bonheur d'avoir un petit garçon
Qu'elle ne ratait aucun de tes anniversaires, que tu ne le fêteras plus
Car elle mourrait pour tes 42 ans, que tu n'en a plus le cœur
Que les fêtes de fin d'années n'ont plus de sens, un repas pour l'honorer
Souviens-toi de vivre pour elle chaque fois que tu éclates en pleurs
Repasse les images des bons moments, à chaque crise d'angoisse
A te demander comment tu faire à vivre sans elle, qui va te consoler
Souviens-toi qu'elle n'est plus là quand tu as l'impression qu'elle est là
Car tu dois accepter sa mort physique, je sais que tu la sens encore

Vivre encore

On dit que quand le corps meurt, l'esprit vit encore
Vivre encore à travers les souvenirs, les douleurs
Mais vivre pour aider, pour encourager et sauver
Vivre encore les bons moments, qui sont éternels
Rien n'est effacé de la mémoire, rien ne s'envole
Seuls les corps disparaissent, les âmes vivent encore
Elles vivent jusqu'au temps qu'elles sont pensées
Elles vivent dès le matin et jusque dans la nuit de sommeil
Le corps est mortel, l'esprit ne meurt jamais, il vit ailleurs
Tu dois vivre avec moi, sinon mon cœur meurt
Je ne suis plus rien sans toi, je n'arrive plus à exister
Tu m'as élevé en te faisant vivre, désormais ton vœu est exhaussé
Vivre une vie d'enfant, dans les bras de sa maman
Vivre dans l'imaginaire et fuir le monde
Vivre à travers les pensées de ta beauté humaine
Vivre pour te faire vivre, tant que je te pense, tu vivras
Et comme je te penserais toute mon existence, tu vivras toujours
Jusqu'à nos retrouvailles éternelles
Vivre dans ta nouvelle demeure, je viens te voir et les voir
Car ils vivent tous encore et au moins une personne ne les oublie pas
J'essaie de survivre, te faire vivre m'aide, me donne envie d'être là
Vivre avec ceux qui t'aimaient, regarder leurs gestes d'amour
Se rappeler comme la vie était si belle, il manque l'essentiel
Vivre égoïstement, n'est pas possible pour moi, vivre le présent
Rester auprès de moi, je sais que tu n'y résiste pas
A jamais, nous sommes liés, nous continuons de nous aimer
Vivre dans le désespoir, ensuite te revoir, vivre à nouveau avec toi
Vivre avec souffrance, pleurer, sécher les larmes et te voir sourire
Se réveiller en larmes en se souvenant de ce que tu as enduré
Se dire qu'au moins, maintenant, tu ne souffres plus
Me souvenir que j'étais le petit garçon fou de sa maman
Une sœur enfant qui danse dans les bras de la maman de l'amour
Une tante affectueuse qui vous aimait comme elle aime ses enfants
Qui sourit à la vie et vous conseille tout au long de votre vie
Continuer de vivre dans nos cœurs, dans nos esprits, à l'infini
L'amour ne cesse jamais, il continue de vivre
C'est au moins la magie de la vie et un peu d'humanité conservée
C'est ce qui donne envie de rester ici, sinon nous partirions
L'envie arrive souvent alors on repense à ceux qui vivent encore
Ceux qui ont tout donné pour ne pas en arriver à cela
S'endormir en te pensant, en se souvenant de tes embrassades
Comme tu étais toujours motivée, vivre encore
Même si ton absence a du, à force, devenir une habitude
Une habitude qui ne console pas cette immense solitude
Te faire vivre encore car tu le mérites, pour se sentir moins seul
Te faire vivre parce que l'acceptation de ta mort n'y est pas
Entendre encore ta voix, admirer les images de toi, sourire parfois

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

J'ai vécu toute mon existence à travers toi, j'ai encore besoin de toi
Vivre encore et te rendre immortelle, l'esprit ne s'envole pas
Il reste là pour toujours, le fruit d'un dur travail de tous les jours
Rien de ce que tu as créé ne mourra jamais
Les gens qui te connaissent savent que tu es une bonne personne
Tu n'as pas fait tout cela pour rien, c'est pour vivre encore, après la mort

Rester enfant

Rester enfant, vivre grandement la magie d'être vivant
Tant qu'il est encore temps, tant qu'on se sent vivant
La vie change en vieillissant, on est toujours perdant
Obéir un minimum aux conditions humaines qui freinent
Dormir dans le lit avec sa maman, la serrer très fort
Lui donner des bisous innocents, sans soucis de temps
Souffler les bougies des gâteaux d'anniversaire, on en a profité
Sans savoir que si rapidement cela cesserait, c'est grâce à toi
Nous comprenons maintenant pourquoi tu y tenais tant
Pourquoi tu faisais tout pour que ta famille reste unie
Au fond de toi, tu savais que la vie est trop courte, il faut la vivre
Vivre comme un enfant sans penser aux contraintes d'adulte
Ne pas briser l'Univers féérique d'une existence sans soucis
Se soucier juste d'aller à l'école, ramener de bons points
Etre content d'un nouveau jouet pour nous récompenser
Un jouet qu'on ne voit pas comme du matériel, mais comme compagnie
Quand on est un enfant qui s'enferme dans la solitude, sentant le mal
Le mal est la vie sur terre, tu nous faisais rire pour ne pas y penser
Tu nous appris les bons côtés de la vie, à sourire dans le malheur
A moins dramatiser, à créer son propre monde
Celui ou je présentais des émissions de télé pour les enfants comme moi
Celui ou je saluais les passants avec la joie de vivre, les ballades en vélo
Les essais de Skateboard, je n'y arrivais pas mais je vivais serein
Je vie en adulte, mais comme un enfant, ce côté que je n'ai jamais perdu
Celui qui fait de moi un être différent, aucun esprit de compétition
Vivre dans ses passions, oublier, choisir sa compagnie
Une enfant parfois susceptible, qui peut vite se sentir blessé
Car on l'a tant torturé, tant traumatisé, trahis et humilié, parfois, vite vexé
Incompris, c'est certain, il y a au moins une personne qui te comprend
Elle redevient un enfant et joue avec toi
Oublier l'âge adulte ingrat, rempli d'obligations et de corvées
Arrêter le temps pour que tu ne meurs jamais, éternelle dans mon cœur
Revivre près de toi, écouter tes disques
Je m'endormais dans mon corps de bébés, heureux d'avoir une maman
Ne jamais vivre les déceptions d'amour, rester dans les décors d'enfants
Regarder mes vieux dessins animés en m'extasiant, en me rappelant
Oublier tout ce que j'ai souffert, retrouver le bonheur de ta présence
Oublier que le monde est mauvais, le voir avec ses yeux d'enfant
Avoir le plaisir de découvrir, ne pas vivre blasé et déçu de tout
Jouer avec des enfants qui ressentent la même chose que toi
Qui ont besoin d'autant d'amour, qui le cherche jusqu'à la claque finale
Celle qui te réveille, qui te montre, justement, que tu n'es plus un enfant
La féerie s'estompe, comme un réveil brutal d'un doux rêve
Mon plus beau rêve, je l'ai vécu quand tu étais là, c'était pur et fort
Vivre comme un enfant, au soleil levant, sans contretemps
Vivre la douceur qui peut se vivre, ne pas réfléchir, ne pas devoir survivre
Profiter de ce qui ne dure pas, la meilleure période de l'homme

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Pas d'amour perdu, pas de temps perdu, le temps ne compte pas
Pas besoin de faire des projets et laisser le temps te porter
Te promener la veille de Noël avec tes parents, admirer les décors
Danser dans les fêtes d'adultes, profiter d'une grande famille unie
Prendre l'instant présent avec que le destin ne l'emporte
Avant que le temps ne fasse vieillir et préparer à mourir
Certains meurent de maladie alors qu'ils sont encore enfants
Ils ont tout juste le temps de découvrir, mais certainement pas le pire
Partir avec le sourire, comme un enfant joyeux par la simplicité
Rester un enfant, ne pas penser au lendemain, c'est géant
On peut en écrire des histoires, on peut en écrire un livre
C'est le seul moment où l'on vit vraiment, on peut encore rêver
Les rêves sont toujours là quand on est grand, ils sont secondaires
La société s'acharne à te les voler, indirectement, elle te les brise
Des amis qui te déçoivent et te trahissent, des femmes qui t'humilient
Tu sais rester digne, t'enfuir et redevenir un enfant le temps qu'il faut
Ce qu'on ne pourra jamais t'enlever, c'est ta vie d'enfant
Alors, je me surprends à écouter les musiques de mon enfance
J'écoute une vieille cassette où l'on entend la voix de ma maman
Et je me souviens comme j'étais bien dans mon existence d'enfant
Que grandir m'a enlevé ce plaisir de l'innocence d'esprit
Qu'une maman s'évertue à préserver le plus longtemps possible
Croire en St Nicolas, au père Noël, elle sait que cela ne durera pas
Elle retrouve la joie de les voir réellement apprécier la vie
En grandissant, c'est différent, ce n'est plus innocent, c'est saignant
Les cœurs saignent, les corps s'usent, les soucis apparaissent
Des parents qui dansent en amoureux lors de mariages de la famille
Des frères et sœurs qui s'aiment, des cousins qui jouent ensemble
Nous sommes tous innocents, étant enfant, on change en grandissant
Certains restent des enfants pour toujours, d'autres deviennent mauvais
D'autres encore gardent leur côté enfant avec un esprit d'adulte
Ils retiennent qu'il ne faut pas voler, ce que leur maman leur a appris
Que même si on est esclave d'un pouvoir, il faut rester honnête
Cela ne veut pas dire toujours se laisser faire, il faut savoir se défendre
Enfant, je n'y arrivais pas, les blessures de la vie m'ont appris à le faire
Et je ne mâche pas mes mots quand mon cœur est blessé, piétiné
Je ne laisse plus le droit, à personne, de faire de moi une victime
J'ai appris à encaisser, ce que l'enfant n'arrivait pas à faire, j'ai muris
J'ai appris à bien m'entourer et à savoir vivre seul en premier lieu
Même si je préférerais ma vie d'enfant, je m'enfermais dans ma chambre
Avec ma collection de films et d'albums de musique, mon lit douillet
Je descendais embrasser ma maman car elle me manquait, elle le savait
On discutait devant un bon film, on mangeait des fruits, on grignotait
Savourer ses châtaignes chaudes, cuites à l'ancienne, sur le feu à charbon
Préparer des popcorns pour se croire dans une salle de cinéma
Revenir d'un concert où elle venait me chercher avec mon papa
Me laisser conduire à l'école, puis rouler seul avec elle dans sa voiture
Aller acheter ma première veste en cuir, des bottes, mes premiers jeans
Rentrer de l'école un mercredi après-midi, regarder les dessins animés

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Qu'une maman attentionnée t'a enregistré, tout pour te faire plaisir
Se faire surprendre quand on fait une bêtise, l'entendre rire par après
Après t'avoir puni d'une punition gentille, aucune méchanceté
Savourer les instants d'enfants, ce devrait être un film interminable
Se cacher dans les escaliers pour regarder des séries d'adultes
Raconter ta journée d'école à celle que tu aime le plus au monde
Cacher les notes dans ton journal de classe pour ne pas te faire gronder
Ne pas avoir peur d'elle car tu sais qu'elle ne te fera pas de mal
Pendant que les autres enfants se moquent de toi pour tes différences
Cela n'a pas suffi pour te changer, ni pour te démolir et te faire fuir
Affronter la vie, en repensant à cette belle enfance, la chance de cette vie
Oublier que rien n'est plus comme avant, qu'on avance en négatif
Que le monde va à sa perte, polluant, bruyant, ignorant, être gênant
Parce qu'on crie la vérité, parce qu'on n'est pas heureux d'être esclave
Comme le reste du monde qui a plus facile de ne pas se défendre
Si c'est pour vivre comme cela, moi, je retourne dans ma vie d'enfant

Dernier anniversaire

Anniversaire surprise, comme si tu le ressentais
Sans perdre d'espoir, tu continuais de vivre
On y croyait tant, même après le diagnostique
Les invités viennent d'arriver, tu continues de parler
Papa débouche, joyeusement, les bouteilles d'apéritif
On attend le dîner commandé, on t'écoute discuter
Tu t'occupes de régler l'air conditionné, il fait si chaud
Un été comme on vit très peu dans ce pays de la pluie
Tu étouffais par la chaleur, en plus de tes peines d'absence
L'absence de tes petits enfants, tu voulais en profiter
Rien n'a été de ton côté, je me suis empressé de te consoler
Je ne savais pas te voir pleurer, tu avais assez avec la maladie
Je regarde le cœur glacé tes cheveux blancs, vieillissement non naturel
Aujourd'hui est un jour de douleur, j'ai très peu dormi
Les images défilaient dans ma tête, m'empêchant de m'endormir
Mon esprit n'arrivait pas à se reposer, je me suis mis à sangloter
Nous sommes assis à tables tous ensemble, la joie est au rendez-vous
Nous ne le savons pas encore, c'est notre dernier vrai repas de fête
Il n'y aura plus de fête sans toi, mon anniversaire n'existe plus
Je sais que tu étais fâchée par ces paroles, j'avais pourtant raison
Je sentais que nous assistions à la fin de ta vie, ma chérie
Je suis si heureux d'avoir profité de la fin de ta vie
De t'avoir montré à quel point je t'aime, j'ai encore besoin de toi
Parfois, j'aimerais un signe, une caresse qui m'encourage à sourire
Un peu d'espoir, croire que je pourrais un jour sourire pour toi
Car je n'y arrive plus, c'est difficile de rire, le cœur arraché
Je continue de me battre pour ne pas mourir, le chagrin m'étouffe
J'essaie pourtant, il n'y a rien à faire, tout sera désormais différent
Le repas arrive, nous l'attendons patiemment devant un verre de vin
Tu ne peux pas boire d'alcool, aujourd'hui, tu y fais exception
Un dernier anniversaire, quelque mois plus tard, je préparais le miens
Sachant inconsciemment que ce serait peut-être le dernier
Ce fut pire, nous ne l'avons jamais fêté, tu disais toujours qu'on le ferait
Je savais qu'on n'y arriverait pas et l'autre partie de mois espérait
Elle espérait que tu vivrais des années, qu'un miracle allait arriver
Je me souviens m'être agenouillé sur le sol pour prier pour te sauver
Un Dieu qui ne t'a pas sauvée, ni aidée, il n'a jamais été là
Pourtant tu y tenais tant, à cette foi, tu n'as jamais été récompensée
Et moi non plus, je pense très souvent que nous avons été maudits
Nous étions une belle famille, soudée, qu'on a tenté de briser
Ne nous en veut donc pas de te rendre justice, de tous les oublier
Ils ont passé leur vie à t'envier et mourir de jalousie, à te maudire
Ils sont venus ensuite te montrer leurs grimaces avec audace
Mais nous n'avons pas oublié comme ils t'ont trahi, démolie
Nous n'avons pas oublié comme ils t'ont mise de côté et maltraitée
Je n'ai désormais aucune pitié, aucune peine pour ces monstres
Ils peuvent tous s'effondrer, ils n'auront aucun geste de ma part

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Nous profitons, un dernier anniversaire avant de te dire au revoir
Papa ne le savait pas non plus, il espérait que ce jour n'arrive jamais
Je le surprends le matin en pleur, on n'oublie rien, on se retient
On essaie de survivre comme on peut, de retrouver le goût
Après un drame pareil, c'est si pénible, si difficile, si horrible
Je t'entends me dire « Ne pleure pas, mon chéri »
Je te vois sourire et m'encourage à vivre, le cœur n'y est pas
Il y a toujours cette tristesse profonde qui ne me quitte pas
Et tant de regrets de ne pas encore avoir profité plus
Si nous avions su ce que le destin te réservait, pourtant tu es là
Là, pour chaque anniversaire, tu voudrais qu'on le fête
Ce n'est plus possible, le dernier m'a brisé pour l'éternité
Je n'ai plus envie, ma filleule n'a plus envie, tu es partie
Si j'avais su que ce serait le dernier anniversaire, j'aurais fait plus
Les vidéos de ce jour me font souvenir comme tu étais contente
Pourtant tu mangeas très peu, tu avais perdu le goût de la nourriture
Tu taisais tes souffrances, de toutes tes forces, tu luttais
Un dernier anniversaire pour célébrer ta vie avec nous
Nous ne savions pas que le pire arrivait, que c'était perdu
Toi, non plus, tu espérais tant ce miracle qui n'arriva pas
C'est ce qui me fait le plus de la peine, tu continuais à vivre
Vivre comme s'il te restait encore tes années, ton subconscient savait
Tu as toujours vécu en profitant des bons instants
C'était toujours le dernier jour de ta vie, jamais de temps à perdre
Le sourire de ton mari, de l'affection pour te remercier
Lui, qui devenait fou de savoir que tu allais partir
Il s'isolait pour se retenir de craquer, son cœur mourrait à petit feu
Tu savais la puissance de la douleur nous attendait
Tu disais que sa vie était foutue, même si c'est toi qu'on devait soutenir

Poésie de notre amour immortel

Je chante la poésie de notre amour immortel
Chaque nuit réveille la magie de notre vécu
Mes notes allument le soleil dès l'aurore
Ton repos doit être paisible et sans inquiétudes
Même si les larmes coulent sur ma guitare accordée
Pour moi, tout tes paroles étaient justes et une réalité
Je t'aime et je le crierais jusqu'à la fin de mes jours
Je chante la nostalgie des mes jours enchantés
Ta voix de la joie brisant les orages de l'enfer
Elle ouvrait les portes du bonheur avec une éternelle douceur
Les berceuses de mon enfance, douces, comme tes caresses
Ecoute les mélodies du cœur de là haut, dans les cieux
Elles expriment ma peine que tu ne sois plus là
Dans un torrent de souvenirs des plus merveilleux
Cette nuit, naissent des mélodies de mon esprit
Je te consacre ma vie comme tu m'as consacré ton existence
Les accords du destin ne peuvent être modifiés, on peut les chanter
Comme les musiques de Noël qui te faisaient monter au ciel
Elles chantaient tes émotions quand tu t'adonnais à la décoration
Chante Noël de là haut pour nous redonner le goût
Allume les bougies de la chaleur de la joie, brille en moi
Poésie et chanson d'une vie d'amour réciproque, sans contrefaçon
Dessine dans le ciel un cœur qui nous dit que tu nous aimes
Les nuages dessinent à leur tour ta présence immortelle
Les mots donnent un sens aux chansons, celles qui viennent du plus profond
Elles laissent exprimer les émotions des cœurs les plus purs
Elles traversent le temps, pour elles aussi, rester immortels
Les mélodies exposent ton visage éblouissant dans mon esprit
J'aime écouter les chansons de ton choix, celles qui te faisaient exister
Que soit bénie toute la beauté que tu nous a laissé, même dans une vie maudite
Pas besoin d'un Dieu, tu es l'ange donnant les leçons d'humanité
Si Dieu fut aussi bon que toi, nous n'en serions pas là, nous serions humains
C'est d'être dans tes bras dont j'ai besoin, pas d'une invention puérole
Croire en la vie, c'est croire en toi et ta raison, tu étais réalité immaculée,
J'ai besoin de chanter pour trouver les mots car parfois ma bouche ne parle plus
Mes lèvres ont du mal à sourire et mon esprit ne trouve plus le rire
Comme si j'avais perdu la raison, mon esprit est une partie avec toi
Envoi-moi tes bisous du haut de ton Empire majestueux
Laisse à nouveau mon esprit se sentir moins torturés, avoir envie de respirer

Elle regardait le monde

Elle regardait le monde avancer avec plaisir
Elle aimait regarder la vie de ses proches, leur avenir
Elle s'inquiétait souvent pour chacun d'entre eux
Elle aimait la compagnie et regarder les enfants grandir
Elle aimait recevoir ses petits-enfants, leur faire à manger
Leur acheter des cadeaux ou leur donner un peu d'argent
Leur sourire faisait battre son cœur si fort et effaçait les douleurs
Elle aimait se préoccuper du futur de ses enfants
Elle mettait tout en place pour qu'ils ne manquent de rien
Elle aurait voulu que son fils soit aimé et qu'il ait des enfants
Elle lui en parla souvent, il lui disait d'arrêter d'y penser
Qu'il avait appris à vivre pour d'autres choses et pour sa survie avant tout
Elle aimait s'intéresser à ce que ses enfants aimaient, en parler avec eux
Elle regardait son fils jouer de la musique, peu importe si elle aimait ou non
Elle regardait ses enfants vieillir comme si c'était bientôt la fin
Elle regardait le temps passer en sachant qu'elle partirait bientôt
Elle regardait son pays avec les yeux brillants d'un enfant, elle l'adorait
Les paysages ensoleillés, les montagnes d'air pur et la nourriture naturelle
Elle aimait regarder la beauté du monde, découvrir d'autres cultures
Elle cuisinait de tout, elle aimait regarder les livres de cuisines et essayer
Elle regardait le monde tourner, elle savait, que pas assez longtemps, elle vivrait
Elle regardait les nouvelles générations en s'adaptant au goût de ses petits-enfants
Elle comprenait et acceptait, elle compatissait, elle regardait l'évolution négative
Elle était triste de voir son évolution, en sachant qu'elle ne serait pas toujours là
Elle continuait pourtant à regarder devant et nous encourageait à le faire
Elle aimait regarder le patinage artistique, elle admirait leur élégance
Elle aimait voir les gens paisibles, c'était le plus grand plaisir de sa vie
Elle admirait le paysage de l'Italie, toute sa vie, ça lui a manqué
Elle était si heureuse quand elle se promenait à nouveau dans la nature
Elle savait ce que c'est de perdre sa maman, elle était folle de la sienne
Elle respectait tellement ses parents, elle riait en embrassant son papa
Elle acceptait le pays où elle vivait mais elle vivait à l'Italienne
Elle cuisinait aussi la cuisine du pays où elle vécut, même si son cœur était là-bas
Elle aimait avoir de la visite, elle recevait les gens comme des rois
Elle aimait crocheter et coudre, elle me confectionnait de belles couvertures
Elle aimait créer, c'était une artiste née, cela lui plaisait rester modeste
Elle faisait tout avec le cœur et jamais à moitié, elle aimait être respectée
Elle savait respecter les gens, ce qu'ils pensaient d'elle était important
Elle vivait dans un paradis, elle se l'était créé, loin des difficultés
Elle n'avait rien oublié de sa vie passée, elle avait aimé
Cette personnalité, elle me l'a léguée, je suis si fier de tant lui ressembler
Cela me réchauffe le cœur, remplit un peu ma vie de réconfort
Elle s'intéressait à tout, elle s'instruisait tout le temps, elle savait tout
Elle voulait regarder le monde dans sa modernité, elle voulait savoir
Elle prenait plaisir à voir le monde tourner, sa famille évoluer
Elle était heureuse de voir qu'ils se portaient bien, elle les aimait
Elle comprit pourtant ce qui n'était pas juste, elle en fut révoltée

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Elle comprit, avant de partir, que tout ce qu'elle avait cultivé était resté
Mais que le monde n'était pas aussi beau que ce qu'elle avait espéré
C'est pour cela qu'elle nous a aimés autant que cela
Elle aimait regarder le monde, dommage que le monde ne l'ait pas regardée
En tout cas, pas assez, la beauté d'une femme formidable qu'on aimait
Les chœurs du refrain résonnent l'amour dans tout l'Univers
Une chanson qui fait frissonner et fait couler des larmes de joie
Ma guitare s'enflamme de l'énergie de ton héritage
Elle saigne les douleurs et réveille l'envie d'exister encore ensemble
La batterie frappe aussi fort que ton cœur battait pour tes proches
La basse donne le groove qui fait danser les plus beaux anges
On respire l'odeur des fleurs dans un concert de bonnes âmes
Les applaudissements réveillent les plus démunis et aigris
Les arpèges font dormir les enfants, les bébés, le pouce à la bouche
Le chef d'Orchestre dirige les violons pour des airs enchanteurs
Les choristes expriment le plus beau de ce qui peut sortir des mots
Les flûtes soufflent doucement comme le vent calme du printemps
Les vieilles personnes s'endorment comme tombent doucement les feuilles
Tu tends la main à travers les nuages et le ciel, je tends ma main
Tu la sers aussi fort que résonnent mes accords électriques
Je me sens comme le plus grand des artistes de ton royaume de l'amour
La poésie redonne goût à cette vie, poésie d'un amour qui ne se mesure pas

Lettre du cœur

Maman, ce soir, je t'écris ma lettre du cœur
Ce n'est pas, cette fois, une lettre d'encouragement
C'est à la fois une lettre de peine et d'amour
Je t'écris pour te demander de me pardonner
De ne pas arriver toujours à être assez fort pour surmonter
Et aussi pour te remercier de tout ce que tu as fait pour moi
J'aimerais pouvoir supporter et ne pas, trop souvent, m'effondrer
Pour ne pas perturber ton éternel sommeil dans le ciel
Je te demande pardon si parfois je n'ai pas été assez correct
Je m'empressais de t'écrire car les remords me rongeaient
J'ai cessé de rêver le jour où tu m'as annoncé l'atroce réalité
J'ai continué de sourire en pensant que tu allais vivre
Je n'ai jamais réalisé que le temps me manquait, je t'ai consolée
Pourtant je t'ai donné tout mon amour de manière spontanée
C'était plus fort que moi, ta maladie nous a encore plus rapprochés
Je n'ai pas attendu la fin de ta vie pour t'aimer, je me suis encore plus attaché
Je sais que tu ne voulais pas que je m'attache trop, tu étais effrayée
Tu savais pourtant que c'était impossible de ne pas être attaché à sa maman
Tu savais, comme je le savais, que j'en serais marqué pour le reste de ma vie
Que cela détruirait la vie de ton mari et la nôtre aussi
Malgré tout, tu avais espoir de rester avec nous encore longtemps
J'attends parfois des réponses à mes appels dans ma tête
J'entends ta voix sans que tu ne parles, tes mots sortent instantanément
Je voudrais te dire que je regrette d'avoir refusé certaines vacances avec toi
Pour gagner de l'argent en espérant sauver mon avenir et avancer
Si j'avais su ce qui t'arriverais, je t'aurais emmené partout avec moi
Tu étais tellement vivante dans ma vie que je n'y pensais pas
Tu étais celle que j'appelais quand je me sentais mal ou quand j'étais heureux
Je t'annonçais, à toi, en premier, les bonnes nouvelles, pourtant si rares
J'étais heureux d'entendre que tu allais bien quand je prenais de tes nouvelles
Je m'excuse de m'être éclipsé pour avancer dans mes projets sans te contacter
Je ne pensais pas que cela te ferait si mal, je savais que tu n'étais pas loin
Mon mal de vivre me fait souvent réagir mal, m'empêche de me contrôler
Il s'est renforcé avec ton départ et il me plonge trop souvent dans les absences
Pardonne- moi de ne pas y arriver toute la journée, de laisser les pleurs éclater
Ne m'en veux pas de continuer à vivre comme si tu étais toujours là
Je n'arriverais jamais à vivre sans toi, je te fais exister comme je peux
Je suis tellement navré de ne pas avoir pu te donner des petits-enfants
J'aurais voulu que tu jouisses de ce bonheur, celui que t'as donné ma sœur
En donnant naissance à deux adorables enfants qui étaient ta joie absolue
J'aurais voulu te présenter une fille bien, tu aurais été contente de me voir bien
Au lieu de cela, je t'ai fait t'inquiéter sans le vouloir, je le lisais sur ton visage
J'ai fait ce que j'ai pu pour réussir ma vie mais le sort s'est acharné sur nous
Et comme si cela ne suffisait pas, il a fallu que le destin vienne te chercher
J'avais déjà tant de peine d'avoir perdu une tante décomposée dans la nature
De savoir qu'elle avait tant enduré, j'ai tant sangloté à son enterrement
J'ai ensuite du regarder avec révolte et peine ma tante préférée mourir

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

En sachant, que tu étais atteinte de la même maudite maladie
J'ai vécu plus d'un an dans la douleur et la peur de te voir partir
Et tu es finalement partie avant même que j'ai pu réellement le réaliser
Je rêvais d'un dernier anniversaire avec toi que j'ai vécu isolé dans ma chambre
Ne sachant plus m'arrêter de pleurer, et dire qu'aujourd'hui, ça n'a pas changé
Celle où j'ai vécu tant d'années près de toi où je me plaisais tant
Même si j'apprécie mon indépendance et avoir mon propre logement
Mais la vie avec toi était tellement belle, elle faisait oublier les soucis
Je serre fort ta veste que tu mettais pour aller dehors comme si je te serrais
Je m'endors la tête sur le support où tu posais ta tête pour te soulager
Je caresse tes petites chaussettes, posant ma tête sur l'oreiller de ton lit
Et dire que ta place est désormais vide, je me souviens des bisous sur ton front
Et de la dernière fois où je t'ai prise dans mes bras, tu étais mourante
Je me suis couché la tête sur tes jambes et on se tenait la main
Ma vie s'est terminée quand j'ai, immédiatement réalisé, que tu allais partir
Mon corps et mon esprit sont là mais mon âme est plongée dans la tristesse
J'ai beau me motiver pour travailler et ne pas sombrer, jouer de la musique
Cette douleur intense ne s'effacera jamais de mon organisme
Je sais que je suis condamné à vivre comme cela, cela me paraît long sans toi
Cela paraît si dépourvu d'amour, tellement de choses qui ont changées
Et dire que parfois, tu pensais qu'on pourrait, un jour, ne plus t'aimer
Tu te trompais, mon trésor, tu es encore plus précieuse que la terre entière
J'ai beau m'encourager et me battre pour vivre pour toi, ma vie est terminée
Celle qui était là jusqu'il y a plus d'un an, je sens tellement la différence
Machinalement, elle continue, les obligations et les corvées de la vie
Être actif et se distraire pour y penser moins ne guérit pas de ce mal
Un mal qui ne se guérit pas, aucune psychologue ne peut l'exorciser
Je préférerais mon sourire quand je t'écrivais que tu ne devais pas craindre le pire
Ou les mots d'amour que je laissais, tellement content, sur ton oreiller
J'ai vécu tant de temps près de toi, tu étais toute ma vie et tu le seras toujours
Lorsque mon heure sera venue, je mourrais dans le même pays que toi
Je ne chercherais pas la mort, je me battrais pour survivre et construire
Je ne te cache pourtant pas, que j'espère qu'on se retrouvera, j'en ai la joie
Je prends ton rôle sans la vouloir, j'essaie de consoler au mieux, papa
Alors que moi-même, je meurs de chagrin, jour après jour
Tu ne dois pas avoir peur, je vivrais du mieux que je peux, je ne me tuerais pas
Cependant, ce serait te mentir, si je ne te disais pas tout ce que je ressens
Je crois, que de toute façon, tu le sais, tu le savais, tu comprends
Contentons-nous de ce qu'il reste encore, un amour de neveu et de filleule
Ce sont les seuls qui arrivent encore à me faire sourire, je savoure pour toi
Je te demande encore de m'aider un peu sans interrompre ton sommeil
Je ne veux pas, que de là où tu es, tu sois aussi triste, comme ici bas
Tu as suffisamment supporté de choses, tu as assez encaissé les mauvais coups
J'espère que tu peux encore nous voir et même sans parler, nous entendre
Que tu peux encore participer à nos existences, pas toujours faciles
J'aimerais pouvoir encore te sentir et t'entendre, te rêver dans une douche nuit
J'aurais aimé te voir encore si fière de moi
J'aurais voulu mieux réussir ma vie et être aimé aussi par une amoureuse
Ta sincérité et ton honnêteté n'existe plus chez la plupart des femmes

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Et aucune n'est capable d'être aussi bien que toi, pourquoi encore espérer ?
Pourquoi se dire qu'il est encore temps ? Tu ne verras pas mes enfants
Tu dois quand même savoir que tout cela n'a plus d'importance pour moi
Et je préfère la solitude aux souffrances additionnelles non méritées
Continuer de vivre avec liberté, si c'est pour ne pas être compris
Elles ne comprennent déjà pas les désirs légitimes, elles ne comprendront pas
Elles sont trop occupées à se faire admirer et se croire les plus belles
A développer une existence de beauté artificielle, puérule et ridicule
C'est une femme comme toi que j'aurais voulu rencontrer, j'aurais été aimé
Le destin à brisé cela aussi, et dire que j'ai tant versé de larmes pour cela
Que j'en suis tombé malade au point de finir hospitaliser, détruit et brisé
Et elles ont encore continué, alors que tu aurais dû me voir savourer
Tu as passé la moitié de ta vie à me consoler et me redresser, me faire marcher
Tu disais toujours que je ne devais jamais cesser de marcher la tête droite
Continuer d'espérer et savourer ce qu'il me reste, ce n'est plus grand-chose
Pourtant je survie grâce à mon amour pour toi, on ne tue pas ce qui vous crée
Surtout quand elle a sacrifié sa vie pour que vous ne détruisiez pas la vôtre
Tu ressentais tout en moi, je n'avais pas besoin de parler
Je n'ai jamais rien pu te cacher, sauf quand je pleurais dans mon coin
Un départ que je craignais, qui a fini par arriver et m'a démoli à jamais
Tu dois accepter tout cela de l'au-delà, cela ne peut plus être comme avant
On s'efforcera de faire en sorte qu'il reste encore de la vie, même si on s'ennuie
Ta présence était si indispensable, je n'ai toujours pas accepté, ni réalisé
Je me dis encore, parfois, que ce n'est pas possible, que je vais me réveiller
J'ai besoin de te garder près de moi, si je te laisse partir, je mourrais
Je ne demande pas à perturber le repos de ton âme pour t'occuper de moi
Juste de me donner la chance de m'en sortir pour t'honorer, tu l'as mérité
J'ai beau y réfléchir et me dire que le temps va améliorer ma vie
Je sais au fond de moi que cela ne changera pas, on ne change pas une fatalité
Dès mon plus jeune ma vie a été perturbée par la mort de mon cousin très jeune
Il fut la première victime de la maladie, nous les avons tous enterrés
Cela n'avait pas suffi, j'ai regardé ma tante, seul dans ma chambre, agoniser
Je n'arrivais plus à quitter sa chambre, en me disant que cela allait t'arriver
Et je ne pouvais faire autrement qu'être là pour t'accompagner dans ce voyage
Même si m'en cœur était en train de s'éteindre et mon corps exploser
Je suis révolté, c'est injuste, maman, pourquoi Dieu t'as fait ça ?
Il t'a abandonné
Pourquoi t'a-t-il fait souffrir ?
Alors que tu croyais si fort en lui, tu avais la foi
Ta maman y a cru encore plus fort que toi, elle doit être tourmentée
Même de là-haut, je suis sûr que tu te consoles fortement dans ses bras
Et dire que tu les as aimé et assisté jusqu'à leur dernier jour et qu'ils étaient vieux
Et toi tu n'as pas eu la chance de devenir une grand-mère
J'aurais aimé embrasser ma petite mémé, au lieu de ça je t'ai vu vieillir vite
D'une vieillesse non naturelle qui blessait ton cœur, cela me blessait aussi
Maman, toutes ces nuits où je pleurais en sachant que je risquais de te perdre
Cela fais presque deux ans que je suis anéanti
Je terminerais d'accomplir mon destin, sans me forcer, et comme j'en ai envie
Maman, toutes ces pensées pour toi sont toujours aussi présentes

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Il n'a pas fallu que tu sois malade pour que je t'aime autant
Tu étais partie intégrante de ma vie, rien n'était plus important
J'avais beau vivre mes passions et rencontrer des gens, aimer des filles
Tu ne sortais jamais de ma vie et tu étais ma première pensée le matin
Maman, toutes les fois où je me suis caché pour ne pas pleurer devant toi
Toutes les fois où je montais fondre en larmes dans ma chambre d'enfant
Et dire que j'ai passé tant de temps à y rêver et être heureux
Et dire que j'ai vécu la plupart de mon temps dans ta maison avec toi
Aujourd'hui, j'ai besoin d'y être chaque jour pour te dire « Bonjour »

Petit garçon

Petit garçon, enfuit sa terreur dans la passion du jeu
Par moments, le jeu fait monter sa silencieuse colère
Celle qui se tait parce qu'il n'arrive pas à l'exprimer
Il fait perdre son sang froid à son oncle traumatisé
Qui ne supporte plus qu'on ne laisse pas tranquille sa maman
Il n'avait pas compris que le petit garçon était troublé
Il était en colère par la terreur de voir sa mamie partir
Il est encore si petit et fragile, sensible mais il comprend tout
C'est difficile de lui cacher l'étrange réalité de la vie
Il reste enfermé dans son monde de jeu, près de sa mamie
Il affronte, à sa façon, une fatalité faite pour les adultes
Qui, déjà eux-mêmes, ont si mal à supporter et surmonter
Petit garçon s'est calmé, depuis que la maladie l'a emportée
Il a voulu la voir une dernière fois, le choix lui a été laissé
Il refuse de dormir à sa place, dans son lit, avec son papi
Petit garçon à des peurs, il n'arrive plus à dormir seul
Son oncle lui fait écouter la chanson qu'il lui a écrite
Il n'est plus jamais fâché contre ce petit garçon
Qu'il a toujours aimé et embrassé, il aime sa compagnie
Il aime quand il demande à venir chez lui, même si c'est peu souvent
Il aime sa sagesse, il lui rappelle le petit garçon qu'il fut
Celui de sa maman adorée, il l'aimait aussi fort qu'elle aima le petit garçon
Il sourit chaque fois que le petit garçon le fait craquer
Il sourit pour elle et lui dit qu'on sera toujours là pour son petit garçon
Qu'elle ne doit pas s'inquiéter, qu'il n'y aura plus jamais de disputes
Qu'il n'y aura plus jamais rien qui séparera la famille
Elle est soudée a jamais pour elle, petit garçon est bien entouré
Petit garçon est aussi bon que le petit garçon que je faisais vivre
Aussi innocent, généreux et avec une belle joie de vivre
Mamie lui a laissé, à lui et à sa petite fille, sa force indestructible
Qui lui fit tenir le coup pour se battre contre la maladie
Et vivre au mieux avec sa famille qu'elle aimait
Petit garçon à un bon cœur, il a besoin de beaucoup d'affection
Il a besoin de beaucoup d'action, il est parfois fatigant, petit garçon est beau
On ne peut que l'aimer et être là pour lui, lui donner de l'amour
Comme la petite fille de sa mamie, qui a vécu beaucoup de temps avec elle
Mamie lui apprenait les belles choses, elle aimait lui apprendre à faire à manger
Cela lui est resté, elle a toujours envie de faire des choses d'adultes
Petite fille à grandi trop vite, elle fut courageuse pour assister sa mamie
Elle resta jusqu'à bout, épatant son parrain, qui lui tenait la main
Nous étions tous là, petit garçon t'a dit au revoir au téléphone
Il ne le savait pas, nous devions le faire, tu en avais besoin
Tu avais besoin de dire au revoir à tout le monde
Tu sais qu'ils t'aimaient, tu sais qu'ils étaient sincères
Je sais que c'est triste, tu dois pourtant voler de tes ailes, la tête haute
Car tout cela ne fut pas de ta faute, tu as le mérite d'être restée toi-même
Petit garçon pense encore à toi, c'est impossible de t'oublier

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Il vient de mettre tes chaussons, sa façon de préserver ta vie en lui
Je suis certain qu'il n'oubliera rien, il n'aurait pas du vivre ça
Je sais que tu craignais pour lui, qu'il était trop petit, cela fait pleurer papi
Pourtant, nous sommes là, et je suis sûr que tu vie en lui, tu l'aides
Je suis sûr que tu regardes sa vie se dérouler et la nôtre aussi
Petit garçon te fait vivre encore, il est juste assez discret et silencieux
Il cache certainement une douleur, qu'il a plus facile de vivre étant enfant
Soit sûr, maman, qu'il ne t'oubliera jamais, durant toute son existence
Tu as laissé des souvenirs indélébiles pour chacun de nous
Petit garçon est resté fixé sur sa tombe, la seule fois ou on y est allé
On ne voulait pas l'amener avec nous mais il le désirait
C'est la preuve, qu'il y a un choc chez le petit garçon
Nous essayons de ne pas évoquer trop souvent ton départ devant lui
Pour éviter de lui rappeler de quelle manière tu es partie
Tu protège le petit garçon de là-haut, je le ressens d'ici bas
Tu ne l'abandonneras jamais, comme tu ne m'as jamais abandonné
Et je sais que tu es toujours là pour moi aussi et que tu m'aides
Chaque fois ou je suis au plus bas, survient un événement qui me distrait
Une obligation ou une tâche à faire qui calme ma peine et mes sanglots
Je suis, moi aussi, toujours, ton petit garçon, j'aimais tellement l'être
Tu me le disais, très souvent, de ton vivant, que je l'étais toujours
Oh, comme je comprends maman, notre petit garçon est trop craquant
J'interviendrais si on venait à abuser de la bonté de petit garçon
Je serais là aussi si on essaie de faire du mal à ta petite fille
Voilà ce que tu as réussi, à laisser une famille intacte, fruit de ton amour
Tout cela ne serait pas né si tu n'avais pas été là pour nous montrer
N'ai aucune crainte, petit garçon ne risque pas un jour de vivre sans toi

Secrets

Tous les secrets que nous avons partagés
Les secrets d'un enfant à une maman
Et les secrets d'une maman à son enfant
Toutes les fois ou tu es venue à mon secours
Je suis venu au tiens dès que tu le demandais
J'aurais accompli chacune de tes volontés
Aucune restriction, pas le temps de demander
C'est normal, je risquais de te perdre et ne plus te voir
C'est arrivé, tu as emporté tous mes secrets
J'ai gardé les tiens dans ma tête, je ne sais pas les partager
Les tracas de la vie dans ton quotidien à la maison
Les maux qui t'animaient d'une injustice incomprise
Ils sont restés marqués entre toi et moi, et personne d'autre
Parfois, ils sont très lourds à porter, de leurs conséquences
Ces choses qui n'ont pas changé et il faut bien l'accepter
J'aurais voulu que ces secrets soient partagés et compris
Mais ils restent le charme et mon jardin secret
Je l'emporterais à mon tour, à la fin de ma vie, dans les cieux
Nous en reparlerons peut-être, avec une embrassade
Celle de tous les câlins dont je suis désormais privé
Il y aura du temps à rattraper et cette fois, plus besoin de secrets
Tu savais, que dans certaines situations, seul moi, pouvais t'aider
Tu savais, comme moi, que seul moi, pouvait comprendre
Des choses que vivaient avec toi, tes appels au secours
J'étais content d'être utile et de pouvoir t'aider
Cela me redonnait le sourire dans ma douleur de te voir malade
Tu as emporté avec toi nos secrets, les photos de famille dans tes mains
Ton chapelet avec toi, nous voulions que tu les emportes avec toi
Je ne sais plus à qui confier ces secrets, tu n'en a plus à me confier
Ca me manque car cela ne me dérangeait jamais, j'aimais t'aider
J'aimais voler à ton secours, j'aimais te faire plaisir
Même si j'espérais que ce ne serait pas encore la fin de ta vie
Mon intérieur me donnait envie de te satisfaire
Les personnes qui te manquaient et tes chagrins de petite maman
Tu voulais voir un maximum tes enfants et tes petits-enfants
Tu connaissais le risque que tu courais, malgré ton espérance
Tu voulais savoir le moindre secret, il n'y avait rien de secret pour toi
Moi, qui parfois, me disais, qu'il ne fallait pas non plus que tu saches tout
Car tu aurais pu t'inquiéter inutilement, mais c'était plus fort que nous
A part des sujets ou l'on ne pouvait pas se confier l'un à l'autre
J'adorais cette superbe et innocente complicité
Celle que je n'ai jamais eue avec aucune femme, que je n'aurais plus jamais
Ce sont toutes ces choses qui meurent en moi depuis ton départ
Vivre pour toi ne remplace pas ces choses simples de la vie
Je les savourais au quotidien, cela entretenait ma modeste vie
Te consacrer mon existence m'aide à trouver un nouveau sens à ma vie
Car depuis que tu es partie, il n'y en a plus aucun, tu étais mon trésor

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Sans toi, j'ai l'impression que rien ne peut être beau et joyeux
Je suis privé de te confier mes secrets et d'écouter les tiens
Privé de la seule réelle joie qui vivait dans mon cœur et mon âme
D'une maman qui écoutait tout ce que je lui disais et me faisait vivre
Qui me partageait les beaux messages que ses amis lui envoyaient
Qui me racontait sa vie avec un tel enthousiasme que j'étais content
Sans compter, les souvenirs tragiques, que je ne pourrais jamais oublier
Ou, progressivement, tu n'avais plus goût à la nourriture, toi qui aimais manger
Ou, je devais te tenir pour te faire marcher et tu marchais si peu
Tu n'es plus là pour écouter ces confessions, je te les écris pour me soulager
Te voir périr jour après jour et devoir continuer d'aller travailler
Ne pouvoir rien faire pour empêcher que ta vie prenne fin et te voir souffrir
Voir souffrir la personne que l'on aime le plus au monde, j'avais assez vu
J'avais vu assez de personnes que j'aimais souffrir et mourir jeune
Et dans un silence bouleversant, ton petit corps tout doux s'est éteint
Il n'y aura jamais assez de larmes, ni de douleur pour soulager cela
Si tu pouvais être encore là et si on pouvait encore partager nos secrets
Mon cauchemar serait terminé et je vivrais à nouveau, je pourrais enfin sourire
Si tu pouvais être là pour me confier des secrets

Si j'avais eu le choix

Si j'avais eu le choix, je t'aurais sauvée d'un claquement de doigt
Je t'aurais emmené, autant que possible, découvrir un peu plus le monde
Je t'aurais emmené avec moi à New York, partager ma joie de découvertes
Si j'avais compris plus tôt tes paroles, je n'aurais pas quitté l'école pour travailler
J'aurais peut-être appris le même métier mais ma situation serait meilleure
Si j'avais su tout le temps que je perdrais avec mes histoires de cœur
J'aurais évité de le perdre, de faire des sacrifices et vivre loin de toi
Pour me retrouver, homme adulte, seul dans ma vie de passions
Il est quand même préférable de vivre comme cela qu'avec l'angoisse
Celle de se faire quitter par une personne malintentionnée et d'avoir des regrets
Si j'avais su que le temps était compté, j'aurais cherché plus tôt une amoureuse
Peut-être, j'aurais, à ce moment là, trouvé celle qui me convenait
Dans un temps où il y avait encore de la fidélité, de l'honnêteté et de la sincérité
La musique était ma priorité et j'étais plongé dans mes rêves qui vivent encore
Je n'avais pas dans l'esprit de trouver une bien-aimée, j'étais trop complexé
Une confiance que je ne t'ai jamais faite, tu découvris cela lorsque je sombrais
Dans cette grande dépression, résultat des déceptions d'attachement au malin
Les passions me donnaient satisfaction et ne conduisaient aucune déception
Elles me faisaient jouir des seuls plaisirs de la vie, elles ne me trahissaient jamais
Je découvrais en même temps la vie, lire des magazines pour comprendre
Comprendre ce qu'est un artiste et découvrir grâce à cela les vestiges de la vie
Le walkman sur les oreilles, du Rock N'Roll pour m'endormir lentement
Si j'avais su que je te causais du tort par mes bêtises du passé
J'aurais grandi encore plus vite pour te laisser vivre plus détendue et paisible
Je n'aurais pas volé pour impressionner les amis car j'étais mal dans ma peau
Si j'avais pu vivre de la musique comme j'en ai toujours rêvé, dès mon jeune âge
Nous aurions pu faire le tour du monde, j'aurais tout organisé pour toi
On aurait pu prolonger ses moments de vacances prodigieuses
Si tu savais comme j'aimais voyager seul avec toi et me retrouver qu'avec toi
Des moments privilégiés dont on ne profite pas assez, qu'on vit très peu
J'aurais pu t'acheter une grande maison et nous aurions pu vivre dans ton pays
J'aurais pu t'écrire et te composer la plus belle des chansons professionnelles
J'aurai pu crier mon amour infini pour toi dans le monde entier
Si tu pouvais être là pour chanter ta vie comme les chanteurs que tu adorais
Qui sont encore vivants, plus vieux que toi, ils auraient chanté pour toi
Je continue de faire résonner toutes ces chansons remplies d'émotions
Ces disques que tu faisais tourner pour chanter très forts cette beauté
Des chansons d'amour à la nostalgie, de la peine à la joie intense, de l'amour
J'ai hérité de ton goût pour le chant et nous chantons d'une belle voie
Car nous chantons avec le cœur, je continue de chanter, je chante pour toi
Si j'avais pu être célèbre et te rendre célèbre, montrer ta beauté au monde entier
Montrer que sont les vrais artistes, ceux qui écrivent et chanter avec le cœur
Ceux qui n'ont pas peur de dire ce qu'ils pensent et de croire en l'amour
L'amour véritable d'une famille, des enfants, des proches et de la maman
Si j'avais pu être un guérisseur, j'aurais guéri avec douceur toutes tes douleurs
Si j'avais pu être un psychologue, j'aurais nourri ton esprit de positivité

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Si j'avais pu être un fleuriste, je t'aurais cultivé les plus belles fleurs, odorantes
Si j'avais pu être Dieu, je t'aurais laissé vieillir et rester près de tes enfants
J'aurais exhaussé tout tes vœux et tes envies pour que tu sois plus heureuse
Si j'avais été devin, je t'aurais protégé, nous aurions pu peut-être te sauver
Si j'avais pu être programmeur de télévision, tu aurais vu tout ce que tu aimais
Si j'avais pu être encore plus présent dans ta vie, je ne t'aurais jamais quitté
Si je n'avais pas été si inquiet pour mon avenir, tu aurais eu tout mon temps
Je sais ce que tu me dirais, qu'il ne faut pas avoir de regrets, que tout était parfait
J'ai essayé d'être le meilleur des fils mais les erreurs sont humaines et présentes
Je t'ai, par contre, chaque fois demandé pardon, espérons que tu comprenais
Je sais que tu comprenais même si tu restais un peu blessée, sacrée sensibilité
Mais si j'avais pu être tout cela, j'aurais pu faire de ta vie un rêve magique
Elle l'était déjà car tu arrivais à la rendre plus belle par l'harmonie simpliste
Celle qui vient du fond d'un être humain et ne porte aucun masque
Tu n'as jamais du te voiler car tu ne savais pas être le contraire de toi
On est tout deux pareils, je me sentais si proche de toi et je suis fier de ça
Je suis si fier que tu continues ta vie à travers moi
Si tu pouvais me rassurer, si je pouvais encore te rêver, si tu pouvais me parler
Si je pouvais être sûr que tu es encore là, tu es tellement imprégnée en moi
Comme si tu étais juste partie pour un voyage et qu'un jour je te reverrais
Je n'arrive pas à avoir l'impression que tu n'es plus du tout là
Si je pouvais savoir s'il existe réellement une vie après la mort et savoir
Savoir comment tu vie, savoir que tu es bien dans ta nouvelle vie angélique
Cela me rassurerait tant, cela me consolerait un peu
Si je pouvais voir tout cela en rêve et me réveiller un seul jour avec le sourire
Un sourire de savoir que tu as une nouvelle vie sans souffrances et douleurs
Que tu as enfin ce que tu mérites car la mort, tu ne l'avais pas méritée
Si je pouvais être sûr que tu nous vois encore et que tu regardes nos vies
Que cela te fait encore rire, que tu nous protège encore du haut de cet Empire
L'Empire des anges ou vivent seul les bonnes âmes et ou le mal n'existe pas
Si tout cela pouvait exister comme dans mon esprit de songes éblouissants
Si je pouvais trouver une exception et croire enfin, encore à l'amour
Que cette histoire naissait et que tu puisses l'admirer d'en haut
Peut être je retrouverais un espoir de réussir ma vie avant d'être aussi emporté
Peut être je retrouverais le goût de vivre, celui que tu avais

Nostalgie de la Calabre

Nostalgie de la Calabre, tu la vivais dans les images télévisées
Tu aimais entendre le son chanté de ta langue natale
L'air pur et frais des montagnes qui m'a sauvé de la dépression
On prépare tout pour le pique-nique, le jour du 15 août
Les grands-parents sont avec nous, toute la famille est là
Mon oncle allumait le barbecue pour le festin géant
On prend des photos et on discute tous ensemble, nous sommes joyeux
Ma grand-mère veille sur les petits-enfants et sur son mari
Toi, comme toujours, tu aides à la préparation, tu discutes avec ta sœur
Tu retrouves, comme chaque année, ton environnement adoré
Celui que tu as quitté pour vivre avec nous, ton esprit y est resté
Un village de nature formidable, le soleil brille, de mai à octobre
Un petit magasin où tu m'envoies chercher des courses et où je joue
Les vieux jeux d'Arcades avec lesquels j'ai grandi et vieilli
Je me baladais à la rencontre de personnes que je ne connais pas
La plupart, même curieux, sont sympathiques, d'autres hostiles
Parfois jaloux de notre vie ailleurs, toi, tu les enviais d'être restés
D'autres étaient moqueurs et se moquaient de mes rondeurs
J'en ai souffert longtemps et j'en souffre encore mais ce n'est rien
Nous partons ensemble cueillir des fruits face au soleil brûlant
Nous dormons l'hiver dans la vieille maison de ta maman
Elle a son charme, malgré ses inconvénients, nous allumions une bûche
Il faisait froid mais nous étions contents d'être là
Des souvenirs inoubliables, la majorité de mes jours de vacances écoulés
Nous en avons parfois marre des vacances au même endroit
Nous te faisons quand même plaisir d'y passer du temps avec toi
Papa te faisait plaisir de conduire autant de kilomètres, fatigué à l'arrivée
Il se levait de bonne heure pour aller chercher du pain chaud
On savourait son pain à l'huile d'olive et au parmesan dès le matin
Les journées à la plage, maman, où tu bronçais, allongée sur un rocher
Tu nous regardais nager puis tu venais un peu dans l'eau avec nous
Tu ne savais pas nager, alors on restait au bord de l'eau avec toi
On jouait un peu au ballon puis on marchait le long de la plage
Ta petite sieste en-dessous du parasol, tu préparais nos sandwiches
Pour finir, le soir, nous mangions une pizza délicieuse en famille
Les visites chez les bonnes sœurs et chez tes cousines, odeurs rustiques
Tu ramenaes des chocolats belges pour la moitié du village
Tu aimais partager et faire des cadeaux, tu aimais les gens et la vie
Les soirées au balcon, on admirait le paysage nocturne illuminé
C'était tellement beaux, on était bien loin de la pollution et du stress
On vivait, on se reposait, on marchait, on courrait, on jouait, on s'aimait
On profitait des grands-parents, on riait avec eux, on jouait aux cartes
On rigolait quand un de nous essayait de tricher, ça divertissait
Les promenades avec mon oncle, déguster un verre de vin du village
Dormir chez ma tante, dans un lit bien douillet et se réveiller tranquille
Ne plus penser au travail et aux soucis de notre vie dans notre pays

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Aller se promener en ville, acheter des cd de musique italienne
J'y aurais passé la plupart de mes journées, à regarder et acheter
Toi, tu cherchais des souvenirs, des après-midis au marché, tu t'extasiais
Je voyais ton visage rayonnant jour et nuit dans ton pays béni
Une Eglise ou un miracle s'était produit, on guérissait les handicapés
Les vieilles briques du village, les pentes qui m'essoufflaient fortement
Se promener dans le parc en face de la maison des grands-parents
Ecouter mon grand-père jouer de la musique et découvrir ma passion
Lui faire des bisous, à lui et à ma grand-mère, profiter tant qu'ils sont là
On était si loin d'eux et je n'ai pas vraiment connu les parents de papa
Je sentais qu'ils m'aimaient, ils avaient ta joie de vivre et ton bon cœur
Les rêves d'enfants et d'adolescents, écriture de poèmes dans ma tête
Cela m'inspirait tellement d'être loin de mon enfer quotidien, je respirais
Aller faire les courses dans un supermarché aux produits de qualité
Goûter la charcuterie découpée, fraîchement préparée par ta sœur
Manger des tomates qui ont du goût, pas celles poussées sans soleil
Sentir qu'on respire bien, qu'on mange bien, qu'on vit bien
Il manquait juste le travail, sinon j'y aurais bien vécu heureux avec toi
Me rappeler quand on prenait le bus pour aller voir la Ville
Qu'est ce que ça pouvait sentir les gaz polluants au soleil hardant
Revenir au village le soir pour se reposer, assis dans le divan
Regarder de bons films sur des chaînes inconnues en s'évadant
Se réveiller en regardant les dessins animés sur un vieux poste de télé
S'amuser à téléphoner, entre enfants, faire des blagues aux étrangers
Découvrir tous mes cousins, je ne savais pas que cela finirait comme cela
Croire en toi et à la belle vie que tu ne nous offrais comme personne n'offre
Savourer une vraie glace en terrasse, écouter le pianiste jouer et chanter
Nostalgie de la Calabre, je me demande si j'arriverais à y retourner
J'aimerais y retourner en ta mémoire mais les souvenirs me saigneront
Prendre l'avion dans un état euphorique, l'envie de vite arriver
S'asseoir sur un banc et regarder les gens passer et les belles filles
Etant un adolescent complexé et timide, se laisser aller à la rêverie
Rêver ne fait mal à personne, cela n'est pas interdit, ce n'est pas décevant
Rêver à trouver la femme qui vous convient, être aimé, tout simplement
Nostalgie du bon vieux temps, une autre génération, je suis resté dedans
Tout était mieux, de la musique au cinéma, des émissions à la mentalité
Tout me paraissait si attirant, nous aimions sortir et discuter entre jeunes
Une place où se tient la statue d'un Saint qu'on voyait en arrivant
Les Vespas stationnées, une bande de jeune qui discute, plaisir d'écouter
La rencontre d'un ami de ton pays pour les vacances, il te fait découvrir
Se promener avec les cousins, que tu crois sincères, instant présent
Ne plus vouloir sortir de la mer, brûler ses épaules, t'inquiéter un peu
Venir te chercher à tes bains de boues, m'occuper de ma santé aussi
Lire des livres en Italiens, achetés à bas prix dans de simples magasins
Un dialogue d'enfant à ses parents et savourer ces moments inoubliables
Des enfants ne vivent pas de tels instants, ne connaissent pas les vacances
Certains parents sont égoïstes et radins, quelle chance nous avons eu
Regarder le marché de vendeurs du soir, acheter des bracelets colorés
Les regarder peindre, comme dans tous les pays de vacanciers

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Savourer les vacances, surtout, en présence ta présence, cœur d'or
On se plaignait d'être toujours au même endroit mais on adorait
Les bisous d'une grand-mère qu'on aimait taquiner en paroles et gestes
Lui mettre une pince dans les cheveux, une coiffure moderne
Verser un seau d'eau de mer sur le visage dégarnis de mon grand père
Me prendre un coup de canne en bois sur la tête, à la place du cousin
Être convaincu que mon grand-père à mis mon pantalon, c'était faux
Craindre les araignées dans la douche et jouer dans la cave antique
Apprendre à aimer tous ces instants, sans savoir que ça ne durerait pas
Se rappeler une enfance où j'aimais dormir chez mes tantes, à l'occasion
Me souvenir que tu préparais nos valises avec un enthousiasme certain
Me rappeler que tu ne faisais pas de différences pour les gens aimés
S'arrêter sur l'autoroute pour faire du café, manger un sandwich
Tes boulettes de riz préparées avec amour, le pain avec la viande panée
On mangeait sur un banc, j'achetais des cassettes que j'écoutais
C'était mon passe temps durant le voyage, j'aimais regarder les paysages
Se souvenir que tu m'achetais plein de choses pour me faire plaisir
Tu me gâtas tout le temps avant de te faire plaisir
Ensuite, tu achetais une ou deux paires de chaussures typiques, italiennes
Acheter une pastèque pour toute la famille et en faire notre dessert
Goûter les autres fruits, peler les figues de barbaries, on s'en gavait
C'était délicieux, comme le miel en hiver pour soigner un mal de gorge
Les déjeuneurs au pain secs car on le mangeait quasi toute la semaine
Un pain naturel, sans matières grasses, comme on n'en fait pas chez nous
Boire un café serré et recevoir des invités, le simple plaisir de discuter
Les gens du village t'aimaient, ils aimaient venir discuter avec toi
Je me souviens que tu étais aimée, un village familial et à l'ancienne

Il parle aux défunts

Il parle aux défunts, c'est devenu une nécessité
Il a besoin de leur parler, de vivre encore avec eux
Souvent, il préfère parler aux défunts qu'aux humains
Le seul inconvénient, c'est qu'ils ne lui répondent pas
Ce sont tous ceux qu'il a aimé et perdu trop tôt
Ils ont été victimes du mal régnant sur cette terre
Les morts ne souffrent plus, leurs âmes survivent
Indirectement, il sent, au fil des jours, leurs âmes vivre
Le pouvoir des morts qui vivent différemment
Il sent que leur vie se déclare en lui, il sent leur présence
C'est nécessaire de continuer à les faire vivre
Il préfère cette nouvelle existence à la triste réalité
Le manque et l'envie l'emmènent au cimetière
Il vient préserver leurs âmes et les rendre vivants
Il leur parle de sa vie et de ce besoin particulier
Il leur dit qu'il n'est pas fou, il en a juste besoin pour survivre
Il n'a plus besoin de vivre parmi les vivants
Il faut méditer et sentir encore les défunts animés
C'est la seule façon d'éviter de devenir fou
C'est la seule cure contre la douleur et la souffrance
C'est la seule manière d'être plus fort que le mal
Il parle aux défunts, il leur dit qu'il les aime toujours
Qu'il les aimera jusqu'à son propre départ, il n'oublie rien
Il parle à sa maman pour lui dire qu'elle lui manque tellement
Qu'il fait tout pour encourager son papa à survivre
Qu'il continuera à aimer sa sœur et ses enfants, à être présent
Qu'il ne se disputera plus avec personne, il niera les conflits
Il n'en a plus envie, il a assez avec sa vie de traumatismes
Il vient voir les défunts à vélo, montrer à sa maman qu'il s'en sort
Il s'empressait de prendre des photos ou lui montrait en face ce qu'il achetait
Il aimait partager la moindre chose avec elle, elle lui donnait son avis
Il ne serait pas vivre sans penser à ses défunts, cela a commencé il y a des années
Il parlait déjà à son cousin, décédé lui aussi, de cette maladie ravageuse
Il lui dit qu'il regrette de ne pas l'avoir connu plus et a qu'il l'aime
Il parle à ses grands parents qu'il n'a pas connu, qu'il le regrette
Il aurait voulu les découvrir et vivre du temps à leurs côtés
Il leur dit que malgré tout, ils les respectent et leur donne de l'amour
Il se souvient de son grand-père présent quand il s'éveilla de son opération
Qu'il eût fait une photo avec lui, déguisé pour une fête d'école
Il se souvient d'une cassette audio ou on entendait son grand père tousser
Il était rongé par la maladie, il partit, lui aussi, trop tôt
Il écoute, en travaillant, une cassette ou on entend sa maman discuter
Où l'on l'entend prendre soin de son petit garçon, elle dit qu'il est encore petit
Il parle à son oncle, mort de maladies, dues à sa vieillesse
Il lui dit qu'il l'a toujours respecté et qu'il l'aime, qu'il s'est senti aimé
Il leur parlait à tous pour protéger sa maman durant sa maladie
Maintenant, il leur dit qu'il ne leur en veut pas

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Il ne sait pas pourquoi ils n'ont pas pu intervenir pour la sauver
Il préfère parler aux défunts qui l'ont aimé et qu'il adorait
Qui ne l'ont jamais trahi, qui prenait tout le temps de ses nouvelles
Ils étaient contents quand il leur rendait visite et il le savait
Il parle à sa tante préférée, qu'il considérait comme une autre maman
Tellement il aimait sa compagnie et plaisanter avec elle
Il lui dit qu'il n'a jamais cessé de l'aimer et que sa mort l'a beaucoup blessé
Que ce chagrin n'avait pas suffi, il fallut que le pire arrive
Il meurt de chagrin, désormais, pour le départ de sa maman
Il lui dit qu'il n'oubliera jamais les belles fêtes de famille avec elle
Qu'elle venait tous le temps le voir quand il était malade
Qu'il était heureux quand elle venait le voir avec son oncle
Qu'il fut ému de la voir insister à venir voir sa maman malade
Alors, qu'elle-même était dans un état critique, qu'il avait de la peine
Qu'il n'arrive plus à quitter sa chambre quand elle était mourante
Que cela n'avait pas suffi de vivre ce scénario morbide
Qu'il du le vivre ensuite avec la personne la plus importante de sa vie
Qu'il ne veut pas mourir jeune, qu'il ne fait rien pour que cela arrive
Mais qu'il espère qu'ils se retrouveront un jour au paradis
Il parle à sa maman le matin, il lui dit « bonjour » comme si elle était là
Il lui parle durant la journée, le long du trajet vers le travail
Il lui parle le soir avant de s'endormir, parfois il ne sait pas dormir
Il se sent mieux à parler aux défunts, cela le rassure sur leur présence
Il sait pourtant qu'ils ne mourront jamais dans son cœur et sa tête
Ce rituel est devenu sa vie, il n'y aucune négativité à cela
Il préfère les faire vivre avec lui, près de lui, que de les laisser partir
Il n'y arrive pas, il est de ceux qui ne savent cesser d'aimer
Aimer ses défunts car les défunts en ont aussi besoin, on ne peut les oublier
Il faut entretenir leur vécu, crier la beauté de ce qu'ils furent, ici bas
Glorifier leur existence, ils ne sont plus là pour le faire, il faut un relais
Il parle à ses défunts, il sait qu'un jour, il fera partie aussi des anges
Il espère que le paradis existe, il sait quand même que les anges existent
Vu que ces défunts sont des anges, ils eurent l'occasion de le sentir
Même si tout cela reste un mystère, la beauté de ce qu'ils furent est une réalité

Mon ange de la douceur

Je n'avais pas besoin d'un Dieu, j'avais mon ange
Continue à répandre le bien sur cette terre car c'est l'enfer
Il n'y a encore tant de mal à soigner, l'hypocrisie, la stupidité
Je sais que la plupart ne méritent pas mais d'autres subissent
Rayonne comme le soleil dans le ciel, d'une chaleur de douceur
Brille comme les étoiles la nuit comme la lumière de l'espoir
Tu m'emmenais au soleil pour guérir la folie qui m'avait envahie
Tu m'as fait murir et devenir un homme pour affronter la vie
Tu m'as appris à me défendre et à dire ce que je pense
Tu m'as appris à lâcher prise avant qu'il ne soit trop tard
Tu m'as appris à relativiser les malheurs de mon existence
Mon ange de la douceur, tu étais mon unique, intense, bonheur
Fais tourner les disques comme tu le faisais quand j'étais enfant
Chaque image que je vois de toi dans ma tête est un sourire
Le sourire éternel d'une beauté naturelle intérieur et extérieure
Fais-moi sentir que tu es encore là sans perturber ton repos
Donne-moi juste un peu de ton aide pour réussir ma vie
Car j'ai tellement envie de la réussir pour toi, que ta satisfaction continue
Tu as rempli ton rôle de maman à la perfection et avec passion
Continue de chanter de là-haut et laisse-moi entendre le chant des anges
Résonne les pianos des cieux, sonnent les guitares du paradis
Un ange ne meurt pas, son âme continue à protéger les siens
Ma religion, c'est toi, même plus là, ça fourmille en moi, je le ressens
J'ai senti ta présence quelques temps après ton départ sans aucune peur
Je me suis senti comme quand j'écoutais tes sages paroles
J'entends ta morale chaque fois que j'ai des idées noires
Je sens ta main tendue quand je pleure un peu de trop, tu déranges ma peine
Ange de la paix, quelle fierté d'être ton fils, c'est grâce à cela que je te sens encore
On n'a pas appris à vivre sans toi, on t'a toujours impliqué dans notre vécu
Ange de la patience, tu en a eu tellement, tu savais comment nous élever
Tu n'as pas eu besoin d'apprendre et tu étais une divinité de manière naturelle
Pas besoin d'être mystifiée dans les livres écrit par des manipulateurs
Tu n'avais pas besoin de gloire, simplement besoin de notre affection
Ange de la paix, tu résolvais tout, tu guérissais
Tu m'as guéri de la dépression, tu as soigné mes peurs
Je ne savais pas que c'était pour qu'un jour j'arrive à surmonter ton départ
Je ne le surmonte pas sans dégâts, je pensais pourtant que je n'y arriverais pas
Ange de la joie, partout où tu passais, la bonne humeur se réveillait
Tu étais la première à danser les jours de fêtes, tu aimais célébrer
Tu étais la première à t'inquiéter pour le monde, tu voulais savoir si tout va bien
Ange de la sérénité, tu aimais la douce musique et la musique qui réveille
Tu aimais t'entourer, tu détestais la solitude, tu te moquais de la non-réciprocité
Ange de la bonté, tu attirais les enfants par ta gentille immense et innée
Tu n'avais pas besoin de te forcer, pourtant tu disais aussi ce que tu pensais
Tu étais authentique et véritable, tu n'as jamais joué un rôle, ni mentis
Tu savais juste éviter d'allumer le feu quand cela ne servait à rien

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Tu savais t'exprimer, tu le faisais avec tact et délicatesse
Il était impossible de t'en vouloir, tu savais comment parler aux gens
Une existence d'ange ou tu eu beaucoup de missions, toutes réussies
Parfois, je pleure sur ta tombe et je ne sais plus m'arrêter
Les larmes coulent seules, je pense que tu es sous cette terre
A tout ce que tu souffert durant ta maladie et ta volonté de vivre
Ange de la joie, tu oubliais tout et tu t'efforçais d'être heureuse
Tu montrais l'exemple, je suis tellement perdu sans ta présence
Plus personne ne me console, mon cœur s'est brisé comme le verre
Le jour où je t'ai regardé doucement t'envoler pour un nouveau monde
Tes ailes poussaient déjà dans ton lit de repos éternel, ton sourire était parti
Je caressais ton doux visage et tes cheveux en sachant que c'était la dernière fois
Je passais mon temps sur mon ordinateur, paralysé par la peur de ton départ
Je venais ensuite te donner mes derniers gestes d'affections spontanément
Le destin m'a obligé à te regarder te dégrader, tes souffrances se terminaient
Ta place sur le fauteuil est toujours là, je m'assieds ou tu étais, en ta mémoire
Je prends ta place ou tu mangeais pour rester blottis contre toi
Je bois mon café dans ta tasse quand je suis dans ta maison *
Tu faisais tout pour que je me sente bien
Tu tenais à ce que je m'installe correctement avant que tu ne partes
Comme si tu ressentais en toi que le temps pressait, qu'il fallait le faire
Seul un ange pouvait penser comme ça et faire tout cela pour ses enfants
Seul un ange pouvait avoir un cœur d'or de bonté infinie et éternelle
Seul un ange pouvait nous aimer aussi fort et nous donner tout cet amour
Seul un ange pouvait être aussi fragile et être autant blessé dans sa santé
Il n'y a aucun doute que nous avons vécu tout ce temps avec un ange

Pour l'amour d'un papa

Pour l'amour d'un papa, j'ai appris à me taire quand cela m'énerve
J'ai retenu que tu tenais à ce qu'on l'aime, autant que tu le défendais
Un papa qui a travaillé durement pour ne pas que tu travailles
Il t'a laissé la chance de nous élever et bien nous éduquer
Car il savait que c'était ce que tu désirais, c'était ta volonté
Il a vécu toute sa vie près de toi et sa vie, c'était toi
Il a tout fait pour réussir votre vie et aider ses enfants
Maintenant, il est seul et s'occupe tout le temps pour noyer le chagrin
Je ne l'abandonnerais jamais, je te l'ai promis et je ne serais pas faire ça
C'est mon papa et malgré les querelles, je l'aime autant que toi
Même si un papa, c'est différent d'une maman, c'est moins rassurant
Mais ça aime aussi très fort ses enfants et je sais que son cœur est bon
Il est juste différent, nous n'avons pas la même mentalité, c'est difficile
Je comprends sa tristesse du moment, c'est tellement difficile à vivre
Ca l'es tellement déjà pour moi, vivre sans sa raison d'être
Je me souviens comme il était proche de moi auparavant
Comme il a souffert de me voir dépressif et de perdre la raison
Il a failli lui aussi la perdre en sachant qu'il te perdrait
Tu disais « Souviens-toi quand tu étais malade, tu faisais pire »
Je t'écoutais avec attention et tu avais raison, ça me calmait
Tu me disais qu'il ne fallait jamais oublier qu'il est mon papa
Qu'il m'a donné la vie et qu'il a toujours travaillé dur pour nous
Tu avais raison, il travaille encore dur, même si c'est dans sa nature
L'inactivité le tuerait et j'espère qu'il vivra encore très longtemps
Car tu n'es plus là, j'ai déjà perdu la moitié de ce qui me tiens en vie
Il m'aide à affronter cette terrible destinée qui est la mienne
Même si c'est toi qui es la victime de la maladie et de cette injustice
Nous en souffrons aussi et j'ai du mal à admettre que c'est cela ma vie
Je me sens rassuré qu'il soit encore dans ma vie, la solitude pèse parfois
Même si j'ai appris à ne compter que sur moi et à me débrouiller seul
La plupart des gens ne comprennent pas ce que je vie, ce que je ressens
Un papa peut parfois ne pas comprendre cela et être dans son monde
Alors j'essaie de ne pas le brusquer, je le laisse parler et je l'écoute
Je sais qu'un jour, à son tour, il ne sera plus là, je lui donne mon amour
Ce n'est pas toujours facile, tu le sais, il a son caractère et moi le miens
Dans le plus jeune temps, papa te faisait rire et danser, on riait aussi
Il a progressivement perdu cette joie avec les événements de la vie
De la même manière que les déceptions ont changé mes réflexions
Je continue de lui faire des câlins, comme le faisait le petit garçon
Les mêmes auxquels tu avais droit, si souvent, et que tu adorais
Je sais que tu aimais qu'on te montre que l'on t'aime, tu étais servie
Un homme, ça pleure aussi, un papa, ça a aussi besoin d'être aimé
Besoin d'être compris, respecté, que sa grande bonté soit reconnue
C'est tout ce que tu m'as fais comprendre tout ces années
Tu m'as fais comprendre aussi qu'il fait m'habituer à me débrouiller seul
Tu savais que j'aurais tellement de mal sans vous, je vivais avec vous
Plus que ma sœur, j'en ai plus besoin car je n'ai pas eu ce que je désirais

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Tu savais que je suis seul, l'amour ne m'a pas souri, pas de descendance
Tu continuais à m'encourager à trouver l'amour, tu continuais d'espérer
Même si tu sais comment tourne la vie, tu n'as jamais cessé d'y croire
Comme une entente d'un papa avec son fils, redevenue à la normal
Un papa qu'il y a longtemps que j'ai perdu, ça aussi c'est dur à vivre
Je me souviens d'un couple amoureux et solidaire qui m'aidait
Qui faisait tout pour que j'aime la vie, je lui parlais aussi souvent qu'à toi
Même si c'était différent, maintenant il est difficile de lui parler
Mais je suis là pour l'écouter, il m'a écouté quand j'en avais besoin
J'aimerais juste, par moments, que ce soit plus comme avant, affectueux
Je suis comme toi, je ne perds jamais espoir, c'est ce qui m'aide à vivre
Je sais que lui aussi a perdu son goût de vivre et sa patience
Qu'il soit déçu d'avoir fait tant d'efforts pour bâtir une vie qui est partie
Il pensait finir ses jours heureux avec toi, voyager plus et profiter
Il n'y a pas eu droit et il a encore la chance d'avoir ses enfants
D'avoir des petits enfants qui l'aime, lui aussi, il voudrait les voir plus
Ce couple amoureux, le coup de foudre, qui n'existe plus, n'existera plus
Je me souviens d'un anniversaire de mariage ou vous étiez si heureux
J'étais si jeune, si mince et si mignon, j'étais bien dans ma peau
J'y avais travaillé tant d'année et le mal n'a fait que me ronger
J'ai du apprendre à savourer et à m'estimer heureux de ce que j'ai eu
D'avoir eu des parents merveilleux, j'ai au moins eu cette chance
Les tiens l'étaient aussi et ils étaient si loin, ils t'ont tellement manqué
L'amour pour ton papa était si fort, comme celui pour ta maman
Tu adorais tes parents, tu savais la souffrance qui nous attendait
Tu n'as cessé de t'inquiéter, durant ta maladie, je te rassurais
Tu voyais et sentais pourtant tout, tu en parlais à ma sœur, je le savais
Je faisais ce que je pouvais, l'amour d'un papa n'est pas mort
J'ai beau m'énerver et parler, je ne cesserais jamais de l'aimer
Je sais, maman, comme toi, tout ce qu'il a fait pour moi, on était bien
On était bien, tous les trois, dans ta maison coquette et mignonne
On regardait de bons films, tu crochet tes napperons, je t'en ai pris un
Tu tricotais des couvertures, comme celle qui me couvre l'hiver
On adorait discuter et combien de fois je l'ai appelé pour venir
Il s'isolait pour ne pas pleurer devant toi, il perdait du temps avec toi
Il ne le comprenait pas, c'était sa façon de souffrir en silence
Je m'en doutais, un papa qui s'est étonné que je m'occupe autant de lui
Pourtant s'il savait que je l'aime, si ce ne serais pas le cas, je partirais
Car malgré toutes mes peines, je suis capable de vivre seul et m'en sortir
J'ai traversé tant de tempêtes que peu de choses m'atteignent
Avec le temps, des choses qui m'étaient cher n'ont plus d'importance
Je donnerais tout pour retrouver mon papa d'avant et le voir rire
Pour retrouver notre harmonie d'une belle famille, nous trois, ça suffisait
Le reste n'a jamais eu d'importance
J'ai toujours su que quand vous ne seriez plus là, mon cœur mourrait
Et tu n'es déjà plus là ..., il ne me reste que l'amour pour un papa

J'ai rêvé de toi cette nuit

J'ai rêvé de toi cette nuit, on s'embrassait
Je ne sais pourquoi tu me disais au revoir
J'ai vécu à nouveau ton départ en tristesse
Au cimetière, les larmes ne savaient plus s'arrêter
Je me suis souvenu de tes inconvénients dans la maladie
Mais je me suis aussi souvenu des bisous que j'adorais te faire
Couchée, avec ta petite chemise de nuit, dans ton lit
Encore endormie, tu te réveillais pour me serrer très fort
Je massais ton dos pour soulager un peu tes douleurs physiques
J'aurais voulu rêver d'une fête ou je dansais avec toi
La musique résonnant jusqu'au bout de la rue
Le soleil de l'Italie qui brillait dans tes yeux, une force indestructible
La jalousie de ta beauté intérieure faisait parler le démon
Je vois tes vêtements dans l'armoire de mon ancienne chambre
Je pose ma tête sur ton lit comme si je te sentais
Tes petites chaussures pour tes petits pieds que je couvrais
Je te mettais tes petits chaussons pour les réchauffer
Je me souviens que tu commençais à perdre la tête
Que j'ai essayé de te faire marcher et tu marchais si peu
Le désespoir a commencé à naître en moi et à m'attrister
Le verdict tomba et nous nous sentions si impuissants
L'enfer a commencé pour moi, juste avant, on nous disait que ça allait
Je suis arrivé à l'hôpital, amorphe, faisant la route seul, bouleversé
Mes pensées se tournaient toujours vers toi, une chanson triste
Pour décharger ma peine, je me sens toujours aussi seul
Une chanson joyeuse pour toi, pour célébrer ton éternité
Pensant à la joie qui se lisait dans tes yeux si doux
Tu me protégeais tellement, j'ai pris l'habitude de ne pas vivre sans toi
La mélancolie qui m'envahissait quand je partais découvrir New York
Je n'avais pu t'emmener avec moi car je n'avais pas organisé ce voyage
Je savais que j'allais vivre de bons moments, je te voulais près de moi
Reviennent dans ma tête sans cesse tes conseils et morales
Elles me permettent de ne pas sombrer, ne pas me laisser aller
Ils entendent mais sont centré sur eux-mêmes
Ils ne peuvent pas comprendre ce que j'ai vécu, ce que je ressens
Ils croient comprendre mais n'imaginent pas l'enfer que c'est
Et puis, ils passent à autre chose pour s'occuper de leur vie d'esclave
Des braves gens comme toi meurent et on a vite oublié
Ils pensent à leurs défunts une fois par an et pas le reste du temps
C'est chacun pour soi, tu sais que ce n'est ce que tu m'as appris
Tu ne m'as pas appris que la vie est cela, vivre uniquement pour soi
Tu étais tellement généreuse, je n'ai jamais vécu comme cela
J'ai été élevé comme quelqu'un qui a besoin de créer et bouger
J'ai appris à faire la différence entre le bien et le mal
Tu m'as montré comment devenir plus fort mais on ne change pas
On ne sait pas faire taire cette douleur incurable qui vit en moi
Elle ne partira pas, c'est ce que tu as tenté de faire partir dans mon rêve

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

De me dire qu'il faut que j'avance et un peu oublier tout ça
C'est impossible, il y a du progrès, mais cela ne disparaîtra pas
On ne sait pas oublier des moments si émouvants et à la fois tragiques
Tu ne dois pas t'en vouloir, ce n'est pas ta faute, laisse le temps
Le temps diminuera la douleur et m'aidera à vivre avec
J'ai rêvé que tu étais encore vivante, c'était si réel
Que je suis venu te voir et je n'arrivais plus à partir
Je me souviens encore du lit où tu ne bougeais plus
Un moment que j'avais craint et que j'espérais qui n'arriverait jamais
Il est arrivé, un jour où je ne m'y attendais pas, je n'étais pas prêt
Même si on n'est jamais prêt pour dire au revoir à sa maman

Sur le chemin de la tristesse

Parcourir le long chemin venteux de la souffrance
Affronter les démons du passé brûlant l'âme
Survivre à cette vie maudite d'humains bannis
Eloigner les ennemis toxiques et malicieux
Le courage et la bravoure d'un guerrier déçu
Enterrant ses proches les uns après les autres
Sur le chemin d'une vie de souffrance éternelle
Surmonter la douleur sur les montagnes de glace, elles sont sacrées
Crier dans la nuit, sur le chemin de la tristesse
Sang chaud coulant des yeux fatigués
Sur le chemin de la quotidienne résurrection
Rien n'est oublié, tout est enfermé dans l'esprit
Epuisement de l'âme des douleurs les plus anciennes
Les moqueries d'enfants qui ont brisé les rêves
Souffrir sans être compris, ne jamais être sauvé
Accepter la triste réalité, comprendre que l'on est fragile
Réaliser que cette vie ne changera pas, s'habituer
Se souvenir d'un adolescent que les parents conduisaient
Le plus souvent possible sur le trajet de l'école
Et pour laisser leur enfant vivre sa passion, qui l'évade
Un besoin d'évasion d'un cauchemar débuté très jeune
Il fallait tout faire pour encourager ton enfant
Tu savais que sa vie serait difficile comme la tienne
Ton instinct te guidait vers le meilleur chemin
Celui qui sauva plusieurs fois ton fils de la folie
Il fut plusieurs fois guéris par ton amour et la musique
Suivant le chemin musical de guérison, celui des passions
Pour se donner une raison d'exister, vie dépourvue de sens
Tant de choses non comprises, tant d'injustices à hurler
Un monde manipulé, un monde de drogués et débauchés
J'ai plongé dans ce monde dès mon plus jeune âge
Exposé à la déchéance, cela commençait déjà dans mon passé
Nous avons, au moins, le respect des parents et de nos proches
Tu m'as appris à me taire et à écouter, écouter les démunis
Tu n'as jamais perdu espoir de me remettre sur le droit chemin
Un rêve de devenir musicien professionnel ne se réalisa jamais
J'ai failli arrêter l'école et grandir avec les gamins ne m'intéressait pas
J'avais besoin de grandir plus vite, j'ai grandi avec mes loisirs
Sur le chemin de la tristesse, je vécu mes premières histoires d'amour
Je découvris rapidement la déception d'une féminité devenu vicieuse
D'une génération déjà contaminée par la rébellion et la vengeance
Venger leur mère et profiter de leur liberté pour exterminer
L'homme actuel a pourtant changé, il devient à nouveau comme avant
Il commence à savoir vivre sans la femme, ce n'est plus un besoin
D'autres préfèrent être esclaves que d'avoir le courage de rester seuls
Je me suis aussi entêté jusqu'à ce que pire m'arrive
J'ai réalisé, qu'à côté, les déceptions de cœur ne sont rien du tout

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

J'ai finalement compris l'importance d'avoir des parents
Et c'est à ce moment là que je t'ai perdu, j'avais déjà tant perdu
Ils sont tous partis dans le royaume des anges, tous réunis
Un jour, ce sera mon tour, partira alors enfin cette souffrance
J'ai pourtant envie de vivre pour te rendre un immense hommage
C'est la moindre des choses que je puisse respecter, ta volonté
Peu m'importe si personne ne peut comprendre ma douleur
Je ne comprendrais pas la leur, lorsque ce sera leur tour
Je me suis vengé tant de fois de leur mauvaise fois
J'y prenais goût à décharger ma colère hurlante et justifiée
Je suis tellement mieux loin de tout cela, ma tendre maman
J'ai fait les bons choix au bon moment et j'ai toujours fais de mon mieux
Tu étais tellement triste de me voir déposer mon cartable
De me regarder aller travailler à l'usine, j'ai fini par changer
J'ai tout donné pour exercer un métier que j'aime
J'étais fatigué de me faire traiter comme un moins que rien
Tu avais raison, j'aurais dû étudier quand tu m'en laissais l'occasion
J'ai fait ce que j'ai pu pour rattraper mes erreurs et j'ai évolué
Le chemin de la faiblesse est toujours là, je ne l'emprunte pas
Un adolescent fragile que tu couvais avec peurs
Tu prenais soin à ce qu'il ne devienne pas un voyou
Tu l'empêchais de toutes tes forces à céder au vice omniprésent
Tu ne marche plus sur le chemin de la tristesse, ta vie terrestre est finie
Tu as trouvé le repos et tes souffrances ont disparues
J'espère que tu peux tout voir et que tu n'es pas triste de ne plus être là
J'espère que ton esprit est toujours près de moi comme je le crois
Le chemin de la tristesse est moins loin quand je sens ta présence
Par tous mes actes et mes pensées pour toi, tu existes partout
Je t'emmène partout ou je vais, tu ne sors jamais de mon esprit
Long sera encore ce chemin, je tâcherais de ne pas perdre mon courage
Je tâcherais de ne jamais me perdre et de ne pas changer
Je veillerais à surveiller au mieux ma santé et l'améliorer, à tes souhaits

C'était de l'inconscience

C'était de l'inconscience, de ne pas écouter tes paroles
Tes conseils étaient si censés, j'aurais dû écouter
Je ne réalisais pas et je voulais réfléchir par moi-même
Tu voulais juste le meilleur, m'aider à prendre la bonne décision
Tu savais comme le monde est mauvais et cruel
C'était de l'inconscience de m'énervé parfois sur toi
Je ne me rendais pas compte, sur le coup, la colère l'emportait
Je voudrais revenir en arrière pour effacer ces moments
Je voyais ton visage changer, je finissais par comprendre que je te blessais
Je m'empressais de t'écrire pour réparer le mal que j'avais fait
C'était plus fort que moi, mon amour pour toi est pur et éternel
C'était impossible pour moi d'être bien en te sachant triste
C'était de l'inconscience d'être impulsif au volant
Tu m'as toujours dit qu'une voiture est un cercueil volant
Je t'ai fait si peur dans mes accidents qui auraient pu être mortels
Je me suis enfin calmé en réalisant les dangers que je prenais
En me rendant compte des peurs que je pouvais générer en toi
On veut grandir et devenir indépendant, on a tant besoin de ses parents
On croit qu'ils nous disent parfois des choses pour nous ennuyer
Ils veulent juste que rien de mal ne nous arrive, ils vivent avec la peur
C'était de l'inconscience de te laisser tant de jours sans nouvelles
Je voulais pourtant juste vivre mon indépendance, sans te faire mal
Sans réaliser que j'avais tout le reste de ma vie et toi pas
Je ne le savais pas et tu me l'as tant répété, pardon pour cette erreur
C'était aussi de l'inconscience de mal te répondre, les mots blessants
Cela m'énervait que tu avais raison et je ne voulais pas t'écouter
Parce que tu avais tellement raison que c'était difficile à admettre
J'aurais pu éviter tant d'erreurs, tant de souffrances et de pertes de temps
Si je t'avais plus souvent écouté, c'est ce que je faisais par après
On se rend compte des bonnes choses quand il est trop tard
On veut évoluer seul et se fier à ce qu'on est capable de faire
Mais une maman, c'est là pour t'ouvrir les yeux et t'aider à décider
De l'extérieur, les parents voient les situations que tu ne peux voir
Car une fois qu'on est dans un rêve, on ne réalise pas tout
Et les gens sont fourbes, ils profitent de tes faiblesses pour te démolir
A chacune de mes mauvaises rencontres, tu savais ce qui se passait
Tu me disais qu'elle avait cerné mes faiblesses et jouaient avec
Ce qui est important, c'est que c'est de la conscience, maman
D'avoir compris et retenu chacun de tes mots, chaque leçon
Tu n'as pas fait tous ces efforts pour rien, tu ne t'es pas fatiguée pour rien
Ton travail de maman, tu l'as fait avec amour et patience
Tu n'avais pas besoin d'autre chose, c'était toute ta vie, ton bonheur
Rendre les autres heureux, c'était ta priorité, c'était de la conscience
Et moi, je n'ai pu que te donner tout mon amour, c'était ma seule arme
J'aurais voulu pouvoir faire plus pour toi, je t'ai donné l'espoir
Tu ne devais pas partir dans le désespoir, je t'ai rendu justice et honorée
Je suis sûr que tu ne m'en veux pas pour cela

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Je suis sûr qu'à ton tour, ton inconscience s'est tue
Celle de ne pas admettre les réalités qui te faisaient mal
Tu as fait pourtant fais tout ce qu'il fallait, tu es partie en paix
C'était quand même à nous de rendre justice au mal causé
Car nous, c'était de l'inconscience, les autres étaient conscients
Au lieu de nous laisser le calme dans notre douleur de ta perte
Ils ont continué à essayer de pourrir nos vies, notre cœur saignait
C'est de la conscience maman de rendre justice à un ange
De faire prendre conscience de tout le mal qu'ils t'ont fait
Je ne laissais personne te faire du mal, je te laissais quand même le choix
Tant de fois ou je t'ai dis d'être plus ferme, tu n'y arrivais pas
Il n'y a pourtant, dans tout cela, rien à regretter, tu aimais
Tu étais faite pour aimer et tu ne savais pas être aussi mauvaise qu'eux
Toutes tes morales ont fait de moi un homme qui sais se défendre
Je ne suis plus le petit garçon qui craignait de parler, de se défendre
Tu es l'amour de ma vie pour l'éternité, le seul vrai et sincère

Repose en paix

Repose en paix, ma beauté, tu l'as bien mérité
Même si je sais, que parmi nous, tu voulais demeurer
Tu as enduré toute ta vie, tu mérites la sérénité
Tu as assez fait pour nous, tu t'es assez inquiétée
C'était à mon tour de m'inquiéter pour toi
Cela n'a duré qu'un peu plus d'une année
Tu t'es inquiété toute ton existence pour ma survie
C'est à mon tour d'être tourmenté, même si je l'étais déjà
A mon tour de comprendre ce que c'est de perdre une maman
Cet amour que je n'ai pas toujours compris, parfois il m'étouffait
J'étais ignorant de cela, malheureusement, malgré moi
J'ai cherché l'amour toutes ces années, il était tout près
Il est finalement le plus doux, le plus pur, le plus envoutant
Il est celui qui fait vivre chaque enfant, il est si émouvant
Il est éternel, plus fort que toute épreuve difficile, il est immortel
Ton énergie continue de relever mes épaules, elles sont droites
Ta conscience ne me laisse pas sombrer dans la dépression et la folie
Pourtant, souvent, j'aimerais partir loin de cet enfer, m'enfuir
Je me demande comment tu faisais pour être si courageuse
J'ai, fréquemment, envie de jeter l'éponge, plus envie de rien
Ton courage me réveille pour me remettre en activité
Tes bras me soulèvent pour ne pas laisser mourir mon âme
Ton éducation guide mes pas vers le chemin de l'espoir
Pourtant, je vis un tel désespoir, loin de toi, il ne me restait que toi
Tant de choses encore me déçoivent, des gens qui se disent des amis
Et ne pensent uniquement qu'à accomplir ce qu'ils désirent
Ils se moquent pas mal de ce que je ressens, ce dont j'ai besoin
Je me sens plus seul que jamais, il n'y avait que toi qui savais m'entendre
Seul toi, pouvait comprendre l'enfer de ma vie, mon mal être
Seul toi, trouvait les mots essentiels, avec modestie, redonnant l'envie
N'ai pas de peine pour cette plaie qui ne se refermera jamais
Tu n'es pas responsable de cette destinée, hors de ta portée
C'est une fatalité de la vie, savoure cette nouvelle vie au paradis
Nous retrouverons, au moment venu, nous aussi, ceux que nous aimons
Donner leur toute l'affection que je ne sais pas leur donner d'ici
Ne m'en veut pas de ne pas être heureux, comme pourrais-je l'être ?
Je n'ai pas reçu les cadeaux de la vie que je désirais, aucun d'entre eux
Beaucoup de difficultés pour trouver une stabilité, une vie réelle
J'ai pourtant tout essayé, j'ai continué à marcher, encore et encore
Je marcherais encore, car je n'ai pas l'esprit d'un suicidaire
Je ne serais jamais un perdant, tu es ma raison de vivre pour ne pas céder
J'ai souvent besoin de mourir mentalement pour naître à nouveau
Cette fois, c'est un événement tragique, dont je ne me remets pas
N'aie aucune crainte, je me forcerais à trouver le tonus et la capacité
Il y aura encore souvent des jours sombres, tu m'en distrairas encore
Je sens indirectement ta présence dans les événements arrivant
Ta famille a cherché tout ce temps à nous essayer de nous détruire

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Ils t'ont fait tant de mal, ils t'ont mise de côté, ils t'ont humiliée
Je ne pardonnerais pas à ces monstres, ce qui n'est pas pardonnable
Nous n'avons pas besoin de leur soutien et de leur assistance
Nous les acceptions pour te respecter, nous connaissions leur fausseté
Les meilleurs sont partis et je savais que le reste ne serait pas là
Lorsque tu quitterais cette terre devenue une armée de démons
La méchanceté a pris le monopole, nous vivons l'enfer sur terre
Profite de la clarté de la pureté, respire l'air de la liberté divine
Prend courage parmi les tiens, regarde nos vies et ne vois que le positif
Comprend que les mauvais moments sont nécessaires pour le deuil
On ne saura jamais rien y faire, la mort d'aimants laisse des cicatrices
Elle change à jamais nos vies et nous fais comprendre l'important
Même si j'ai passé la plupart de mon temps à te serrer dans mes bras
On n'en a jamais assez, une fois que les vivants passent de l'autre côté
Sois fière de tout ce que tu as créé, de l'héritage que tu nous a laissé
Si tu n'avais pas vécu comme cela, nous ne serions pas assez forts
Tu dois maintenant respirer et lâcher prise, laisse faire les choses
Tu as, de toute façon, toujours une influence sur nos décisions
Ce qui est dans nos têtes, est le fruit de ton apprentissage
Repose en paix, sur ton lit en nuages, les étoiles brillent à côté de toi
Tu es tellement fatiguée, la maladie t'a tellement épuisée
Garde le dernier sourire, sur ton lit, vivre, pleinement, pour l'éternité
Laisse le vent caresser tes doux cheveux, comme ma main avant la fin
Ne te torture pas l'esprit par les images de peines que tu peux voir
Même si j'ai besoin de te parler de ce que j'endure au quotidien
Donne-moi un coup de main quand c'est nécessaire, pour ne pas dépérir
C'est tout ce que je te demande, sans perturber ton repos dans les airs
Ne pleure pas de ne plus être là pour essuyer mes yeux fatigués
Je sais que je me demande tout le temps ce que je vais devenir sans toi
Je sais que je crains mal finir, de tomber malade aussi, de finir mal
Je dois aussi apprendre à ne plus penser, pour le salut de ton âme
Je ne veux pas te torturer, ni savoir que tu continues encore à avoir mal
Je veux que ton repos soit rempli de douce et joyeuse musique
Je veux que pour toi, le soleil ne cesse jamais de briller dans le ciel bleu
Je veux que tu sois heureuse de retrouver tes parents, ta sœur
Mais aussi tout ceux qui t'ont manqué, on allume une bougie pour toi
Qui aurait cru que si vite, si tôt, on en allumerait une pour toi
Tu en allumais une pour chaque être précieux que tu avais perdu
Nous perpétuons cette tradition, nous aimons vivre comme toi
C'est notre façon de te rendre hommage, de vivre pour toi
Ne pleure pas pour tout ça, maman, embrasse-moi quand je dors
Remplit ma vie d'espoir, sans bouleverser ta nouvelle existence
Je ne veux pas que tu sois malheureuse comme tu l'étais ici
On ne sait rien contrôler et nous ne sommes rien, juste des humains
Nous pouvons juste faire des choix dans certaines limites
Nous pouvons choisir d'échouer ou de nous relever sans cesse
Peu importe le résultat, l'important, c'est de ne jamais baisser les bras
Je veux que toute la tristesse qui t'a envahie, désormais soit de la joie
La joie d'être libérée de tous ces maux qui vivaient en toi, te détruisaient

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Donne-toi le bonheur auquel tu as toujours eu droit, nous sommes là
Tu n'es plus là physiquement mais tu peux suivre nos vies
Comme un feuilleton sur un téléviseur géant ou tu peux être partout
Je sais que c'est quand même douloureux quand on voulait vivre
Et que personne ne désire mourir, pourtant la vie est si négative
Elle présente plus de mauvais moments que de bons moments
Mais les bons moments sont inoubliables, à vie, dans les cœurs
Et même après la mort, je vie encore pour toi

Musiques de souvenirs

J'écoute les chansons que tu aimais dans ma voiture
Souvenirs d'un petit garçon qui te serrait très fort
Grandissant au son des années 80 et d'auparavant
Découvrant The Beatles sur une aire d'autoroute
Chaque musique me rappelle des souvenirs de notre existence
Mon adolescence d'enfant isolé, son casque sur les oreilles
Se réfugiant, comme encore maintenant, dans sa première passion
Les étapes pour grandir, difficilement vécues, j'étais trop bon
La copie conforme d'une maman née sous le signe de la gentillesse
La musique italienne me rappelle tes chants en faisant le ménage
Les disques qui tournaient tant de fois durant ta jeunesse
Je les conserverais tous jusqu'à ma propre fin et je les écouterais
Le son des griffes me rappelle une génération meilleure, plus saine
Pourvu de sens, des paroles signalant déjà le déclin de l'humanité
Des chanteurs qui se battaient pour des causes, nous prévenaient
Ils ont laissé la place au marketing de misère qui détruit cet art
Les sons des instruments me rappellent quand tu dansais
Tu étais présente dans chacun de mes bons moments et à tout instant
C'est si difficile d'accepter que tu ne sois plus là
Tout a changé dans mon esprit, je n'arrive plus à trouver la joie
Les vieux sons me rappellent comme tu aimais la musique
Ces vieilles chansons qui ont traversé le temps sans une seule ride
Je les chante en roulant, comme si je te rendais hommage
Certaines émotions sont très fortes, d'autres me font sourire
La voix des chanteurs que tu aimais construit des images dans mon esprit
Les tubes que je chantais sans connaître correctement les paroles
Nous achetions des disques, des cassettes, ensuite j'ai connu le CD
Une autre génération où l'on faisait vivre l'art, on le transportait
Celle où j'avais le plaisir d'aller avec toi au Supermarché et à l'étranger
On ramenait des disques comme souvenirs, tu faisais place dans la valise
Tu cédaï à mon envie d'acheter des CD que je désirais écouter
Je lisais mes magazines sur les groupes, à l'arrière de la voiture
Papa conduisait, on ramenait les courses, après avoir dîné au restaurant
C'était de simples choses mais on se sentait bien et vivants
On pensait à vivre et à découvrir, on pensait à lire et à écrire
On n'avait pas besoin de penser à ce qui aurait pu nous arriver
On n'avait pas besoin d'un ordinateur pour écouter de la bonne musique
On avait le plaisir d'acheter les cassettes de groupes amateurs
Des groupes que l'on avait aimé durant le concert
Une époque où l'on n'avait pas peur d'acheter ce que l'on aimait
Les disques et cd de ta collection ont une valeur inestimable à mes yeux
Ce ne sont pas des objets mais des souvenirs de ton bonheur de vivre
Des souvenirs de moments agréables qui me réjouissaient
Cela n'a jamais disparut mais la modernité à tout changé
Musiques de mélancolie, musique d'énergie, tout est bon
Toute musique peut avoir un sens et faire vibrer
A condition qu'elle est écrite et jouée avec le cœur

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Ce qui n'est pas le cas des nouveaux artistes, qui ne le sont pas
Aucun sens dans leurs phrases, aucune émotion, aucune sensation
Musique pour me consoler, musique pour me motiver, m'encourager
Musique pour se reposer, musique pour encore et encore, se rappeler
Musique pour oublier des secrets qu'on a pardonnés
Des secrets contre lesquels on n'y peut rien, c'est si lourd de tout garder
Et ma confidente n'est plus là pour m'en délivrer

La sagesse

Par ta personnalité, j'ai appris la sagesse
Le contraire de mes rencontres de traîtresses
Comment cautionner cela, avec un tel exemple
Je reçu, dès la naissance, l'exemple d'une femme honnête
La perfection n'existe pas mais tu étais remplie de qualités
Tu m'en as légué par dizaines, je connais la sagesse
Je ne la connais pas tout le temps, cela m'arrive de céder
Mais je vie avec discipline comme tu m'as montré
Une sagesse qui parfois nous a valu d'en subir les conséquences
Tu savais te taire pour ne pas blesser et te disputer
Cela t'arrivait de te négliger pour gâter tes enfants
Ils furent chanceux de vivre du bonheur avec toi
Ils encaissent les événements douloureusement et en silence
Je le lis dans leurs yeux, je le ressens dans leur comportement
Ils ont une partie de ta sagesse, ils ne font pas de grosses bêtises
Il y a ceux qui prennent un malin plaisir à démolir les autres
Il y a des mamans qui font des enfants et ne les aiment pas
Elles n'ont pas envie de s'occuper d'eux et de leurs problèmes
Il y a des mamans comme toi qui on tout fait pour qu'ils soient heureux
Qui ne voulaient pas montrer leurs faiblesses
Pendant que la folie s'était emparée d'une âme et d'un corps innocents
Déçu par l'amour, sans savoir ce que le futur leur réservait
Ceux dont le ciel à déjà tout repris et n'espèrent plus rien
Ceux que personne n'essaie de comprendre et qui rêve tant
Qui sont pourtant si volontaires et font de leur mieux pour s'en sortir
Qui travaillent dur, aiment l'ordre et la propreté, donnent tout
Ceux qui ont aidé toute leur vie et qui sont victimes d'injustices
Ceux qu'ont dit négatifs mais qu'on n'a jamais compris, vivez leur vie
Ils ont perdu tous ceux qu'ils aimaient et n'ont pas trouvé leur idéal
Ils le cherchent pourtant depuis l'enfance et se sont perdu dans les rêves
Ceux qui espéraient tant de ce qui devrait être une réalité humanité
Qui ont eu tant confiance dans la quête de l'amour et la femme sincère
Qui n'ont jamais cessé d'espérer que la bonne arriverait
Ils n'ont plus envie de conquérir le cœur de la fausseté, leçon comprise
Ceux, comme toi et moi, maman, qui n'ont fait de mal à personne
Et qui n'ont eu aucune chance dans la vie, ta seule chance, c'était nous
Heureusement que nous t'avons aimée de tout notre cœur
Et ton amour pour nous se lisait sur ton visage, dans tes yeux
Il y a ceux qui écrivent de manière sincère leur vie et sentiments
Qui composent des chansons modestes, avec les tripes et le cœur
Et il y a ceux qui écrivent n'importe quoi et empochent le fric
Il y a ceux qui se prennent pour des artistes et le son nullement
Il y a ceux qui pensent être gentils et sont les plus hypocrites
Il y a ceux qui ont un bon cœur, comme toi et moi, ils sont rares
Qui ont aidé tellement, qu'ils se sont négligés et ne se sont pas aidé
Il y a ceux, comme moi, qui pensent beaucoup et s'inquiètent
Qui ont peur pour leur avenir, de finir mal, dans la rue

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

On les a tellement trahis et blessé, déçu et maltraité
Qu'ils n'ont parfois plus assez confiance en eux-mêmes
Qui cèdent aux tocs parce qu'ils craignent mal faire, même si c'est faux
Qui sont si méfiants, qu'ils arrivent à se créer des tensions
Il y a ceux comme toi, maman, qu'on croyait parler par peur
Et qui avaient raison sur toute la ligne, qui ressentait le moindre détail
J'espérais tant que tu te trompes, par moments, tu ne te trompais jamais
Comme je ne me trompe jamais sur mon ressenti sur les gens
Seul une maman peut te donner encore envie d'y croire
Tu peux connaître la moitié de la planète, ce n'est que l'étranger
Tout le monde se moque des gens comme moi qui souffrent en silence
Qui font semblant que tout va bien alors qu'ils meurent de chagrin
Qui ne sont pas négatifs mais le cœur a tant saigné, qu'il se noie
Qui savent rire mais que la douleur a mis dans un état de désespoir
Qui savent chanter et avec le cœur sur la main, avec intensité
Il y a ceux qui ont eu de la chance dans la vie et n'ont rien à faire
Certains nés de parents riches, pas besoin de galérer pour un travail stable
Ceux qui croient en la vie après la mort et en sont réellement convaincus
Des scientifiques prouvent que ça existe, d'autres prouvent le contraire
Tout cela restera un mystère et personne n'est jamais revenu
Personne n'a pu réellement raconter ce qu'est le mystère de la vie
Nous mourrons aussi vite que nous naissons, pas assez de temps
Il y a ceux qui ne font pas d'exagérations et sont frappé par la maladie
Il y a ceux qui mangent comme des cochons, il ne leur arrive rien
Ceux qui prennent plaisir à cuisiner et à manger le plus sain possible
Et pourtant la tragédie de la fatalité vient doucement les chercher
Ceux qui ont un cœur en or et qu'on devrait aimer pour l'éternité
Lorsque le rideau se ferme, chacun se replie dans sa vie chez soi
Qui se préoccupe des gens qui souffrent jusqu'à la fin de leur vie
Faire des collectes pour les gens qui ont perdu du matériel
Et quand ils sont devant vous, vous ne les regardez même pas
Vous pensez être dans la tête et le cœur de chacun et comprendre
Vous ne comprenez rien, votre préoccupation est votre seul destin
Il y a des générations sans aucune culture, suicidaires avant l'âge adulte
Des générations comme la mienne qui n'arrivent pas à comprendre
Qui savent que plus rien ne fonctionne dans ce bas monde
Pendant que la plupart de la population ne le réalise même pas
Il y a ceux qui ne vivent que dans les rêves sans voir la réalité
Certains finissent alcoolique ou drogués, victimes de leurs hallucinations
Ils sont tellement dans leur monde qu'ils ne vivent plus avec nous
Il y a ceux qui ont peur de mourir et s'inventent des maladies
Pendant que d'autres en sont victimes et finissent par partir
Il y a ceux qui survivent à tout, enterrent leurs frères et sœurs
Et d'autres qui demandent à vivre et meurent très jeunes
Il y a aussi ceux qui entèrent leurs enfants et doivent vivre avec
Quel enfer doit être leur quotidien, pourtant ils sont silencieux
Ils ont failli céder à la folie, se réfugiant dans la religion
Des charlatans s'empressaient de leur laver le cerveau
Il y a des hommes méchants sont fortement aimé des femmes

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Pendant que d'autres cherchent l'amour et ne sont jamais aimés
Il y a ceux qui finissent par se taire car on ne les écoute pas
On trouve toujours les arguments pour les faire céder
Pourtant ils ont crié pour se rebeller mais rien n'y fait
Ils finissent par abandonner car ils savent qu'on ne les écoute pas
On se moque pas mal de leur vécu douloureux et de leur vie
Il y a donc ceux qui finissent par parler peu, parfois plus
Pourtant, ils ne savent pas faire autrement que de se rebeller
Parfois, ils comprennent qu'il n'y a pas d'autre choix que de céder
Il y a les divinités comme toi, maman, à qui on ne sait rien reprocher
Même tes erreurs ont porté leurs fruits, ont changé la vision des choses
Etre dur par moments m'a fait grandir et devenir l'homme que je suis
Les leçons de vie ont fait de moi un être déçu que plus rien n'atteint
Seul le pouvoir de survivre que tu m'as laissé me sauve de la fin
Des gens comme moi se sont demandé pourquoi ils sont nés
Dans le désespoir, ils ont demandé, maintes fois à Dieu de partir
De leur donner une meilleure vie ou de mettre fin à leurs souffrances
Sans savoir qu'un jour, toi, tu le supplias de vivre, il t'emporta
J'espère que tu peux voir grandir tes petits enfants, que ton esprit est là
J'espère qu'ils seront plus heureux que moi malgré ce choc brutal
Je les aime comme s'ils étaient mes propres enfants, je tiens à eux
Il y a ceux qui espéraient une meilleure fin pour leur maman
Qui espéraient une meilleure vie pour eux-mêmes, de la satisfaction
Qui ont tout essayé mais n'arrivent pas à être heureux, tout est partis
Et pourtant, il reste encore des choses, la solitude s'empare d'eux
Ils ont appris à vivre avec, car à l'intérieur, ils se sont toujours sentis seuls
Seul une maman pouvait briser la solitude, bousculer ce renfermement
Même quand tu avais besoin d'être seul, elle devait être là
Elle avait raison, elle t'empêchait de sombrer dans l'obscurité
Elle a fait ce qu'elle a pu pour ne pas te faire perdre espoir et les rêves
Il y a ceux qui savent qu'ils finiront seuls, même en connaissant du monde
Ceux qui se retrouvent seuls chez eux dans leur grand lit, habitué
Qui aiment cette solitude mais parfois auraient besoin de la casser
Qui se réveillent seuls et se couchent seuls, après le soir avec leur papa
Qui regrettent souvent d'avoir perdu un papa qui était si compréhensif
Qui s'est perdu en chemin par des déceptions similaires et violentes
Qui est certainement perdu et qui a aussi encore besoin d'amour

L'angoisse

L'angoisse de mal finir ma vie est omniprésente
S'ajoute désormais, l'angoisse de ne plus te voir
L'angoisse de finir ma vie sans mon adorable maman
Celle qui faisait de moi un homme heureux
Surpassant toutes mes douleurs d'un mal être toujours là
L'angoisse d'une humanité sans sentiments, égocentrique
Celle de devoir aller voir sa maman au cimetière
Après n'avoir, particulièrement vécu que pour elle, plus d'un an
Avoir l'impression que sa vie est foutue, ne plus avoir de vie
Vivre par habitude, agir sans se poser trop de questions
Essayer de faire de son mieux, c'est souvent insuffisant
Être fatigué, énervé, ne pas arriver à dormir, ne plus vouloir se réveiller
Avoir souhaité tant de fois partir et se retrouver dégouté
Sur un facteur sur lequel on ne peut pas agir, être impuissant
Avoir l'impression que rien ne vous réussit et supporter le manque
Le manque de la seule personne qui était capable de vous faire sourire
Celle qui partageait votre vie dans les moindres détails et les importances
La seule personne qui pouvait vous comprendre et vous aider
Les pys ne sont rien à côté du pouvoir de guérison d'une maman
La seule personne qui a réussi à soigner tout mes plaies
Elle est aujourd'hui partie dans un monde où j'espère, elle est heureuse
Car elle a subi autant que moi la méchanceté de cette humanité
En avoir marre de vivre, vivre juste parce que vous lui avez promis
Car elle n'a jamais cessé de croire et s'est battu jusqu'à la fin
Au point de se lever de son lit et refuser de mourir pour vous protéger
Voir la personne qui compte le plus pour voir souffrir et se taire
Encaisser les douleurs physiques et faire comme si tout ira bien
Jusqu'au moment où la maladie l'emporte, angoisser qu'elle va partir
Ne plus avoir de désir, ne plus croire en rien, croire que l'on est maudit
Ne rien faire de mal et se faire traiter comme un moins que rien
S'user la santé pour garder un travail et chaque fois, en sortir perdant
Avoir peur ne plus s'avoir s'assumer, d'être encore plus malheureux
Ne plus avoir une épaule solide sur laquelle verser des larmes
Se sentir abandonné en sachant qu'on ne l'est pas, qu'elle ne l'a pas fait
Se sentir incompris toute sa vie, finir par céder aux autres, sans choisir
Ne pas être écouté, avoir l'impression qu'on ne s'en sortira jamais
Savoir qu'on va finir dans la solitude, ne plus avoir envie d'aimer, avoir peur d'aimer
Savoir qu'on a un bon cœur et qu'on se le fait piéter, massacrer
Ne pas arriver à changer, être soi même et vivre l'enfer jour après jour
Se demander pourquoi, s'interroger sur ses capacités, envie de s'évader
Ecrire des chansons jamais écoutées, ne pas être lu, ni découvert
Ne pas être reconnu comme un être humain sensible et rempli de bonté
Vivre les injustices de manière enragée, ne pas pouvoir y faire face
N'avoir rien accompli de ce que l'on désirait, tout regretter
N'avoir pas fait suffisamment les bons choix, s'en mordre les doigts
Ne pas avoir pu dire correctement « au revoir » à sa maman
Se réveiller tous les matins avec l'envie de la rejoindre où elle est

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Ne pas savoir si son âme existe encore, se sentir toujours torturé
En vouloir à la terre entière, haïr l'humanité pour ce qu'elle est
Ne pas être aimé, réaliser qu'on ne l'a jamais été, sauf par sa maman
Ne plus avoir envie d'exister, se dire que tout est perdu, terminé
Penser qu'on a vécu les meilleurs moments, partir sans regrets
En sachant que vivre un enfer n'a rien de glorifiant, rien d'attachant
Se forcer à rester vivant, être dégoûté de tout, ne plus avoir envie
Travailler machinalement, écrire pour se soulager, essayer d'avancer
S'inventer des raisons de continuer, le faire pour l'honorer
Conduire seul en pensant à ce que l'on a perdu, ce qu'on aura plus
Ne plus avoir envie de parler, se sentir vidé, impuissant, fatigué
Avoir l'impression d'avoir tout donné, d'avoir tout essayé, s'isoler
Ne plus avoir envie de sortir, ne plus vouloir rencontre du monde
Ne plus vouloir être déçu, ne plus savoir ou l'on en est
Parler à sa maman décédée, sans aucune réponse, espérer un signe
S'endormir sa tête blottie contre son cousin, respirer son odeur
Etre révolté de toutes ces injustices, passer pour un souffre douleur
Ne jamais avoir droit à la compassion, être né pour souffrir, pour périr
Se dire qu'on n'a jamais eu de chance, que l'on n'en aura jamais
N'avoir pas pu donner des petits enfants à sa maman, ne plus en vouloir
Regretter de ne pas avoir eu une meilleure vie pour la rendre heureuse
Etre aussi courageux qu'elle, savoir aller jusqu'au bout sans se plaindre
Avoir l'impression de perdre la raison, rester dans son divan seul
Regarder la télévision pour se distraire, ne jamais être vraiment là
Jouer de la musique, sans rien décider, être déçu même dans les passions
Avoir envie d'hurler à l'aide, après avoir été abandonné par Dieu
Ne plus se rappeler du bonheur, tellement le cœur entend les douleurs
Avoir souvent envie d'en finir, se forcer pour ne pas y succomber
Se dire qu'on encore un papa, une sœur, un neveu et une filleule
Aller pleurer sur la tombe de sa maman, s'en vouloir de le faire
Car elle désirait nous voir encore heureux, ce n'est pas possible
Etre trop gentil en pensant toujours qu'on sera aimé, être piétiné
Aimer sa maman tellement forte, même sans présence, avoir le cœur brisé

Les mélodies de la tristesse

La mélodie du bonheur ne résonne plus dans ma tête
Chaque matin, j'entends les mélodies de la tristesse
Me rappelle tes petits : « Oui » comme réponse sur ton lit de départ
Et la phrase : « Je suis en train de mourir », non oubliée
Comment pourrais-je oublier tout ce que j'ai vu ?
Comment est-ce possible d'oublier un tel vécu ?
Les guitares électriques de l'énergie ont disparu
Pour laisser place à l'écoute de tes chanteurs préférés
C'est devenu un besoin vital, me rapprochant de toi
M'endormir chaque nuit avec un mal de cœur indéfinissable
Parfois, volontairement, je fais sonner les mélodies de la tristesse
Un besoin de l'évacuer pour renaître un peu après
Faire comme si tout allait bien devant le monde est pesant
Que mes amis ne me comprennent pas, ne me rassure nullement
Ce que je craignais est en train d'arriver, finir dans la tourmente
Je n'ai pas l'amour nécessaire, plus aucune caresse, ni mot doux
Personne pour me prendre dans ses bras et me dire que ça ira
Et comme toi, dans la maladie, je continue d'espérer l'impossible
Qu'un jour le bonheur frappera à ma porte et m'emportera
Malgré que, je sais que sans toi, le bonheur, plus jamais n'existera
Même la médecine ne peut rien pour moi et tout le monde s'en fou
Je me souviens quand même de cet infirmier qui est venu me soutenir
Pendant que j'étais en train de perdre la raison de te voir partir
Reste un semblant d'humanité dans ce bas monde de dépression
J'aimerais être souriant comme tu le désirais avant de t'en aller
J'aimerais retrouver le sourire du petit garçon épanoui que je fusse
J'aimerais arriver à mieux survivre mais la tristesse m'envahit
Souvenir des bols, que même malade, tu tenais à m'acheter, pour mon bien être
Tu étais si accablée de me voir vivre dans un petit appartement, auparavant
J'étais en mauvaise compagnie, que tu avais cernée, tu ne pouvais agir
Tu respectais mon choix et pourtant c'était important qu'elle te plaise
Mon choix sur mes petites amies était influencé par tes pensées
Je voulais que tu apprécie celle que je pensais, qui m'aimerais
Je vie au quotidien avec ce traumatisme qui ne sort pas de ma tête
J'ai du rester là, te voir mourir, impuissant, ma main dans la tienne
On ne savait rien faire et j'espérais encore qu'un miracle se produirait
Cela me paraissait si irréel, si impossible, submergé par cette atrocité
Comme un enfant en train de se noyer sans trouver secours
Ils ont facile de dire qu'il faut aller de l'avant, ils ne l'ont pas vécu
Ils diront ce qu'ils voudront, nous avons vécu une vie de malheurs
Nous avons de magnifiques moments mais la chance n'est pas avec nous
Cela à commencé par un adolescent partit de la même maladie que toi
Nous en avons vu d'autre mourir de cette infime saloperie
Un oncle que je ne connaissais, venu se présenter et nous dire au revoir
J'ai aidé une cousine désespérée, une âme profondément blessée
Qu'elle a finit par s'attacher à moi et m'a ensuite trahit
Je dois affronter seul, moi, personne n'a jamais été là pour m'aider

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Les gens remplis de bonté souffrent plus que les autres, ils encaissent
Ils deviennent parfois trop rebelles et les vérités dérangent l'humain
Il n'aime pas qu'on lui crache au visage ce qu'il est réellement
Il m'a fallu des mois pour écouter à nouveau mes styles de musique
Et encore aujourd'hui, j'ai plus besoin d'écouter ta musique
Des musiques tristes pour me consoler, me sentir compris
Car la réalité se moque pas mal de me comprendre, égocentrisme éternel
Personne ne se mets à la place de l'autre, on n'a pas le temps, ni l'envie
Un monde pressé où il y a toujours des obligations débiles à remplir
Ils te tueraient pour passer avant toi, ils se croient seul sur la route
Que tu sois heureux ou pas, n'est pas leur souci, déconnexion totale
Que tu sois vivant ou pas, malade ou en bonne santé, rien ne change
Il n'y a pas toujours un fond méchant mais le résultat est toujours pareil
Je me réveille, je vie et je m'endors sur des mélodies tristes de violons
Des airs de pianos mélancoliques que je n'ai jamais entendus
Ils se construisent seuls dans ma tête comme mes compositions
Ils vivent clairement dans mon esprit, pas un jour m'est épargné
C'est l'hiver toute l'année, même quand le soleil est là
La métamorphose a commencé quand ton cœur s'est arrêté
Je n'ai pas eu le temps de rentrer chez moi, que tu t'étais endormie à jamais
Tu as sagement attendu que nous ne soyons plus là pour céder
Je suis certain que tu as entendu que je ne voulais pas voir ça
C'était trop dur pour moi, je suis choqué depuis l'annonce de ta maladie
A partir de ce jour, ma vie a changé à jamais, la tristesse s'est installée
Pleurent les pianos, saignent les violons, la musique a changé dans ma tête
Avant, cela explosait d'idées de compositions énergiques, charismatiques
Même si, par moments, la mélancolie était créée aussi de mes doigts
J'ai appris à moins m'en faire et à laisser tomber
J'ai beau m'imposer, il faut exploser pour que je sois finalement entendu
Les guitares acoustiques parlent de mes peines
J'ai décidé de me taire car parler ne sert plus à rien, énergie gaspillée
Je partirais quand je n'en pourrais plus, plus besoin d'être entendu
Et puis, que le destin fasse ce qu'il a à faire, nous sommes impuissants
Si la chance n'est pas avec toi, elle ne le sera jamais, tu y survivras
Les mélodies de la tristesse, même si je me bas, sonnerons à jamais

Enfant

Enfant, tu possèdes la plus belle chose, l'innocence
Tu grandis dans le paradis dessiné par ta tendre maman
Elle te couve dans cet Univers par peur de tes découvertes
D'un monde qui ne pourra jamais être aussi beau
Cette innocence s'en va avec le temps qui s'écoule
Il ne reste plus que souvenirs de bonheurs idéalisés
D'un temps qui ne reviendra plus jamais, même en le construisant
Enfant imaginaire, se plaît dans son monde de merveilles
Il a plusieurs personnalités, selon son envie du moment
Il n'est pas fou, il est juste un enfant, heureux dans son monde
Il s'invente des jeux et se découvre des passions qui resteront
Il n'a aucune crainte à avoir, maman est là pour le guider
Papa est là pour subvenir aux besoins, il faut juste aller à l'école
À l'école, on découvre doucement la méchanceté de l'homme
Enfant rejeté pour sa rondeur, victime des moqueries d'autres enfants
L'enfant s'enferme dans sa solitude et se sent bien seul
Il joue dans sa chambre avec ses jouets et ses inventions anodines
Il se construit son propre Monde rempli d'allégresse et de bonté
Il tient ses douleurs en lui, il se mieux loin de tout cela
Comme s'il avait oublié, comme si rien de cela n'avait existé
Des anniversaires, des surprises que maman a préparé pour lui
Des cadeaux de parrain et marraine, il les croit aimants et sincères
Un grand gâteau rempli de bougies, au nombre de son âge, il souffle
Il sourit à sa maman et on célèbre son nouvel âge, face à un bon repas
Un repas qui n'aura plus lieu le jour où maman ne sera plus là
Parce qu'un dernier ne pu être célébré, parce que maman mourrait
L'adulte redevint l'enfant, cette fois, il pleurait seul dans sa chambre
Celle qui sera toujours dans son esprit, la seule et l'unique
Même si maintenant, il vit chez lui et dors dans sa propre chambre
L'enfant a grandi et est devenu adolescent, le scénario a évolué intensément
Les moqueries se multiplient mais maman est là pour le consoler
Ensuite, l'adolescent ressent le besoin d'aimer et d'être aimé
Il est complexé, alors il ne fait que rêver, il n'ose pas parler aux femmes
Pour lui, cela ne reste que des amies, certaines l'apprécient, il le sent
Ce n'est jamais assez pour lui donner un baiser, le caresser et l'aimer
La rondeur est une barrière pour une jeune fille mince et belle
Les baisers ne restent qu'amicaux et il oublie l'idée d'aimer
Il découvre alors sa passion pour l'éternité, la musique, il s'y enferme
Il fait la connaissance de musiciens et l'envie de jouer de la guitare arrive
La continuité de l'éducation musicale de sa maman, héritage de son papa
L'héritage de sa maman et la passion pour le chant, en plus de l'envie de jouer
Il travaille pour s'acheter sa première guitare et apprend à jouer
Il n'y arrive pas alors il demande à un ami de lui enseigner cet art
Très vite, il entre dans des groupes et commence à composer
L'adolescent devient adulte et n'est pas encore assez déçu pour renoncer
L'envie d'aimer une femme lui reprend à nouveau et il recommence
Il apprend à connaître plus la femme, il découvre à nouveau son corps

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Qu'il avait quand même eu l'occasion de découvrir adolescent
Il commence à nouveau à avoir envie de plaisir, ce qui est humain
Cependant, il ne désire pas que cela, il veut être aimé et aimer
Il essaie par tous les moyens de se faire accepter et aimé comme il est
Il fait plaisir sans compter, il démontre son attachement, il se montre
Il se confie doucement car il n'est pas du genre à rapidement se confier
Il apprend à connaître et pense que tout cela reste sincère et honnête
Aucune pensée ne lui dit que ce rêve va se briser, il écoute sa maman
Il sait qu'elle ne le conseille pas pour le décourager mais il n'écoute pas assez
Ses propres sentiments prennent le dessus, il espère que ça ne finira pas
Il est rejeté à nouveau, par celles qui lui plaisent
Il essaie pourtant de leur plaire, il finit par abandonner
Il se sent blessé, humilié, il s'efforce d'oublier, cela ne s'efface pas
Il se fait trahir par celle qui caractérisera sa première histoire
Il a du mal à s'en remettre, c'est la première fois qu'il aimait vraiment
Il finit par prendre son courage en main et continue son chemin
Jusque là, tout va bien, maman est encore là pour l'aider à surmonter
Il finit quand même par en tomber malade, ne se sentant jamais aimé
Maman est prise au dépourvu mais fait tout pour qu'il ne sombre pas
Une dépression vient le frapper avec des hallucinations dues à la fatigue
Au mélange de déceptions, de surmenage, il se retrouve de l'autre côté
La folie vient l'atteindre et maman pleure toutes les larmes de son corps
Pour lui, c'est toujours son petit garçon, il le restera jusqu'à son départ
Elle emmène son enfant dans la campagne de son pays natal
Elle espère, qu'en complément à la médication, cela réveillera son fils
Son idée fonctionne, son petit garçon redevient le garçon censé, adulte
Après de multiples thérapies, il décide d'aller mieux et cela fonctionna
Il tombe à nouveaux amoureux, aidant une amie à surmonter sa peine
Le décès de son papa rapproche cette amie à la bonté de l'adulte
Ils s'aiment, même si elle est plus jeune que lui, le reste ne compte pas
Il se battit une nouvelle histoire en pensant que cela fonctionnerait
A nouveau déçu, il laissera le temps faire les choses, une autre arrivera
Entre temps, de petites histoires naissent, sans conséquences terribles
Multipliant quand même les déceptions de l'amour et diminuant l'envie
Alors se présente cette autre personne avec qui il vivra des années
Essayant de se mettre d'accord mais l'égoïsme finira par tout détruire
Il fit un cauchemar, sa maman lui annonce que grand-mère est morte
Il ressentit que sa maman aurait besoin de lui pour ce décès douloureux
Il eu peur de l'hypocrisie de sa fiancée et ne l'accompagne pas
Une action qu'il regrettera plus tard, il aurait dû y aller pour soutenir sa maman
Accompagner sa maman était plus important, elle avait besoin de lui
Il fut prit entre deux feux et fit une erreur, il finira par ne plus aimer
Continuant d'essayer, encouragé par sa maman, il choisira mal
Croyant toujours que le monde est bien intentionné comme lui
Pourtant son instinct lui parle et lui montre la vérité qu'il n'écoute pas
Comme les paroles censées de sa maman, il est indécis et ne choisit pas
Il rencontre une autre femme à problèmes, alcoolique et méchante
Il pense pouvoir l'aider et prend patience, il l'encourage
Durant ce temps, sa tante a disparu, elle périt dans la nature

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Durant des mois, on ne sait absolument pas où elle est
Sa maman est démolie moralement, il ne l'avait jamais vue aussi mal
Enfant, il la voyait toujours sourire, toujours de bonne humeur
Une femme forte, avec une personnalité intense, toujours positive
Comme lui, elle avait besoin de voir le négatif et puis renaître
Ensemble, ils la cherchent, l'adulte, à son tour, encourage sa maman
En même temps, sa tante préférée est atteinte d'un cancer
Elle souffre énormément, il la voit se dégrader et il a beaucoup de peine
Enfant, cette tante l'adorait, ils se sont toujours aimés, il fut là
Il alla la voir autant que possible et ne l'a jamais abandonnée
Sa tante perdue dans la nature est retrouvée, décomposée, dans la nature du village
Il était en train de jouer de la musique, il n'arrêta pas, il avait déjà pleuré
Il avait déjà fait son deuil, pourtant il sera démoli aux funérailles
Il ne savait pas que peu de temps après il pleurerait pour sa maman
Quelques mois plus tard, la mauvaise nouvelle tombe, une tragédie
A cet instant, son cœur s'arrêta de battre, il hurla de peur et désespoir
Seul chez lui, comme toujours, il apprit la mauvaise nouvelle
Sa maman lui dit qu'elle aurait voulu lui annoncer une meilleure nouvelle
L'enfant fut perdu à cet instant, sa vie changeait définitivement
Voyant les choses autrement, il s'arma de courage et de positivité
Il ne cessa pas un instant d'y croire et d'espérer, il pensait qu'elle vivrait
Qu'elle vivrait au moins une dizaine d'années, encore du bonheur
Bougies allumées et prières intenses ne suffirent pas pour la sauver
L'enfant pleurait chaque soir de la voir vieillir, non naturellement
Son corps s'épuisait et souffrait de la savoir malade, il était terrorisé
Quand une complication arrivait, il devenait blanc et traumatisé
Il se retenait de ne pas tomber dans les pommes, il dut pourtant accepter
Le jour où il partit travailler, en sachant qu'elle était mourante
Il l'avait faite marcher le jour d'avant en pensant qu'elle se remettrait
Qu'elle pourrait suivre un autre traitement et que l'espoir reviendrait
Il y eut tant de positif et négatif mélangé, il se retrouva à l'hôpital
Assistant à ces derniers instants, les jours les plus horribles de sa vie
Il dormit une nuit, à sa place, dans son lit, autour de ses affaires
Il ne voulait pas la voir souffrir des semaines comme cela
Mais il ne voulait pas non plus la perdre, un coup de téléphone soudain
Il rentra se reposer un peu pour revenir le lendemain
Quelques minutes plus tard, elle était partie, avec un sourire magnifique sur le visage
Légué pour tous, afin de nous laisser un souvenir incalculable
Elle voulait qu'on ne perde pas espoir dans cette situation si difficile à concevoir
A cet instant, l'enfant mourut à jamais, c'est là que l'innocence disparut
Mais il restera à tout jamais le petit garçon adoré de sa maman

Au salut de ton âme

Ce matin, la mélodie est un peu moins triste
Je me réveille un peu à l'avance
Je ne me mets à pleurer mais mon cœur est un peu plus léger
Sur mon ordinateur défilent des photos de toi, je regarde
Hier, la musique m'a encore une fois encouragé
Tout se déroule bien, cela se passe comme tu voulais
Il y a toujours une part de moi qui me dit que c'est grâce à toi
Que ton âme est toujours là pour m'encourager à rire
A continuer de vivre dans la passion et à ne pas m'abandonner
J'allume une bougie au salut de ton âme, que ton repos soit doux
Qu'il ne soit plus jamais agité et bruyant comme fut ta vie
Sans oublier qu'il y eu plein de bons moments appréciés
Si tu as du nous quitter pour commencer une autre vie
Alors que ta nouvelle vie soit remplie d'allégresse et de merveilles
Comme ce que tu étais pour nous, nous attendrons de te retrouver
A ta mémoire, je continuerais d'espérer un peu de bonheur
Au salut de ton âme, les images de toi sont plus souvent joyeuses
Revient plus souvent la mélancolie que les images de ta maladie
Ce matin, je sens un léger encouragement, qui me réchauffe un peu
Je commence une nouvelle journée avec un peu moins de peine
Mon anniversaire approche, c'est un mauvais souvenir qui va resurgir
C'est sacré pour toi et le fêter avec toi, l'était pour moi
La pire chose qu'il pouvait m'arriver, c'était de te perdre
Dieu ne m'a pas laissé le choix, j'avance ou je meurs de chagrin
Comme tu voulais que j'avance, je ne vais pas mourir de chagrin
Peut être que les temps difficiles vont s'améliorer, s'apaiser un peu
Ce matin, j'ai des pensées pour toi, elles sont moins mélancoliques
Elles sont plutôt de l'affection que je continue de t'envoyer tendrement
Pour le salut de ton âme, j'essaie de surmonter
A ta mémoire, je découvre et redécouvre tes disques
Je me console un peu en pensant à tous les bons côtés de ton existence
Ta douceur, tes gestes, ta voix, tes paroles, tout cela me manque encore
Cela me manquera tout le temps, je tâcherais de moins souffrir
Au salut de ton âme, je ferais encore des efforts pour être moins triste
Que ton repos ne soit pas perturbé par mon traumatisme mal vécu
Je sais que tu m'aideras encore à rester fort et constructif
Tes douleurs physiques ont finalement disparu, tu es libérée
Tu souffrais beaucoup trop, tu le savais mais tu voulais rester avec nous
Prends cette fatalité comme une renaissance, nous te célébrerons
Nous le ferons pour toi, nous te le promettons, tu sais que cela ira
Car, de plus, nous savons que tu es toujours là, tu ne partiras pas
Ce matin, je me sens un peu moins abandonné, tu es là
Oui, j'ai l'impression que tu es là, que tu m'as soulevé un peu
Parce que tu as vu que c'était trop difficile pour moi
Tu as sentis que j'avais besoin d'un petit coup de main
Malgré mon dégoût de la vie, tu es ma grande motivation
Tu es toujours la femme la plus importante dans ma vie

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Tu es toujours vivante dans mon cœur et ma tête
Il est impossible que tu en disparaisses, tu es ma raison de vivre
C'est d'ailleurs pour cela que ma vie est devenue un enfer
Duquel, j'essaie de m'échapper, peu à peu, selon les moyens
Toi seule luttais avec moi contre mon mal de vivre
Tu peux continuer de le faire de là-haut, sans troubler ton repos
Ce ne doit pas être le hasard de te voir toujours avec un sourire
Tu as perdu tes parents avec nous et tu connaissais les dégâts
Je pense que lors de ton dernier sourire, ta sœur regrettée est venue te chercher
Je suis sûr que vous vous êtes fortement embrassées, bien retrouvées
Je ne lui en veux pas d'avoir certainement réveillé ta maladie
Car je sais qu'elle ne l'a pas fait pour cette raison, son cœur était bon
J'en veux à ces enfants qui ont engendré toute cette tragédie
Et d'avoir profité de leur mère et l'avoir fais mal mourir
J'ai été la voir car je n'ai certainement pas oublié ce qui s'est passé
Tu vois, j'ai retenu toutes tes morales de sagesse, tu as laissé des marques
Pas seulement un sentiment de déception et de dégoût de ton absence
J'essaie de faire en sorte d'accomplir ma destinée
Même si je ne sais pas trop à quoi elle est vouée, je m'en sortirais
Car depuis ce matin, je suis convaincu que tu es toujours près de moi
Il est impossible que tu aie disparu parce que ton corps ne vie plus
Sinon, le mystère de la vie serait une gigantesque mascarade
Il faut bien un sens à tous cela, comme notre venu est un mystère
Un mystère ne veut pas dire qu'une vérité n'existe pas
Il faut être passé de l'autre coté pour savoir, découvrir cette vérité
Toi, tu le sais déjà, tu gardes surement cela car nous ne devons pas savoir
Même si je n'ai pas de réponse quand je te parle, cela me fait du bien
Au salut de ton âme, ne pleure plus parce que je ne suis pas bien
Accomplit ta nouvelle vie, en nous attendant patiemment

L'espoir dans la foi

L'espoir dans la foi faisant parti de ta personnalité
Ta maman m'a donné cette envie d'y croire
Elle priait, dans sa vieillesse, devant la messe à la télé
Nous avons été élevés dans cet espoir dans la foi
La robe blanche de communiant me faisait sourire
Dans mon enfance, j'aimais croire en Dieu, j'y croyais fortement
Mon premier lien avec Dieu fut rompu à la mort de mon cousin
Encore adolescent, il n'a pas eu le temps de vivre grand-chose
Tu continuas de remplir ma vie de signes religieux
Tu détestais voir ma croix inversée, accrochée au mur de ma chambre
Dans ma grande époque rebelle de musique contre la religion
Cela fait encore partie de moi, opposition à ces mensonges en masse
Je comprends pourtant que tu t'accrochais à cette idée
Vers la fin, je sais que tu ne priais plus, tu n'y croyais surement plus
En un monde d'anges, ça j'y crois, des mystères il y en a
Mais est-la vérité de ces mystères expliquée par l'existence d'un Dieu ?
Un Dieu censé être bon, que tu as prié toute ton existence, ou était-il ?
Et s'il a décidé de te reprendre, pourquoi l'a-t-il fait ? Pourquoi toi ?
Il a laissé des enfants encore trop jeunes pour te perdre maintenant
Et surtout un traumatisme encore plus grand pour tes petits-enfants
Un petit garçon marqué par cette perte, ne dit rien mais pense tout
Je suis sûr que ton esprit et ta force continuent de guider ses pas
Je suis convaincu que tu luttas encore pour l'encourager et l'aimer
Les rameaux bénis que tu me rapportais pour me porter bonheur
L'eau bénite en flacon disposée sur la cheminée de mon salon
Tout cela n'a pas disparu, malgré mon abandon final de la foi
Cela fait partie des choses que tu m'as donnée, cela faisait partie de toi
Je garde ce souvenir de la foi en mémoire de toi et ma grand-mère
Je peux comprendre à quel point vous vouliez y croire, pour l'espoir
Des églises merveilleuses, je dois avouer, que tu nous a fais visiter
L'art religieux est à apprécier, c'est indéniable, cela cache les mensonges
Un livre écrit par les humains de l'époque, réalité transformée, fiction ?
Nous ne le saurons jamais, chacun est libre d'interpréter à sa manière
Ton espoir dans la foi nous a appris à avoir de la morale et à bien agir
A faire la différence entre le bien et le mal, mais de pouvoir choisir
Nous avons affronté toute notre vie le diable, diverses manipulations
Tu nous appris que l'amour est toujours vainqueur et plus fort que tout
Tes séjours à Lourdes, dans la foi, de tes croyances qui te satisfaisaient
Ne pas manger de la viande le jour du vendredi Saint, tu y tenais
Le fruit de l'éducation de ta maman que tu nous à si bien transmis
Je suis à nouveau fâché contre Dieu, je n'arrive plus à y croire, c'est la fin
Mon opposition à la religion dans mes chansons pour de bonnes raisons
Pourtant, la foi a traversé toutes les époques de ta vie, tu y as toujours cru
Jusqu'à le supplier de te sauver, il ne t'a jamais écouté, ni sauvée
C'est pour cela que je ne veux plus croire en lui, ni le prier
Je l'ai supplié aussi et pour chaque personne perdue, surtout mon cousin
Un cousin qui était si jeune, c'est pire encore, que te voir partir à 64 ans

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Le même mal qui l'emporta est venu s'emparer cruellement de toi
Je respecte ta croyance qui a duré si longtemps, je respecte ta foi
Je fais le signe de croix quand je viens te voir au cimetière, par respect
Une foi qui t'accompagna partout, même loin de ton pays natal
Les Saintes Vierges miniatures dans ma chambre, chez toi, puis chez moi
La statuette de Saint-François, géante au milieu de ton village natal
Une histoire d'Eglise qui ne s'effondra pas, bénie de la main d'un Saint
J'étais un bon élève de Dieu au catéchisme, je tenais à ces traditions aussi
C'était normal pour moi, j'ai toujours voulu croire en cette existence
Et cette croyance m'a déçu comme elle a pu te décevoir aussi
Lorsqu'en fin de vie, tu t'es sentie abandonnée, sans pitié, avec cruauté
Il nous a laissé impotents, à une période très spéciale de l'année
Une période d'anniversaires et de fêtes qui n'existeront plus jamais
Ta foi, avec toi, tu l'as emportée, l'important c'est que cela t'aidait
J'aimais y croire avec toi, partager nos histoires de foi et dévotion
L'important, c'est qu'on est resté des êtres sages et avec une moralité
Tu nous appris à croire en Dieu, j'y ai cru jusqu'à ta mort
Je pensais, sincèrement, qu'il t'avait donné la chance, je le remerciais
Je lui disais merci avec un sourire pour chaque bonne nouvelle
Il me réservait le plus dramatique épisode de ma vie, souvent pénible
Tu tenais aux traditions, aux prières, tu aimais aller à l'Eglise
Tu y allais aussi souvent que cela était possible, tu écoutais attentivement
Nous t'avons mis dans tes mains ton beau chapelet, il t'accompagna
Tu avais foi, malgré tes déceptions, en cette humanité, qui t'a déstabilisée
Tu aimais, comme la plupart des gens ne sont plus capable d'aimer
Tu avais la foi que la plupart des gens, ont depuis longtemps, oubliée
C'est ce qui faisait de toi un ange, une personne si spéciale et adorable
Ta foi t'a aidé à tracer ton chemin et à continuer d'aimer et espérer
Ta foi t'a permis d'accepter l'insoutenable, de te battre dans la maladie
Je respecte ta foi, aussi fort, que je te respecte et que je t'aime
Ce n'est pas parce que je n'y crois plus, que je rejette cela de toi
Ta foi n'est jamais morte, ton espoir n'a fait que s'accroître, jusque-là fin
C'est ce qui fait que tu partis avec courage, comme très peu l'ont fait
Nous devrions tous avoir de l'admiration pour une femme comme toi
Ton espoir dans la foi a fait de moi une personne honnête
Tout cet enseignement m'a inculqué une certaine morale, j'ai un cœur
Un cœur que beaucoup de gens ont perdu, il bat encore mais moins fort
Il battait si fort, quand moi aussi, en l'humanité et la vie, j'avais la foi

Le cœur parle

Le cœur parle, dès l'aube, il dit que tu me manques tant
Bientôt un an que tu es partie, je regarde tes photos en buvant mon café
Je le bois, aujourd'hui, dans ta tasse préférée, sur ta chaise
Rien ne peu malheureusement effacer ce que j'ai vu
Rien ne peu me faire oublier que tu as souffert de ta maladie
La saveur de la vie était toujours là quand tu vivais
Le cœur parle, en faisant verser des larmes, dès le réveil
Il s'arme au fur et à mesure pour affronter une nouvelle journée
Une nouvelle journée à supporter le vide de ton absence
Je sais que ce soir, je viendrais te voir, mais je ne vois qu'une pierre
Je continue de te parler, même sans réponse, le cœur doit parler
Il aimerait que rien ne soit arrivé, t'avoir encore près de lui
La dernière fois que je t'ai serré dans mes bras, tu partais loin de moi
Je revenais du travail en pensant qu'on m'annoncerait que tu vivrais
Les sanglots en roulant en voiture, j'affrontais ce qui était en train d'arriver
Et dire que tu protégeais tes enfants pour qu'ils ne voient pas la mort
Que l'on assiste le plus tard possible à un enterrement, on les a tous vu
Ton cœur à parlé jusqu'à ton dernier souffle, il disait « Ne pleurez pas »
Il ne voulait pas que nous nous rendions malade parce que tu mourrais
Ton cœur parlait à chaque instant pour nous dire que tu nous aimes
L'amour brillait dans tes yeux, l'amour de ta famille, des enfants
Ton cœur battait mais tu commençais à perdre un peu la tête
On devait faire semblant de rien, pourtant nous savions tout
On ne savait pas quoi faire, on espérait que cela n'arriverait pas
Mon cœur a parlé durant toute ta maladie, il saignait jour après jour
Il saigne encore plus fort aujourd'hui, il essaie de se reconstruire
Ne fut-ce qu'assez pour continuer à vivre pour te rendre hommage
Le cœur parle aussi quand il est heureux, il ne parle plus pour cela
Il aimerait, par moments, se dessiner un espoir de bonheur
La satisfaction d'une chose réalisée lui donne un peu de chaleur
Pendant plus d'un an, je me disais que je n'arriverais pas à vivre sans toi
Je suis maintenant dans ce désarroi, ce désespoir de me sentir bien
Le plaisir n'y es plus, le temps me paraît si long et ma vie un enfer
Je me souviens que je souriais chaque jour quand je te voyais
J'étais si heureux qu'on arrivait à te faire vivre, même si c'était avec dégâts
J'étais si fier de ton courage, cela me donnait une raison valable de vivre
C'est pour cela, que, c'est devenu si difficile d'exister comme cela
J'ai perdu ma motivation et ma raison de vivre, elle s'est envolée avec toi
Et même en me motivant, le chagrin ne s'efface jamais, c'est irréversible
Ton désir de ne pas nous voir trop souffrir devient une autre motivation
Nous nous efforçons de croire encore au bien et qu'il arrivera
Que perdre de plus quand on a déjà perdu celle qu'on aimait le plus
Qui ne sait pas qu'une maman est unique ? Il n'y en a qu'une
Ils ne comprennent pas à quel point il est important d'en profiter
Nous avons eu raison d'aller voir des concerts ensemble
De partir dans ton pays natal, seuls, en plein froid d'hiver
Nous allumions un feu dans l'antique maison de ta maman

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

J'appréciais plus que tout, ces doux moments avec toi
Echanger les cadeaux de Noël, ton petit corps assis dans ma voiture
Etre si fier de toi en me promenant dans la rue avec toi
Ton petit chapeau pour cacher tes cheveux perdus, tu étais belle
Tu étais la plus belle et même ta perte de cheveux n'y changeait rien
Les discussions interminables, partageant le moindre détail de ma vie
Le cœur parlait, il adorait se soulager à une maman autant à l'écoute
Il trouvait du réconfort dans tes paroles bénites, il se réchauffait
J'aimais te parler durant les repas, te raconter ma journée de travail
Tu m'as toujours aidé à aller jusqu'au bout dans tout ce que j'ai fais
Et quand j'étais déprimé, il suffisait de t'écouter pour me remonter
Tout paraissait surmontable et si facile après t'avoir entendue
Le cœur n'a plus droit à ton affection, il parle de ce drame inexplicable
Le cœur battait fort quand il te voyait survivre au mal qui te rongait
Dans ta petite maison à l'odeur des fleurs que tu aimais cultiver
Te laisser regarder tes émissions préférées, sachant que tu nous laissais
Regarder pour la dernière fois ce qui fut toujours ton film préféré
T'entendre fredonner un air de ce film pour m'encourager à espérer
Tant d'émotions fortes que je n'aurais plus l'occasion de vivre
C'était si chaleureux, si adorable, je te disais doucement au revoir
Tu fus victime de la plus grande injustice, c'est mon sentiment
Mon cœur te parlera toujours, il m'est impossible de lui en empêcher
Je sais que tu voudrais me voir rire, cela arrive encore, rarement
Je sais que tu voudrais que je sois heureux, tu l'as toujours voulu
Tu espérais toujours le meilleur pour moi, un véritable amour
Tu souffrais de m'avoir vu vivre dans un petit appartement ancien
Tu pleuras fort lorsque je repris mes affaires pour revenir chez toi
Tu aurais voulu que je fasse des études, que j'ai un bon travail
Tu ne le disais mais je sais que tout cela te tracassait, ton visage parlait
Ton cœur parlait pour me dire que je suis tout pour toi, cela m'aidait
Un arc-en-ciel de bonheur se dessinait par ta bonne personnalité
Tu ne savais pas vivre dans la méchanceté, tu avais besoin d'aimer
Tu fus aimée, mamy, j'aimais te donner ce tendre surnom
Ton rire chantant est si manquant, le vide me fait entendre le vent

La vie avec mes parents

La vie avec mes parents, était ce que j'avais de plus grand
Aujourd'hui, je soutiens et tiens compagnie à un papa blessé
J'essaie d'être le plus gentil possible, de le comprendre
Même s'il ne m'offre toujours le réconfort que j'aurais espéré
Avec le temps, par étonnement, cette attente est arrivée
Je comprends sa solitude, en complémentarité à la mienne
J'aime passer du temps avec lui, surtout quand il y a de la compréhension
Je l'aimerais toujours, je l'ai toujours aimé, je remplis mon rôle de fils
Je t'ai promis, maman, que jamais je ne l'abandonnerais
Un papa qui s'inquiétait pour moi, il a changé après ma dépression
Je n'ai pas voulu lui causer de tort et à toi non plus
Je te demande pardon d'avoir cru que vous m'aviez trahi
Je vous ai traité de tous les noms, je n'étais plus moi-même
J'adorais ces moments où nous allions manger à l'extérieur
Les soirées cinéma dans votre divan confortable
Les grignotages que tu préparais pour nous faire plaisir
Les figues de Barberie que tu épluchais pour qu'on se régale
Ou d'autres fruits frais que tu aimais partager avec nous
Vous vouliez me distraire et me faire retrouver la raison
Tant d'efforts qui ont payé, je suis redevenu l'homme que j'étais
Les bains chauds et puis se sécher les cheveux, se sentir bien
En ressentir des frissons quand le vent est directement en contact avec la peau
Les préparations pour les mariages ou pour les communions
Nous avons profité de ces bons instants, et comme nous avons eu raison
Je me rappelle comme j'étais attaché à ma sœur quand j'étais enfant
Un lien qui n'a jamais changé, juste différent car nos vies diffèrent
Le thermomètre que je mettais sur l'ampoule pour rester à la maison
Je préférerais regarder les dessins animés et rester près de ma maman
Tu n'avais pas besoin de t'énerver pour que je fasse mes devoirs
J'étais de bonne scolarité, j'aimais juste un peu me faire remarquer
J'avais besoin d'attention, j'avais besoin de me sentir vivant
Mes rondeurs qui me complexaient faisaient sentir ce besoin
Je suis toujours soumis à des moqueries blessantes
Allez savoir pourquoi j'attire la méchanceté de l'homme
Peut être à cause de ma bonté et de mon franc parlé
Je le fais innocemment et dans un esprit d'humeur
Je ne veux certainement pas écraser et blesser quelqu'un
Pourtant, dans leurs propos, je ressens un côté malsain
Et qu'il sache ou pas, ils se moquent pas mal que je sois sensible
Parfois, je ne supporte plus l'égoïsme de la race humaine
Qui se moquent pas mal de faire du mal aux autres pour se sentir bien
La vie avec mes parents m'épargnait ces misères dégradantes
Nous pouvions aller au bout du monde, nous arrivions à nous amuser
Même si nos caractères présentaient, par moment, des inconvénients
Rien ne nous séparait jamais, cette amour est resté pour toi
Papa qui nous filmait pendant que tu nous donnais de l'affection
On voit à quel point nous t'aimions, on voit comme nous l'aimions aussi

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

On peut aussi remarquer à quel point il t'aimait, les plans sur toi
La façon dont il dansait avec toi, essayant toujours de te faire rire
Même si nous n'avons jamais eu la vie facile, nous avons bien vécu
Les soirées dans un bon restaurant avec tes petits enfants
Fêter ton anniversaire ou l'un des notre, c'était merveilleux
On pouvait aller n'importe où, tous ensemble, c'était plaisant
La vie avec les parents est ce que l'on a de plus important
Aucun d'eux ne vous trahira jamais, l'étranger peut vous tromper
Les meilleurs moments sont les moments avec les parents
Personne ne contestera jamais une réalité si importante et essentielle
Ceux qui ne savent pas aimer leurs parents ont un vécu différent
Ce sont peut-être des enfants qui n'ont pas été aimés, j'ai eu cette chance
Je n'oublie aucun instant, aucune chanson qui a marqué ces époques
A travers la musique, je revis ma jeunesse, mes rêves de petit enfant
A travers les objets, je revis des souvenirs inoubliables, formidables
C'était une autre époque, une époque on l'on s'aimait, on se voyait
Une époque ou était moins égocentrique, moins caractériels et idiots
Une génération ou les réseaux sociaux ne nous changeaient pas
Une époque où l'on sortait pour se voir, on ne s'enfermait pas
Même si j'aimais être casanier, regarder des films, me détendre
C'était une époque ou on était aussi gêné de nos parents
Mais on les respectait, même si on ne les a jamais assez écoutés
On était fier de les avoir, on était heureux d'avoir des parents aimants
Ta main dans la main de papa et entre frère et sœur, on discutait
Les soirées à aider papa à gagner un peu plus d'argent, tous ensemble
Une complicité que des familles n'ont pas
Nous étions une vraie famille et nous le serons encore pour toi
Les soirées à jouer aux cartes avec nos grands parents et cousins
C'est peut-être la jalousie qui a abîmé notre famille en te perdant
Nous étions trop unis, un résultat qui n'existait pas partout
Moi, je sais, que nous étions, la famille la plus unie, la plus solidaire
Nous avons traversé des océans de problème la tête haute, sans aide
La vie avec mes parents m'a appris à aimer et à profiter de la vie
Car elle est trop courte et j'ai perdu le meilleur de ma vie en un instant
Ma dépression qui me mettait dans un état d'angoisse n'est rien à côté
Et ce changement, personne ne peut m'aider à l'accepter, je suis seul
J'ai toujours craint leur départ et tu es partie trop injustement
Je pensais que je prendrais soin d'une mamie, que la gâterais
Il est vrai, qu'il reste mon papa et que je suis attaché très fort à lui
Mais sans toi, ce n'est plus ma vie avec les parents, c'est vide de sens
Nous partageons des moments à deux, il peut être parfois adorable
J'évite de le contrarier car je me dis qu'il a perdu son épouse adorée
Même s'il ne comprend pas assez ce malheur d'avoir perdu ma maman
Et je me dis aussi qu'un jour il ne sera plus là, je serais seul, à jamais
En espérant que ta maison ne disparaisse pas dans les mains d'étrangers
J'ai vécu tant de moments dans cette maison, j'y ai vécu longtemps
Je n'avais pas de travail stable pour pouvoir me lancer, avoir ma maison
Mais quand j'y pense à nouveau, je me dis que ce fut une chance énorme
De pouvoir vivre autant avec mes parents, avec mon amour de maman

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Si j'avais été encore plus indépendant, je l'aurais amèrement regretté
Je n'ai rien à regretter, j'ai passé un maximum de temps près de toi
Même en vivant plus loin de chez toi, je ne t'ai jamais abandonnée
Ce sera douloureux quand papa ne sera plus là
Alors, je profite comme je peux de sa présence aussi
Je ne fais aucune différence mais, même lui, sait ce que c'est une maman
Un papa ne peut pas remplacer une maman, ni combler le manque
Mais l'amour qu'il te donne te nourrit d'espoir et il faut en profiter

A quoi ça sert ?

Je me suis souvent demandé, à quoi ça sert de vivre ?
Si c'est pour finir enterrer dans une boîte en bois
Si ce n'est pour ne rien laissé derrière moi
Je ne sais que laisser le fruit de mes projets réalisés
Qui m'auront aidé toute ma vie à survivre, à ne pas devenir fou
Je n'ai plus envie d'aimer, ni d'être aimé, par une femme
Je ne les crois plus, je n'ai plus confiance en rien
Car j'ai toujours cru en tout et tout m'a déçu et écoeuré
Cette nouvelle génération ne ressemble en rien à une humanité
Il n'y a plus de découvertes, tout est fabriqué
Je n'ai pas d'enfants pour perpétuer mon art et ma façon de vivre
Il me reste l'amour d'un papa, de ma sœur et ses enfants
Je me suis toujours demandé ce que je ferais au départ des parents
Comment serait ma vie ? Je me suis toujours inquiété pour mon destin
Je me demande à nouveau, aujourd'hui, maman, à quoi ça sert ?
Finir par être occasionnellement pensé par les survivants
Dans mon cas, c'est ce qui arrivera, j'espère qu'ils ne m'oublieront pas
En parlant de ma filleule et de mon neveu que j'aime
J'écris et je compose pour moi avant tout, je ne suis pas écouté
Je me sens souvent inutile alors que je crée, je crie la vérité
Peut être parce que la vérité dérange mais je ne sais pas me cacher
Le reste du peuple se cache derrière un masque de bonheur
Et quand ils se retrouvent seul le soir, ils savent que je dis la vérité
A quoi ça sert d'amasser les billets ? Je ne veux juste pas être clochard
Si c'est pour avoir travaillé si dur et autant de temps pour finir mal
Il y a des gens qui ne pensent qu'à l'argent et n'ont aucune pitié
Pourtant, ils finiront de la même façon, comme chaque être humain
Ils ont beau faire semblant d'être positifs, ils souffrent autant que moi
Ils ont peut-être des enfants mais se plaignent d'autres problèmes
A quoi ça sert de vivre si la vie reste un mystère jusqu'à la mort ?
Je m'interroge peut-être pour rien, peut-être est-ce mieux de l'autre côté ?
Car une réalité, il est impossible que nous soyons venus sur terre, pour rien
Et la science n'explique pas tout, elle explique pourtant beaucoup
A quoi ça sert de créer si c'est pour que tout soit rapidement détruit
Le travail de toute une vie pour finir en un tas d'os pourris
A quoi ça sert d'être positif si c'est pour les voir tous mourir
A quoi ça sert de sortir, pour rencontre des gens mal intentionnés
C'est ce qui arrive souvent, bien sûr, on se nourrit toujours d'espoir
Et on passe notre vie à lui donner un sens, elle n'en a pas vraiment
C'est encore la seule liberté, mitigée par une vie de corvées obligatoires
Ma vie n'est plus que cela, car en-dehors de cela, je me sens seul
J'ai la compagnie d'un papa aussi déçu que moi, je prends sur moi
Je fais en sorte de lui donner de l'amour car il le mérite fortement
Il a déjà perdu, il est âgé, il doit finir sa vie moins triste
Je pense d'abord à lui, je pense au reste de ma famille pour avoir envie
Si je parlais, je pourrais faire encore plus de mal aux autres
Je vie parce que je vous aime, je fais en sorte de le dire assez souvent

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Malgré que vous ne le réalisiez parfois pas assez, pas de cette manière
Je me demande à quoi ça sert d'être vivant si c'est pour souffrir
On a déjà qu'une seule vie et on souffre la plupart du temps
Ce n'est pas quand je ne serais plus là que je pourrais voyager
Tout ce temps à galérer pour avoir un travail stable et que j'aime
Tout ça pour payer des factures et des taxes incessantes
Je ne demande pas à être riche, je veux continuer à découvrir le monde
S'ajoute à cela, une peine, qui m'empêche d'en avoir envie
A quoi ça sert de se lever si c'est pour faire que ce qu'on est obligé
On a beau en pleurer, le monde s'en fou complètement et tourne
Le business s'agrandit, l'industrie continue d'empoisonner
La pollution augmente et on vit sans réfléchir, on fonce, on court
Car la société à été conditionnée à se stresser et se moquer des autres
Gagner de l'argent pour se payer les derniers gadgets de l'évolution
Evolution négative qui isole le peuple pour qu'il soit mieux gouverné
Voilà à quoi se résument nos vies, lente destruction à travers les siècles
Une manipulation et une gouvernance qui a toujours existé et existera
A quoi ça sert d'aller sur la lune et de laisser mourir l'être humain
On n'arrive toujours pas à guérir de cancers et autres maladies
On arrive pourtant à créer une intelligence artificielle, évolution négative
Evolution voulue par l'homme qui fait évoluer ses propres intérêts
Sans compter toutes les choses que le pouvoir tend à nous cacher
A quoi ça sert de vivre dans un monde de chiens, déshumanisé
Vivre dans la nostalgie d'une meilleure génération, fraternelle
Celle de ma vie passée et encore, l'enfer commençait déjà
Je m'isolais, comme je le fais de nouveau, pour ne pas devenir cinglé
Car quand je pense à ce qu'est l'être humain, j'ai envie de vomir
Il est plus malicieux que le diable et son armée de démons
Il ne faut attendre aucune pitié, n'espérer aucune aide, ne pas se plaindre
Le plus important, c'est d'essayer quand même d'avancer, ne pas reculer
A quoi ça sert d'être riche, si c'est pour mourir d'une maladie incurable
C'est ce qui arrive aux artistes, pourtant beaucoup ont un bon cœur
Ils ont juste la chance de vivre leur rêve avant de nous dire adieu
A quoi ça sert d'amasser les conquêtes si c'est pour vivre seul
Et en plus, ne pas l'avoir choisie, avoir cru que chaque fois cela fonctionnerait
Croire, chaque fois, que ce serait différent et que le bonheur finirait par se dessiner
A quoi ça sert d'avoir tant de matériel si c'est pour qu'il reste sur terre
Je profite, de manière nostalgique, à regarder et écouter ce que j'aime
Tout ce que j'ai adoré dans cette génération qui me faisait encore rêver
Je n'ai rien oublié, le cerveau n'oublie rien, il enregistre tout
Comme les soirées où on regardait des émissions télévisées, on enregistrerait
On aimait conserver, se remplir de souvenirs, que je peux consulter
Je comprends mieux pourquoi nous étions aussi conservateurs
Je me demande souvent pourquoi j'existe et à quoi ça sert d'exister ?
Dans un monde où c'est chacun pour soi et où il n'y a plus d'amour
Vivre dans l'artifice total, faire semblant qu'on espère encore
Tu répondais à cette question en me disant que tu étais là
En me faisant comprendre que la vie doit être quand même vécue
Qu'il faut prendre les rares bons moments et se contenter de qu'on a encore

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Qu'il faut apprendre à encaisser et éviter de s'emporter
La réponse, c'est que je dois vivre parce que tu m'as créé
Tu as eu tant de plaisir à élever ton bébé, c'était ta destinée
A quoi ça sert de vivre quand je vois ce que me réserve ma destinée ?
Je crains tellement de vivre sans vous, je vie déjà sans toi
Cela ne sert à rien, je dois juste vivre pour sauver ton travail de maman
Je ne dois pas me permettre de détruire tout ce que tu as construit
Tu as travaillé dur pour créer et persister tout cela, gloire à ta réussite
Je me demande juste à quoi ça sert de vivre comme cela
Je ne dois pas obligatoirement répondre à cette question, je dois être là
Je dois encore être là parce tu m'as mis au monde pour ça
Tu ne savais pas ce que l'avenir nous réservait, que tu partirais tôt
Tu ne pensais pas que je ne trouverais jamais la femme de ma vie
Tu es née dans un temps où l'amour existait encore, le tiens fut réel
Tu as quand même eu la chance d'avoir un amour non artificiel
A quoi ça sert de vivre ? A rendre hommage à sa formidable maman

Avons-nous vécu mieux ?

Avons-nous vécu mieux que nos grands-parents
Ils ont connu la misère des horribles guerres
Nous en vivons une troisième guerre masquée par le pouvoir
Un virus terrorisant le peuple tout entier, dans le monde
Il finit par en avoir marre et se relâcher, à ne plus s'en soucier
Surgissent alors les mauvaises surprises, rien n'est certain
Nous vivons la même vie, de manière moderne et déguisée
Oh, maman, heureusement que tu n'es plus là pour vivre cela
Le cauchemar de nos vies n'est pas terminé, cela commence seulement
La période la plus douloureuse approche, c'est la première année
J'essaie, de ne pas, à nouveau, sombrer dans le découragement
Tu m'as averti, hier soir, par ce mauvais rêve, d'un danger
J'ai passé la journée à me demander ce qui allait arriver
Je t'ai demandé plusieurs fois de m'indiquer la signification
Le soir, tout s'est éclairé, je crois en ces rêves prémonitoires
Ils m'ont plusieurs fois frappé dans certaines périodes de mon existence
Vivons-nous mieux ? Vivons-nous la vie tracée par nos ancêtres ?
Non, nous n'avons pas avancé, nous avons régressé
Il y a des gens qui naissent avec tous dans la main et ils vivent bien
Leur richesse ne les sauve pas de la mort mais ils profitent
D'autres naissent sensibles et subissent une vie d'afflictions
Il y a des gens qui naissent chanceux et trouvent le bonheur
D'autres le sont moins et affrontent les contradictions pour y arriver
D'autres, encore, ont la chance de rencontrer la femme de leur vie
Pendant que certains ne font que collectionner les problèmes et échecs
Certains ont tout de suite la tête sur les épaules et étudient
Ils finissent avec un diplôme à la main et un métier qui leur plaît
Certains sacrifient leur jeunesse pour être mieux après
Certains n'ont pas la volonté ou sont victimes de la famine
Il y en a qui sont dépressifs à vie, ils n'y arrivent pas
D'autres ont la joie de vivre comme toi et moi, maman
Et le monde finit par leur faire perdre leurs croyances en la vie
Armé de courage, d'acharnement et d'énergie, de générosité
Espérant ce qui n'arrive jamais mais ne brisant jamais leur Univers
La plupart pensent qu'écraser leur donnera droit à la bénédiction
Beaucoup se croient supérieur et plus malin que les autres
Leur ridicule me fait rire, ils sont tellement atteints, qu'ils ne réalisent pas
Ce que le monde n'a pas tué, c'est notre affection réciproque
Ce que le monde n'a pas tué, c'est ce que nous sommes vraiment
Nous l'emportons avec nous dans l'autre monde, inconnu
Nous avons peut-être peur de passer de l'autre côté
Et pourtant, si la vie y existe, elle ne peut être que mieux qu'ici bas
Les morts que mon grand-père a pu voir durant les guerres
Ils ont une apparence plus morbide de la destruction de l'homme
N'oublions pas que nous assistons aussi au déclin de l'humanité
Nous devons y croire, même dans le désespoir, mais être lucide
L'homme est né pour se détruire, c'est profondément dans sa nature

Gabriele Cassano
Poésie pour un ange

Ce ne sont pas des gens comme nous, maman, avec un bon cœur
D'autres comme nous existent, on peut les compter facilement
Ils sont de moins en moins nombreux et nous ont contaminés un peu
Mais ils ne sont pas assez forts pour détruire notre essence
Avons-nous un meilleur vécu que nos ancêtres qui se sont battus ?
Négatif, nous nous battons par les mots et à distance comme des lâches
Nous sommes aussi appauvrit qu'eux, ce surplus de moyens qui ne durera pas
On nous a tous donné pour nous faire sentir évoluer, tout sera enlevé
Ce n'est qu'une question de temps, une stratégie vicieuse
Je me disais, ce matin, que tu serais malheureuse dans cette évolution
Oui, encore plus malheureuse si tu étais restée, voir ce qui arrive
Non pas pour revenir sur toutes mes peines de ne plus te voir
Mais parce que je sais que tu aurais très mal vécu ce qui est nos vies
Nous avançons doucement vers ce destin de profonde déception
Prisonniers d'une épidémie dirigée par un pouvoir qui sait ce qu'il fait
Comme les animaux à l'abattoir, avancez doucement vers le risque
Nous avons rêvé tout deux d'une meilleure humanité, mon ange
Je le sais, je pense que je suis celui qui te comprenait le plus
J'ai grandi en t'imitant, ma personnalité est devenue semblable
J'ai développé un côté plus rebelle, plus accentué que le tiens
Avons-nous mieux vécu que tes parents ? trésor de maman
Je ne le pense pas, tout est pareil, déguisé par la mafia de l'Etat
La vie ne se résume pas qu'à la politique mais elle détruit notre liberté
C'est pour cette raison qu'il faut tenter de profiter de ce que l'on peut
Jouir de ce qu'il nous reste encore, c'est parfois tellement peu
Ce que le monde n'a jamais détruit, c'est tout ce que tu as battis
Tout ce que les gens incroyables comme toi ont pu construire
Tout cela reste indestructible, comme les artistes jamais démodés
Vous donnez naissance à des mondes fabuleux, impossible à abattre
C'est ce qui fait peur au pouvoir humain, obsédé par l'appât du gain
Une génération moderne, finalement, plus inhumaine que ce qui existait
Progrès de quoi ? Si on n'est toujours pas capable de guérir les malades
On ne fait qu'apaiser leurs souffrances et prolonger un peu leurs jours
Avons-nous vécu mieux que les autres générations sans télévision ?
Non, nous n'avons pas avancé sur le fond, nous avons régressés
Sommes-nous plus humains ? Avons-nous réussi ? Nous reculons
Que reste-t-il ? Pas grand-chose ? Mis à part pour les illusions
Il y a des gens qui se plaisent à fuir la réalité et croient en tout
Il y a des gens qui n'arrivent pas à croire l'inverse de ce qui est
Le contraire de ce qu'ils voient, ont vu, vivent ou ont vécu
Tu étais réaliste et tu espérais encore dans le profond désespoir
Tu as réussi à te faire aimer à la folie par ta famille
Tu as réussi à laisser le plus bel amour, perpétuel, indiscutable

POESIE POUR UN ANGE

GABRIELE CASSANO